









VOL. XXXVIII—No 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 13 JUILLET 1951 PRIX: SEPT SOUS

# Vibrant discours de S. Exc. Monseigneur Baudoux en faveur de Radio-Gravelbourg

## Les cinq paroisses du "Petit Canada français" acclament Son Excellence

**Plus de 500 personnes réunies à Storthoaks à l'occasion de la campagne de souscription en faveur de la radio française.**

STORTHOAKS — Plus de 500 personnes, venues de Storthoaks, St-Maurice de Bellegarde, Wauchope, Cantal et Redvers, répondirent avec enthousiasme à l'appel lancé en faveur de la campagne de souscription et se rendirent ici, le vendredi 6 juillet. Parmi les dignitairés, on remarquait S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, conférencier invité; M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope; M. l'abbé A. Lévesque, curé de la nouvelle paroisse de Redvers; le R. P. Bordet, de St-Hubert; les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., et M. l'abbé P.-E. Béchard, vicaire à St-Maurice de Bellegarde.

Après une invocation, M. Lajeunesse, maître de cérémonies, présenta aimablement S. Exc. Mgr Baudoux. "Je suis extrêmement heureux d'être ici, parce que je suis de la Saskatchewan", nous dit Son Excellence, puis il exprima son admiration pour les magnifiques réalisations opérées dans ce coin de la province. Il se montra particulièrement heureux de rencontrer les anciens curés des paroisses environnantes et souligna le chaleureux accueil de M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, et de Mgr J. Bois, curé de Bellegarde.

Puis, Son Excellence ne put s'empêcher de citer l'héroïsme de ces membres du clergé canadien-français: "Vous avez conservé les deux grands trésors de notre race: la foi et la langue. MM. les curés, je vous félicite pour le beau travail accompli dans la Saskatchewan". Mgr Baudoux invita tous et chacun à donner leur appui pour la survivance religieuse et nationale et surtout les exhorta à "prier pour la relève", pour qu'un jeune clergé puisse continuer l'oeuvre de ces pionniers de la langue française.

**Travail accompli**

Les gens de la Saskatchewan ne sont pas des "oubliés": on s'est préoccupé de leur sort, on a pensé à eux plus spécialement parce qu'ils sont plus dispersés. "Dieu, en vous plaçant ici, dit Mgr Baudoux, avait un dessein: que les nôtres soient présents dans tout l'Ouest canadien. Ce sont des gens de notre sang et de notre foi qui ont ouvert les Plaines de l'Ouest et sillonné les prairies . . .

"Il y eut peut-être un retard dans l'épanouissement de l'arbre canadien-français dans l'Ouest, mais malgré tout, les Canadiens tiennent bon. La preuve en est évidente. La paroisse cadette, Redvers, marque la poussée, la croissance des nôtres. On peut donc espérer; le groupe se constitue toujours plus fort."

Son Excellence en profita pour souligner la franche collaboration qui règne dans chacune d'elles. A Storthoaks, ce bel esprit de collaboration, d'entreprise, où chacun fait sa part, ce bel esprit s'est manifesté dans la construction de la magnifique patinoire dans laquelle les délégués sont réunis. "Vous n'êtes qu'une poignée, dit-il, mais vous vous êtes tenus par la main, et ainsi vous avez réalisé des merveilles."

**Esprit de coopération**

Le même travail s'accomplit à St-Maurice de Bellegarde, et le même esprit de solidarité existe dans la construction de la salle paroissiale de cet endroit. La famille s'agrandissant, elle a essaimé à Redvers. Aucune opposition ne s'est manifestée, mais on a répondu par l'entraide et la collaboration. "C'est en frottant les coudes que l'on réalise quelque chose, que l'on sent que l'on n'est pas seul, pas seul au foyer, pas seul dans la paroisse, dans la communauté. La belle paroisse cana-

(Suite à la deuxième page)

## Un choeur canadien-français vainqueur au festival gallois

**Le choeur de l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick se classe premier.**

LLANGOLLEN, pays de Galles — Le choeur de l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick a remporté les grands honneurs au festival de folklore d'Eisteddfod, dans les Galles. Sous la direction du R. P. Léandre Brault, les 29 chanteurs canadiens l'ont emporté haut la main sur 64 ensembles, venant de seize autres pays.

C'était la première fois qu'un choeur canadien paraissait au festival, et il a été vivement applaudi par un auditoire de plus de 20,000 personnes, à la remise du trophée.

La deuxième place a été prise conjointement par le choeur Hamin, d'Ukraine, et celui de Valois (Suisse).

Les chanteurs du Nouveau-Brunswick, âgés de 17 à 24 ans, ont interprété **Alouette et V'la l'Bon Vent.**

Le porte-parole des juges, Sandor Verses, a souligné l'excellence des exécutions canadiennes, où "la tradition et l'art se mêlent de façon merveilleuse".

## Magnifiques exemples de générosité en faveur de la radio française

**Le dernier rapport révèle cinq dons de mille dollars en faveur des postes français dans la Saskatchewan. Plusieurs paroisses dépassent 250 pour-cent de l'objectif.**

SASKATOON — La souscription est commencée dans le Nord. Déjà des gestes magnifiques ont été enregistrés. Nous tenons tout particulièrement à signaler cinq souscriptions de mille dollars qui font honneur à ceux qui les ont consenties. Nous tenons à saluer chapeau bas, les trois pères de famille qui ont eu assez de patriotisme au coeur pour s'imposer un sacrifice coûteux. Ils ont pensé à leur race, à l'avenir national et religieux de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Ils n'ont pas marchandé avec leur devoir et ils ont donné à tous leurs compatriotes de la province, un exemple qui sera compris et suivi.

Nous citons au tableau d'honneur: M. Adjutor Lepage, de St-Denis, $1,000; M. Clotaire Denis, de St-Denis, $1,000; M. Albert Lepage, de Vonda, $1,000; les RR. PP. Oblats de langue française de l'archidiocèse de Régina, $1,000; les Filles de la Providence, de Prud'homme, $1,000.

MM. Adjutor Lepage, Clotaire Denis et Albert Lepage, nous vous citons à l'ordre du jour. Vos noms seront inscrits à l'intérieur des studios de nos postes de radio, parce que nous voulons que les générations futures sachent quels ont été les bienfaiteurs de notre radio française et catholique.

Merci aux Filles de la Providence. Par votre généreuse souscription, mes soeurs, vous avez montré quelle place le français tenait dans vos coeurs. Votre geste nous a vivement touchés. Ce n'est pas vous qui angliciserez nos enfants.

Merci aux Révérends Pères Oblats. Non seulement ils participent à la campagne en lui fournissant des prédicateurs et des organisateurs, mais encore ils souscrivent généreusement. Déjà, le collège de Gravelbourg avait versé $1,000; voici maintenant que les Oblats de langue française de l'archidiocèse de Régina souscrivent à leur tour un autre mille dollars. Merci et honneur aux Révérends Pères Oblats.

**Vonda et St-Denis à l'honneur**

Ce sont deux paroisses jumelles dont Mgr A. Pierre, V.G., fut longtemps le curé et qui sont maintenant desservies par M. l'abbé Ouellet. Elles ne comptent que 47 familles chacune. On leur demandait $3,000. Vonda a souscrit $8,000 (267% de l'objectif), et St-Denis, $7,500 (250% de l'objectif).

Vivent les paroissiens de Vonda et de St-Denis! Ils ont montré qu'ils avaient encore du sang français dans les veines et du patriotisme au coeur.

**Autres endroits**

Ferland n'est pas encore sûr de triompher.

A Prud'homme, la souscription se poursuit normalement. L'objectif sera dépassé. Nous n'avons pas de nouvelles récentes de Dommremy à cause du mauvais fonctionnement des lignes téléphoniques, mais, aux dernières nouvelles, tout allait bien.

Le 8 juillet, c'était le tour de St-Louis, Hoey, St-Brieux, Fishing Lake, Battleford Nord, Delmas, Saskatoon, Jackfish, Léoville, Debden et Victoire. Nous sommes sûrs que toutes ces paroisses répondront à l'appel et souscriront généreusement.

**Il faut faire l'union complète autour de nos postes. Ce ne sont pas les postes de Gravelbourg ou de Saskatoon; ce sont**

(Suite à la neuvième page)

## Un demi-million de Baltes ont été déportés en Sibérie

**Le parti communiste balte ne compte que 1.5 pour-cent de la population.**

MUNICH — "Un demi-million d'habitants des pays baltes ont été déportés en Sibérie, en 1941, 1945 et 1949, parce qu'ils s'opposaient au regroupement forcé de 49% des terres cultivées", a déclaré au cours d'une conférence de presse le professeur Bruno Kalnin, président de l'Union socialiste de l'Europe de l'est.

Le professeur Kalnin qui est lui-même d'origine balte a encore précisé que six à sept cent mille soldats et fonctionnaires soviétiques, accompagnés de leur famille, se sont établis dans les pays baltes après la déportation en Sibérie d'une partie de la population autochtone. Il a évalué, d'autre part, à 250,000 le nombre des Baltes vivant en exil et il a assuré que le sentiment national est encore très fort en Estonie, en Lettonie et en Lituanie bien que les mouvements de résistance y soieent "peu à peu paralysés après sept ans d'occupation et aucune aide de l'extérieur".

Selon le professeur Kalnin, le parti communiste balte, qui se nomme "Parti des travailleurs", ne compte que trente mille membres, soit 1.5 pour-cent de l'ensemble de la population.

Cinquante-cinq pour-cent des membres du parti communiste, a-t-il précisé, sont des fonctionnaires.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**



**Théâtre des négociations avec les rouges**



Ci-dessus est reproduite une vue de la grande rue de Kaesong, ancienne capitale de la Corée, avant que la ville ne soit dévastée par la présente guerre. Le chemin mène à la contrée montagneuse qui apparaît à l'arrière-plan de la photo et au 38ème parallèle, qui se trouve seulement deux milles au nord de la ville. (CW)

## L'agriculture ne doit pas passer en deuxième lieu, déclare S.S. le Pape

**Les populations rurales ne doivent pas devenir un simple réservoir de main-d'oeuvre pour les entreprises de l'industrie.**

VATICAN — Adressant la parole à la clôture du congrès international de la vie rurale tenu à Rome, Sa Sainteté le pape Pie XII a exposé que l'agriculture ne doit pas être considérée comme une activité secondaire à la remorque de l'industrie, mais qu'il faut plutôt lui reconnaître une valeur et un prestige propres dans l'économie et dans la société. Il a déclaré que le collectivisme marxiste et les abus du capitalisme industriel ont également tendance à faire de la vie rurale un simple réservoir de main-d'oeuvre pour l'industrie ou un mode d'existence perpétuellement enlisé dans la misère et soumis aux tensions les plus dangereuses.

"Comme l'a noté notre prédécesseur Pie XI en parlant des conditions favorables et défavorables du régime économique du capitalisme industriel, ce système économique a forcément fait sentir son influence sur les conditions spirituelles, sociales et matérielles des populations rurales", a dit le pape.

"Bien plus, nous pouvons dire aujourd'hui que la destinée de toute l'humanité est en jeu. L'humanité en arrivera-t-elle, oui ou non, à mieux proportionner ces influences de façon à garder à la vie spirituelle, sociale et économique du monde rural ses caractéristiques propres et à lui permettre d'exercer sur la société humaine une action, sinon prépondérante, du moins égale?

"Y a-t-il en ce domaine des causes de conflits insolubles?

"Non. Car si l'on s'en tient aux conditions naturelles de la vie humaine et de son perfectionnement, la division du travail ne peut plus alors engendrer de conflits inévitables."

Le Souverain Pontife dit que le communisme a adopté un programme d'"industrialisation rurale" et que cette théorie est "fausse et dommageable". C'est le marxisme, a-t-il ajouté, qui professe cette théorie et qui est tombé dans la superstition de la technologie et de l'industrialisation sans limite.

Le Pape dit qu'en appliquant le collectivisme aux ouvriers des fermes, le marxisme amènera la dégradation de la terre, la transformant en un simple réservoir de main-d'oeuvre pour la production industrielle.

Les abus du système capitaliste, a-t-il ajouté, conduiraient aux mêmes résultats dangereux. Nous sommes en présence de conséquences identiques pour les populations rurales soumises aux abus du capitalisme industriel. Ou bien elles deviennent un simple réservoir de main-d'oeuvre, ou bien elles se figent dans une existence misérable sujette aux tensions les plus dangereuses.

Aujourd'hui, des occasions se présentent d'elles-mêmes de décider si l'on doit continuer de tenir une ligne de conduite unilatérale et à courte vue en ce qui concerne l'agriculture ou si l'on doit l'orienter plutôt vers l'économie sociale.

Le Pape a donné comme exemple d'économie sociale des mesures telles que les réformes agraires pour les régions arriérées, l'émigration et l'immigration favorisées par des règlements internationaux, une meilleure façon de grouper les économies régionales et nationales et une meilleure distribution des forces de production sur le territoire national.

"Toutes ces mesures doivent tendre, entre autres choses, à assurer partout aux populations rurales leurs caractéristiques propres, leur prestige propre, leur valeur propre dans l'économie et dans la société", a-t-il dit.

Le Souverain Pontife a aussi déploré les conséquences de la désertion des campagnes. Sans être, a-t-il dit, la cause unique de l'exode rural, que de nos jours on déplore à peu près partout, la part prédominante donnée aux intérêts du capitalisme industriel, dans la production et la distribution des revenus, y joue son rôle. Ce serait donc minimiser

(Suite à la septième page)

### *Appel en faveur de Maillardville*

**Le Comité de la Survivance Française a déjà fait parvenir à nos compatriotes de Maillardville au delà de mille dollars. Cet argent servira immédiatement au soutien des deux écoles canadiennes-françaises de cette localité. Il y a bon espoir que ces deux écoles puissent ouvrir leurs portes en septembre, si l'appui moral et financier de l'extérieur est suffisant.**

**Nos compatriotes qui désirent collaborer à cette oeuvre peuvent envoyer leurs dons au Comité de la Survivance Française. Celui-ci les fera parvenir directement au comité canadien-français des écoles de Maillardville avec qui il est en relation. Il suffit d'adresser ces dons au secrétariat de la Survivance Française, Université Laval, Québec.**

**Lettre de Paris**

## Veille d'armes politique

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il est de tradition que la première bataille politique d'une nouvelle législature ait pour objet la répartition des sièges dans l'hémicycle du Palais-Bourbon. Aussi bien, après le scrutin du 17 juin, la controverse n'a-t-elle pas manqué de s'élever avec plus de vivacité encore que par le passé, en raison de l'entrée en lice de 120 députés du R.P.F. Les élus gaullistes, en effet, ont refusé de se laisser reléguer à l'extrême-droite de l'Assemblée nationale, place où le choeur des adversaires du R.P.F. situe généralement celui-ci sur l'échiquier politique.

Cette répulsion à l'égard des fauteuils placés à la droite du Président de l'Assemblée n'est pas nouvelle. Avant la guerre déjà, aucun parlementaire, fut-il conservateur, et même réactionnaire, n'acceptait de gaieté de coeur d'être étiqueté "de droite" en raison de la place par lui occupée au Palais-Bourbon. C'est si vrai que les groupements politiques les plus traditionalistes n'hésitaient pas à utiliser l'appellation "de gauche", qui ne signifiait rien du point de vue politique, qui ne trompait même pas l'électeur, mais qui n'en était pas moins une concession à cette espèce de religion "gauchiste" qui caractérise la politique française. Les républicains de gauche, les indépendants de gauche, les démocrates de gauche étaient tous des hommes que leurs idées comme leurs programmes classaient à droite et qui, d'ailleurs, siégeaient à droite au Palais-Bourbon.

Au lendemain de la libération, alors que le discrédit était jeté sur les hommes et les formations de droite, coupables, aux yeux de leurs accusateurs, d'avoir collaboré avec le gouvernement de Vichy et avec le maréchal Pétain, ce fut, au Parlement retrouvé, d'homériques batailles pour l'occupation des places de gauche. Communistes, républicains populaires, représentants des divers mouvements de Résistance — soit plus de 90% des députés — tous prétendaient occuper les travées de gauche! Mais un demi-cer-

(Suite à la deuxième page)

## Le 5e Congrès Canadien des Coopérateurs c.-f. tenu à Régina, Sask., les 5 et 6 juillet

**Le congrès remporte un succès éclatant et augure les meilleurs résultats pour l'avenir des mouvements coopératifs au Canada français.**

**L'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, souhaite la bienvenue aux délégués et regrette de ne pas pouvoir parler la deuxième langue officielle du Canada.**

REGINA — Les 4 et 5 juillet, le gouvernement de la Saskatchewan, dans la personne du premier ministre T. C. Douglas et celle de nombreux ministres de la législature, se faisait l'hôte du Conseil Canadien des Coopérateurs de langue française. C'était légitimer la section française au même titre que la "Co-Operative Union of Canada". C'était réclamer l'effort et la bonne volonté des nôtres pour chercher ensemble, dans la coopération, les bases d'une plus grande fraternité qui doit nous rendre plus conscients d'un même et unique sentiment national. Celui-ci semble se préciser de plus en plus et nous pousser à vouloir diriger dans une même foi nos destins communs, dans un pays que nous réclamons tous et d'un même coeur comme étant le nôtre: le Canada aux Canadiens.

Si ce congrès a été important pour la cause de la coopération, il a certainement été plus important par son caractère national. C'était vraiment le rassemblement de gens convaincus, décidés à lutter avec toute l'énergie de leur foi. Il fait bon sentir monter, dans un même sens, ce torrent de foi de tels meneurs qui veulent arracher le Canada à sa passivité égoïste et individualiste, qui le laisse en proie à tous les courants néfastes de l'impérialisme, du capitalisme et du communisme. C'est cette foi, cette force, qui lui enlèveront tout complexe de "vaincu", de "dominé" qui nous empêche d'exploiter à fond toutes nos richesses spirituelles et culturelles communes.

**Grand banquet**

Le congrès commença le mercredi 4 juillet dans la salle du St-Rosaire (sous-sol de la cathédrale de Régina) où le Comité de la Survivance de Régina avait préparé un grand dîner aux congressistes.

A la table d'honneur présidaient conjointement M. Martin-J. Légère, vice-président du C.C.C., (faisant fonction de président en l'absence du président, M. Henri-C. Bois, retenu à Rome) et M. Joseph Joubert, président du C.C.C.S.S.

Parmi les personnalités marquantes, en plus des délégués de chaque province, se trouvaient S. Exc. Mgr M. Baudoux, le grand lutteur de l'Ouest pour la cause de la survivance et l'apôtre infatigable de la radio française; l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Lévis, Québec, homme décidé et convaincu se servant de tout son prestige et de toute la foi de son âme pour mettre (avec la coopération) l'épargne au service de la loi de l'amour, prêchée dans l'évangile.

**M. M. Légère**

A l'issue du banquet, M. Martin Légère adressa aux congressistes et en particulier aux frères de la Saskatchewan, les salutations de la race fière et indomptable des Canadiens français de l'Acadie qui, après leur dispersion totale par le cruel drame de 1755, atteignent aujourd'hui presque la majorité pour devenir dans un avenir très prochain, la deuxième province française du Canada. Cette force, l'Acadie l'a trouvée dans la lutte et dans la coopération, avec l'aide généreuse de la province de Québec. "C'est

(Suite à la dixième page)

**Médecin**



**M. Réginald Champagne, B.A.,** M.D., natif de St-Norbert, Man., est le fils de M. Armand Champagne et de feu Angélina Sabourin. Il a fait ses études classiques au Collège de St-Boniface et obtint son diplôme en médecine de l'Université Laval en juin 1950. De plus, il est licencié du Conseil Médical du Canada (L.M.C.C.). Le docteur Réginald Champagne terminera prochainement une année de service en neuro-psychiatrie à l'hôpital de Brandon.

### Procès contre Mgr Basile Hopkow prévu en Tchécoslovaquie

CITE DU VATICAN — Il faut s'attendre à l'ouverture d'un procès contre Mgr Basile Hopkow, évêque auxiliaire du diocèse ruthène de Presov, déclare-t-on dans les milieux du Vatican. On ajoute qu'il apparaît, pour le moment du moins, que le gouvernement tchécoslovaque a renoncé à l'idée d'intenter un procès à Mgr Beran, archevêque de Prague, afin de ne pas courir le risque d'irriter irrémédiablement les catholiques du pays.

Mgr Hopkow est actuellement détenu à la prison de Pankrac, à Prague. Il avait été arrêté en même temps que l'évêque de Presov, Mgr Gojdic, condamné depuis à la prison perpétuelle. Il semble très probable, ajoute-t-on dans les mêmes milieux, que Mgr Gojdic sera appelé à témoigner contre Mgr Hopkow.

## Somerset fête le 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé A. Décosse

**Le jubilaire fut secrétaire à l'archevêché, vice-chancelier, curé et directeur du Grand Séminaire de St-Boniface.**

SOMERSET — M. l'abbé Aimé Décosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, a été l'objet d'une belle fête paroissiale, le dimanche 8 juillet. Il y eut 25 ans le 3 juillet que M. Décosse a été fait prêtre dans la cathédrale de St-Boniface, en même temps que M. l'abbé Adélard Couture. Les deux devaient fournir de belles carrières, dans leur domaine respectif. Dimanche, Somerset fêtait son premier prêtre.

M. Décosse fut d'abord secrétaire à l'archevêché, sous S. Exc. Mgr A. Béliveau, et aumônier de l'Hospice Taché durant de nombreuses années. Plus tard, il fut vice-chancelier sous S. Exc. Mgr E. Yelle, et s'occupa de la Caisse populaire de St-Boniface. Ensuite, S. Exc. Mgr G. Cabana le nomma curé-fondateur de Treherne-Rathwell-Holland. Il s'occupa de ses charges nouvelles avec beaucoup de zèle. Puis, il fut nommé curé de la paroisse de Ste-Elisabeth et, peu après, appelé à être supérieur du Grand Séminaire nouvellement organisé.

Il a donc fourni une carrière bien remplie. Il a été, en plus, aumônier à l'hôpital en plusieurs occasions, remplaçant le chapelain régulier. Afin de mieux remplir son ministère à l'hôpital et à l'Hospice Taché surtout, M. Décosse avait appris la langue polonaise. Il est docteur en théologie de l'Université Laval de Québec et les experts vantent ses connaissances dans ce domaine. Il a fait une étude approfondie des problèmes sociaux modernes et est, dit-on, un excellent apologiste. Bref, M. Décosse est un prêtre qui fait grandement honneur à sa paroisse, à son Alma Mater, le Petit Séminaire et le Collège de St-Boniface.

**Messe solennelle**

La paroisse de Somerset a fait les choses avec parfaite dignité et savoir-faire. Dimanche, M. Décosse a chanté la messe paroissiale. Le sermon a été donné par le R. P. Georges Ramaeckers, S.J., du Collège de St-Boniface, qui a fait l'éloge du sacerdoce en félicitant le jubilaire. Le prédicateur fit un appel en faveur des vocations religieuses et engagea les jeunes gens et les jeunes filles à suivre l'exemple de leur coparoissien, M. Décosse.

**Banquet**

Dans la soirée, un grand dîner fut servi dans la superbe salle paroissiale de Somerset. M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, présidait et agissait comme maître de cérémonies. Un repas succulent fut servi, grâce aux soins diligents des dames de la paroisse, aidées des jeunes filles.

**Mgr Diederichs**

Au moment des discours, M. l'abbé Lavoie invita Mgr Diederichs, V.G., à prendre la parole. Mgr Diederichs représentait Mgr l'archevêque coadjuteur, S. Exc. Mgr Georges Cabana, et exprima ses voeux à l'endroit de M. Décosse. Il souligna la marque de confiance donnée par les autorités envers le jubilaire quand on le nomma supérieur du Grand Séminaire et il dit l'importance de ce rôle.

**M. l'abbé d'Eschambault**

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, longtemps associé à M. Décosse à l'archevêché, invité à parler, rappela plusieurs traits de la vie de M. Décosse et insista surtout sur son désintéressement, son esprit de zèle et les beaux talents, si multiples et variés, dont la Providence l'a doué.

**M. l'abbé Senez**

M. l'abbé L. Senez, ancien curé de Somerset et artisan de l'église actuelle ainsi que de la salle où les convives étaient réunis, fit à

(Suite à la septième page)




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

En causant avec Léo Durocher, le loquace gérant des Giants de New-York, on se rend rapidement compte qu'on parle à un homme d'action. Durocher n'hésite pas quand on lui parle de baseball. Il saisit immédiatement l'embûche dès que quelqu'un en dresse une, la contourne habilement quand il ne peut pas foncer à travers. La première question qui nous vient à l'esprit, en parlant à Durocher, est la question que tout le monde se pose aujourd'hui en discutant de la ligue Nationale: les Giants pourront-ils rejoindre les Dodgers d'ici la fin de l'année?

A cela Durocher répond: "Nous lutterons jusqu'au bout! Nous avons de bons joueurs mais n'oubliez que les Dodgers comptent dans leurs rangs deux très grands lanceurs, et des lanceurs de moindre importance qui savent gagner si le club vient à perdre une ou deux parties de trop. Ils possèdent en plus, le meilleur joueur de premier but de la ligue, le meilleur joueur de deuxième but, un excellent arrêt-court, que je n'échangerais pas pour Alvin Dark cependant, un troisième but assez solide et de bons frappeurs au champ. Ce qui n'empêche pas que nous leur livrerons peut-être une chaude lutte et que si la chance nous sourit, nous pourrons peut-être leur jouer un bon tour". Durocher ne dit pas que son club va battre les Dodgers, mais on sent en l'écoutant parler qu'il n'y a rien au monde qui lui ferait tant plaisir.

**Rien à faire**

Après avoir discuté des mérites respectifs de certains joueurs, les questions ne tardent pas à tourner de nouveau autour des Giants, un club que Léo connait à merveille. Et quand on cause des Giants on ne peut s'empêcher de songer au désastreux début de saison de cette équipe qui perdait onze joutes de suite, lors d'un record de quelques maigres victoires en 22 parties. Durocher sourit quand on lui parle de cette période, il hausse un peu les épaules en voulant dire: "Que voulez-vous que j'y fasse. C'est fini maintenant". Puis il parle.

"Quand un club comme les Giants ne peut rien faire de bien il n'y a pas grand'chose que l'instructeur puisse faire pour ranimer ses joueurs. Je me suis efforcé surtout de conserver au sein de l'équipe cet esprit agressif, cette lueur d'espoir qui empêche les joueurs de croire que tout est perdu, et que leurs efforts sont inutiles. Puis j'ai eu recours aux trucs habituels. Ces trucs consistent comme vous le savez sans aucun doute à changer l'ordre des frappeurs, à changer certains joueurs de place. A donner un repos à celui-ci, et à donner à cet autre la chance qu'il espère avoir secrètement de jouer la position de son copain, croyant qu'il peut, lui, faire mieux que l'autre.

"J'ai aussi fait pratiquer mes joueurs très longuement, me souvenant qu'ils étaient les seuls à pouvoir se sortir de cette funeste léthargie, qui nous coûte si cher aujourd'hui. Mais tout cela est maintenant fini. Nous gagnons et c'est tant mieux."

**Second DiMaggio!**

Les Giants se préparent à se rendre sur le terrain et Durocher les observe, tous prêts à l'action. Quelqu'un lance le nom du jeune lanceur Red Hardy qui est maintenant à Minneapolis. "Celui-là ne 'fera' jamais les ligues majeures. Il ne possède pas de balle rapide, il ne possède pas non plus de lancer spécial qui pourrait lui permettre de surmonter ce handicap". Et voilà pour un autre aspirant à la gloire! Léo n'est pas mauvais quand il dit cela. Il parle avec simplicité et sincérité, tout comme il a dû parler à ce jeune joueur en l'envoyant dans les mineures, où il restera vraisemblablement.

Que faites-vous de Willie Mayes! Celui-là par exemple, c'est différent. Durocher a immédiatement un large sourire. Puis il dit sans plus de façon: "Willie Mayes sera le plus grand joueur des temps modernes". Après une courte pause, Durocher ajoute: "Dans deux ans, il aura complété son éducation et sera certainement le plus grand joueur de baseball chez les noirs, et le plus grand joueur de baseball des 20 dernières années. On pourra le placer sur un pied d'égalité avec Joe DiMaggio, Ted Williams et les héros des années d'avant-guerre". Mayes ne désappointe personne. A la plaque il est sensationnel, tapant des coups formidables et jouant sa position au champ comme un vétéran. Durocher va prendre sa place, près de ses joueurs en attendant l'arrivée des arbitres qu'il salue d'un air bienveillant. Que voulez-vous, les Giants se préparent à jouer une joute amicale contre un de leurs club-fermes.

**Ted les inspire**

Puisque nous en sommes encore à parler du baseball remarquons en passant que le grand Ted Williams brille maintenant dans un rôle nouveau, qui pourrait conduire les Red Sox au championnat. Williams qui est par tempérament un joueur nonchalant mais très consciencieux a retrouvé, semble-t-il, l'ardeur de ses jeunes années. Au contact de Lou Boudreau, Williams est devenu un joueur qui n'aime pas à perdre et qui n'est plus satisfait de bien soigner sa moyenne, laissant aux autres membres du club le soin de crier des encouragements aux lanceurs en détresse, ou au joueur à la plaque. Williams qui disait toujours que les spectateurs n'avaient pas besoin de l'applaudir lorsqu'il faisait un beau coup, qu'il était payé pour cela, n'a pas changé son attitude envers le public qu'il méprise toujours autant. Mais son attitude a changé vis-à-vis de ses co-équipiers et vis-à-vis de ses adversaires Il incite ses compagnons de jeu à y aller de toutes leurs forces, et il vocifère continuellement contre les adversaires qu'il étonne et inquiète passablement. Les Red Sox sont près de la première place, ils y sont peut-être déjà, et pour peu qu'ils conservent leurs ardeurs belliqueuses ils gagneront le titre!

**Ferrier gagne encore**

Le sympathique Jim Ferrier est venu faire un court séjour au Canada et il est retourné chez lui avec $2,300 dans sa poche de plus qu'il n'avait en venant au Canada, la coupe Seagram et une seconde miniature en or de ce précieux trophée. Ferrier est le nouveau champion "open" du Canada en vertu de sa brillante victoire de la semaine dernière au club Missisagua, près de Toronto. La victoire de Ferrier, en doute jusqu'au dernier jour, a permis à ce dernier de se classer au premier rang des golfeurs professionnels, en autant que le compte de banque est concerné. Ferrier a maintenant gagné $14,320.83 depuis le début de l'année, ce qui est certes supérieur à ce que votre humble correspondant gagnera au cours des deux prochaines années.

Stan Leonard, de Vancouver, qui joue maintenant au golf uniquement pour des gros sous, est parvenu à amasser une somme de $950, ce qui n'est pas si mal pour une couple de jours de travail. Henri Martel, l'ancien champion junior de l'Ouest canadien, et le vétéran Jules Huot sont eux aussi parvenus à amasser quelques sous lors du tournoi, mais aucun Canadien, à l'heure actuelle, semble en position de menacer la suprématie des Américains, ou des Australiens, dans le cas de Ferrier. Si quelques "snobs" américains, comme Lloyd Mangrum par exemple, ont décidé de ne pas jouer au Canada, les Américains qui sont venus nous visiter, ont tous été d'accord pour louanger notre grande hospitalité.

**Rare victoire**

Les progrès réalisés par nos joueurs de tennis actuellement en Europe sont remarquables, si on tient compte du fait que les nôtres ont battu l'équipe française 3 à 2 lors d'un tournoi amical entre les représentants des deux pays. Henri Rochon a été très spectaculaire et c'est grâce à sa double victoire que le Canada a pu l'emporter contre les meilleurs joueurs de France. Il est certain que les joueurs de la République ne sont pas les mêmes qui brillaient sur les courts du temps des Costes et des Cochet. Il faut admettre cependant que les Français sont plus aguerris aux tournois internationaux. La victoire du Canada n'en est que plus méritoire.

Le Canada recevra cette année la visite des joueurs de la Havane. A moins de circonstances imprévues, comme la maladie, nous assisterons à ces compétitions. Nous ne voulons pas nous lancer immédiatement dans les prédictions, mais si le Canada reçoit la Havane, ou Cuba plus exactement, tel que nous le prévoyons, il est possible que nos représentants remportent leur première victoire dans les compétitions pour la coupe Davis, un événement attendu au pays depuis plus de 15 ans. Il y a encore du temps d'ici à là, mais le temps passe rapidement, et nous pouvons déjà nous voir, applaudissant les triomphes des nôtres, sur les courts du club Mont-Royal, dans la métropole du Canada.

## La Russie a construit 19,000 avions en 1950

NEW-YORK — La revue "Aviation Age" écrit que l'Union soviétique a construit l'an dernier plus de 19,000 avions alors que 3,000 seulement ont été fabriqués aux Etats-Unis.

"L'industrie décentralisée de l'aéronautique fonctionne probablement à ce moment-ci à un peu moins de la moitié de sa capacité possible", déclare la revue dans une édition exclusivement consacrée à la puissance aérienne russe.

La revue ajoute que les chasseurs à réaction soviétique, les MIG-15, sont plus puissamment armés que les meilleurs avions à réaction américains actuellement en service, et que leur vol d'ascension est considérablement plus rapide.

La revue précise qu'au nombre des appareils construits par l'Union soviétique en 1950, il se trouve 8,200 chasseurs, 3,700 bombardiers légers et moyens, 1,200 bombardiers lourds, 1,800 avions de transport et 4,100 avions d'entraînement.

La Russie est maintenant divisée en six régions militaires et deux armées de l'air sont attachées à chacune des régions.

"Aviation Age" écrit qu'au dire de sources fiables suisses chaque armée de l'air comprend 1,000 avions.

L'avion aéronavale compte environ 2,000 appareils en ce moment. Les Russes ont parachevé par ailleurs la construction d'un porte-avions de 20,000 tonnes, et deux autres, de 23,000 et 25,000 tonnes respectivement, seront bientôt terminés.

**NOTICE TO CREDITORS**

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF AMABLE TOUPIN, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Merchant, deceased.

ALL claims against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON & DENISET, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of August, A. D. 1951.

DATED this 9th day of July, A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Eliane Toupin,
Executrix.

**NOTICE TO CREDITORS**

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF the late Diana Porter Jane James, of the City of Montreal, in the Province of Quebec, Widow, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at their office at Room 4, 431 Main Street, in the City of Winnipeg in Manitoba, on or before the 15th day of August, A. D. 1951.

DATED at Winnipeg in Manitoba, this 9th day of July, A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Administrator.



**De la Jamaïque au Canada**



Arrivé à Montréal pour discuter le problème commercial avec les autorités canadiennes à Ottawa, **William Bustamente**, ministre des relations extérieures des Indes Occidentales anglaises, s'entretient avec l'hôtesse de l'air, **Ella Plaster.** Chef du parti travailliste en majorité dans son pays, Bustamente peut être considéré comme le premier ministre de la Jamaïque. (CPC)

## Chronique de CKSB

Samedi dernier, nous avions le plaisir de recevoir à CKSB deux artistes de la radio hollandaise. C'étaient MM. Wim Ibo, d'Amsterdam, associé au poste VARA à Hileversum, et Laurence Taylor, de St-Vital, associé au poste AVRO dans la même ville depuis la fin des hostilités en 1945. Ces deux artistes nous ont fait l'honneur de visiter le poste et ont gracieusement accepté notre invitation de présenter, à l'intention des auditeurs de CKSB, un programme musical d'un genre tout à fait spécial. M. Ibo est en visite au Canada et aux Etats-Unis où il étudie les méthodes de radiodiffusion dans ces deux pays. M. Taylor est de retour dans sa famille après une absence de plus de cinq ans, et comme il nous disait, il aimerait demeurer au Canada s'il peut trouver des occasions de faire valoir son talent dans son pays natal. Le genre d'émission que nous ont présenté ces deux artistes a été des plus intéressant et des plus goûté. Nous souhaitons donc à ces deux confrères de la radio beaucoup de succès, et nous espérons qu'ils nous visiteront encore à l'occasion.

**Théâtre de Radio-Canada**

Demain soir, samedi, au théâtre de Radio-Canada, Janine Sutto, Jean Gascon et Robert Gadouas seront les principaux interprètes de "La Folle du Ciel", une féerie de Henri Lenormand. Cette féerie fut représentée pour la première fois à Paris, au théâtre des Mathurins, le 20 février 1937, par la Compagnie Pitoeff. Henri Lenormand met en scène des animaux et des hommes... et il nous prouve que "l'homme et la bête peuvent se faire beaucoup de mal. Autant que les bêtes entre elles... Autant que les hommes entre eux... Il faut tout de même que l'homme ait le dessus dans le bien comme dans le mal. Plus cruel, quand il le veut; plus généreux, quand il le faut. Autrement, ce ne serait pas la peine d'être un homme..."

**"Les grands romans canadiens"**

Dimanche soir au programme "Les grands romans canadiens", nous vous ferons entendre l'émission qui a passé à Montréal à l'occasion de la St-Jean-Baptiste le soir du 24 juin. C'est le roman de Robert de Roquebrune, "Les Habits Rouges".



## Veille d'armes politique

(Suite de la première page)

cle demeure un demi-cercle et, faute de pouvoir déplacer vers la droite la tribune du président, afin que tous les députés se trouvent à sa gauche, il fallut bien provoquer quelques dévouements pour que ne restent pas inoccupés les fauteuils de droite, et surtout pour que tous les députés puissent trouver place dans l'hémicycle.

Evidemment, le système britannique, qui assigne à la Chambre des Communes une place déterminée à la majorité et à l'opposition — une place invariable — offre des avantages pratiques et psychologiques considérables. Un homme qui abandonne la majorité pour l'opposition ne doit-il pas transporter son siège de l'autre côté de l'Assemblée? De l'avis de M. Churchill, cette règle limite singulièrement les changements d'opinion des élus. "Car, a dit le vieux leader conservateur, il est très dur de traverser toute la Chambre des Communes sous le regard désapprobateur des membres de la majorité que l'on abandonne. Je sais de quoi je parle, ajoutait M. Churchill, car j'ai fait trois fois le chemin!"

Bien entendu, l'application d'une telle règle introduirait au Palais-Bourbon des allées et venues continuelles, tant sont flottantes les majorités et mal délimitées leurs frontières. Les députés français devront donc s'accommoder du découpage traditionnel de l'hémicycle en tranches d'inégale importance. Mais les services chargés de la répartition de ces tranches auront à tenir compte des revendications du R.P.F., qui constitue le groupe le plus nombreux au Palais-Bourbon et refuse obstinément d'occuper les travées de l'extrême-droite. Le général de Gaulle n'a-t-il pas répété à maintes reprises que son groupement se situait entre les communistes et les partis de la majorité? Comment concilier cette thèse politique avec les nécessités de la topographie parlementaire? En tout cas, et renouant avec la tradition révolutionnaire, les gaullistes exigent de siéger sur le pourtour extérieur de l'hémicycle, à droite, au centre et à gauche, coiffant ainsi les autres groupes comme le faisait la Montagne en 1792.

Tout ceci finira bien par s'arranger. Au vrai, la place occupée par un député importe moins que la politique qu'il pratique effectivement par ses interventions et par ses votes.

Cette querelle n'en souligne pas moins le désarroi actuel de la politique française. Le cadre historique dans lequel elle était enfermée a été brisé au lendemain de la libération. Sous les anciennes appellations, des mutations importantes se sont opérées, un reclassement s'est amorcé, qui est loin d'être terminé. Ainsi, les catholiques du M.R.P. sont incontestablement des hommes de gauche, si l'on ne tient compte que du programme économique et social de la démocratie chrétienne. Par contre, les radicaux, qui constituaient naguère l'aile gauche des majorités de gauche sont devenus par opportunisme de solides conservateurs, voire des réactionnaires. Et le R.P.F., qui a rassemblé des hommes venus de la droite comme de la gauche, brouille encore le jeu des étiquettes, avec un programme social de gauche et un programme politique de droite.

En fait, les anciennes formules à quoi se raccrochent encore la plupart des partis politiques, sont devenues sans objet et sans signification. On les conserve comme les souvenirs d'un passé révolu, et faute d'entrer délibérément dans le présent et d'envisager l'avenir. Au reste, le problème d'un reclassement politique est d'importance à l'aube d'une législature toute neuve, avant que les positions ne soient définitivement cristallisées. Les problèmes que la nouvelle Assemblée nationale aura à résoudre au cours des prochains mois sont si graves et si complexes — problèmes financiers, économiques, sociaux, militaires, etc., — que seule, une majorité cohérente pourra leur donner les solutions qu'ils exigent.

Une telle majorité pourra-t-elle se dégager de l'assemblée élue le 17 juin? Jusqu'à présent, les observateurs politiques s'accordent pour douter de la solidité des accords passés en période électorale entre les partis de la majorité sortante. Les apparentements n'avaient qu'un caractère de défense immédiate et ne comportaient aucun engagement précis pour l'avenir. Dès lors, sera-t-il possible aux socialistes marxistes, aux républicains populaires catholiques, aux radicaux et aux indépendants conservateurs de faire bon ménage en subissant la pression des événements intérieurs et extérieurs et celle, plus directe, de l'opposition dynamique et convergente des communistes et des gaullistes?

Les récentes déclarations du général de Gaulle et les commentaires des officieux porte-parole du R.P.F. laissent deviner l'espoir que nourrit celui-ci de voir éclater rapidement la majorité centriste. Le R.P.F. estime que sa puissance d'attraction amènera finalement sous la houlette gaulliste les indépendants, les radicaux, et peut-être les républicains populaires, afin que se constitue un gouvernement d'autorité auquel songe depuis toujours le général de Gaulle.

L'avenir nous dira ce que ces calculs avaient de fondé.

Maurice HERR.

## Les cinq paroisses du "Petit Canada..."

(Suite de la première page)

dienne-française de Wauchope continue à faire un beau travail, à se développer, à s'étendre, à se déverser aux alentours. Cantal n'a pas voulu se laisser dépasser: on s'est uni pour construire un beau couvent. Quant à Redvers, il y a deux ans passés, il n'y avait rien; aujourd'hui, voilà une église presque terminée."

Mgr Baudoux fit remarquer: "Si un évêque visite son diocèse et s'aperçoit qu'il n'y a pas de progrès; si au lieu de grandir, les gens sont restés là où ils sont, cet évêque aura un 'serrement de coeur'. Mais s'il y a eu développement, il dira: 'Bénie soit la Providence parce que les gens gardent foi en leur vocation'."

**Félicitations**

"J'adresse des félicitations bien sincères, dit le conférencier, à M. le curé de St-Hubert, qui n'a pas craint de faire près de 100 milles pour venir encourager la campagne, et aussi des félicitations à M. l'abbé Paul-Emile Béchard, de St-Maurice, qui se donne sans mesure et va toujours de l'avant pour le plus grand bien de tous. A tous, félicitations pour l'oeuvre immense accomplie."

Son Excellence résuma ensuite le beau travail accompli depuis 20 ans dans le champ de la radio française: "travail gigantesque, dépassant sans mesure tout ce qu'on aurait osé espérer". Depuis 1932, les provinces de l'Ouest ont fait bloc pour réclamer auprès du gouvernement fédéral une juste place dans le domaine radiophonique. Longtemps, on a fait la sourde oreille. Petit à petit, à force d'insister, on a obtenu un quart d'heure par semaine, puis une demi-heure, puis une heure . . . Maintenant, nous avons 2 postes qui vont diffuser notre pensée, notre langue.

**Pourquoi parler français?**

"Quand j'étais à la maison, nous dit Son Excellence, je parlais français; mes parents parlaient français, mais depuis ça a changé. La radio est venue. C'est devenu plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui de parler français lorsqu'on entend toujours de l'anglais et de l'anglais à la radio. Les bébés, avant même qu'ils ne parlent, entendent des syllabes, des mots anglais, qui se gravent dans leur mémoire et le 'travail' s'accomplit comme la goutte d'eau sur le roc. Je n'ai pas d'antagonisme pour la langue anglaise, mais elle appartient aux Anglais, et le français appartient à nous. Notre langue nous a été transmise par nos ancêtres, donnée par Dieu; et si le bon Dieu a voulu que nous parlions français, c'est notre devoir de le parler. Ils ont compris cela ceux qui ont lutté pour conserver le français dans les écoles et ils savent quels sacrifices ça coûte. Aujourd'hui, tout a changé. Et s'il fallait que la situation continue, malgré tous nos efforts, d'ici 50 ans, d'ici un siècle, nous aurions perdu la foi."

**La minorité du Québec et d'ici**

"Dans le Québec, la petite minorité anglaise a à la radio tout l'anglais qu'elle désire, et nous, petite minorité de l'Ouest, mais minorité tellement glorieuse, tellement bienfaisante, on aurait dû nous donner ce dont nous avions besoin; c'est alors que nous avons songé à établir nos propres postes. Rêve fou! me direz-vous. Oui, mais rêve si noble, si nécessaire pour notre avenir; il nous faut des moyens adaptés à notre temps. Serait voué à l'insuccès celui qui voudrait labourer son champ avec son cheval, comme il y a 20 ans; et est-ce que les Canadiens français se contenteraient de moyens rudimentaires pour conserver leurs deux grands trésors?

**L'esprit de sacrifice**

"Les temps sont changés; nous devons être à la page si nous voulons tenir bon. Et pour cela, il faut d'abord des sacrifices. L'histoire de l'Ouest est faite de sacrifices. Vous, Européens ou Canadiens de l'Est, vous savez combien ça été dur de s'établir . . . maintenant c'est passé, on ne s'en souvient plus, on est content. Toute notre vie d'ailleurs est faite de sacrifices . . . ça fait mal . . . c'est tout à fait normal: quelque chose prend d'autant plus de valeur que ça fait mal pour l'acquérir. Comprenons bien qu'il n'y a pas de sacrifices comparables aux bienfaits que nous pouvons retirer de la radio française. Le sacrifice, c'est ça qui enrichit. Les parents qui mettent leur fils au collège, leur fille au couvent, font des sacrifices pour cela et ils sont contents. Ce n'est pas le montant de piastres qu'on a qui nous donne le bonheur, mais l'usage qu'on en fait."

**On a douté de nos forces**

De partout on entendait dire que les gens de la Saskatchewan étaient fous de vouloir fonder leurs postes de radio. "Moi-même, avoue Mgr Baudoux, je me suis laissé dire ça; et je leur ai répondu: Vous ne connaissez pas les gens de la Saskatchewan, mais moi, je les connais. Et comme j'étais heureux de leur dire que la Saskatchewan s'était classée la première des trois provinces au prorata de la population à la souscription de 1944."

Monseigneur aime les gens de la Saskatchewan; il leur est bien attaché, car il est lui aussi enfant de la Saskatchewan, bien que né en Belgique. Il a fréquenté les écoles de la Saskatchewan et leur a donné le meilleur de lui-même. Les connaissant donc, il peut dire que les gens de sa province d'adoption se sont habitués à faire des sacrifices, et que déjà au début de cette campagne, plusieurs paroisses ont doublé, triplé et même quintuplé leur objectif, telles: Ferland, Vonda, St-Denis, etc.; jamais ils ne sont restés en arrière.

**L'aide de nos frères du Québec**

Entre Canadiens, on peut s'aider . . . Nos frères du Québec n'ont pas résisté à l'appel et ont généreusement versé $220,000.00 pour la Radio-Ouest Française, sans espoir de recevoir quelque chose en retour. Et ce ne sont pas les gens riches qui ont donné, mais ceux qui connaissent la valeur d'une piastre qu'il a fallu gagner; ils ont voulu nous aider et ils ont donné jusqu'à ce que ça fasse mal, mais mal qui s'oubliera dès qu'on commencera à en retirer du bien. Jusqu'à présent, les résultats sont très satisfaisants et même dans cette région, on est assuré que chacun fera sa part.

**Réponses aux objections**

Après des paroles si pleines de conviction, qui ont échauffé le coeur de nos bons Canadiens français, Mgr Baudoux se mit à la disposition de tous pour répondre aux objections et résoudre les problèmes qui pourraient se poser.

1. Pourquoi ne pas construire un poste plus fort qui pourrait atteindre tout le sud du pays?

De l'avis des techniciens expérimentés, un poste de 250 watts, à rayonnement circulaire, promet de meilleurs résultats pour la région, à cause de l'interférence d'autres postes de même fréquence qui obligerait à diriger les ondes. Nous voulons que tous nos gens soient atteints . . . et si la chose est nécessaire, nous construirons un "poste de relai" pour que toutes les régions soient couvertes.

2. Pourquoi Gravelbourg plutôt que Régina?

Un poste de radio française à Régina, ce serait comme placer un poisson hors de l'eau. En effet, aucune paroisse française à Régina, d'où dépenses plus grandes et alimentation des programmes plus difficile, alors que Gravelbourg possède un évêque d'âme française, un collège classique, un jardin d'enfance, un couvent. Quant aux commanditaires — compagnies ou magasins — ce qui les intéresse, c'est d'atteindre le plus grand nombre possible de leurs clients.

3. Pour répondre à une question d'opportunité d'un poste de radio française en Saskatchewan, Monseigneur nous dit: "J'ai la certitude absolue que seule la radio française peut sauver la situation . . . il n'est jamais trop tard." Le mal a été fait, mais si l'on juge de la "transformation renversante" opérée depuis la fondation de CKSB, à St-Boniface — comme nous l'a si bien dit le R. P. Nadeau, S.J. — et de l'amélioration considérable après un an de fonctionnement chez tous nos bons Canadiens de langue française de la région d'Edmonton, nous sommes assurés de son entier succès . . . et de son épanouissement. Si tout va bien, les ingénieurs nous promettent les premières émissions cet automne.

**Gardienne de la foi**

Monseigneur nous montra ensuite comment la radio est gardienne de la foi. Brièvement, il compara ce que nous servent les postes anglais — et nous cita plusieurs programmes qu'il écoutait autrefois à Prud'homme pour les analyser — mettant en regard un programme de radio française que tout le monde connait "Séraphin Poudrier et Donalda". Il nous rappelle cette scène d'il y a quelques années où Donalda disait: "Il est bien vilain pour moi, Séraphin, mais je me suis mariée avec lui, je l'ai épousé, je ne puis pas le laisser et il faut que je travaille à le sauver . . ." Et les programmes anglais, que nous offrent-ils? — triangles conjugaux, divorces et moeurs libres . . .

**Remerciements**

M. l'abbé Paul-Emile Béchard, vicaire à Bellegarde et vice-président de l'A.C.F.C., remercia bien chaleureusement Mgr Baudoux pour être venu enflammer nos coeurs canadiens-français pour une si grande et si noble cause. Il nous dit combien il est heureux lui, jeune prêtre, parmi des vieux curés, de se sentir appuyé par ces braves héros de la survivance française, dans ce coin de la Saskatchewan. "Je compte sur la collaboration de tous — qui ne s'est jamais démentie — pour atteindre et même dépasser l'objectif fixé à $15,000.00 pour la région. Vous n'avez pas fléchi jusqu'ici, continua-t-il, et c'est à coups de sacrifices que nous vivrons et survivrons."

L'hymne national clôtura la soirée qui fut un réel succès.

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# Hommage à un martyr du christianisme

Un ministre protestant, le Dr Frederick Brown Harris, chapelain du Sénat des Etats-Unis, a dénoncé devant les membres de la "Foundry Methodist Church" de Washington la mise sous arrêt et le "procès" de l'archevêque Joseph Groesz de Hongrie, en ces termes:

"Une fois de plus, le monde civilisé est témoin du pire travestissement diabolique de l'état esclave. De nouveau, du Kremlin on ouvre les rideaux pour un autre spectacle de marionnettes dans Budapest. Conformément à la tactique habituelle rouge, qui consiste à détruire la personnalité de la victime par la torture, l'archevêque Groesz est lui aussi placé sur le même chevalet barbare et soumis au supplice 'sadique' qui a brisé le cardinal Mindszenty et Robert Vogeler, homme d'affaires américain.

"Le verdict de ce simulacre de procès avait naturellement déjà été rendu lorsque l'archevêque disparut il y a quelque temps. De nouveau, les cruautés indignes infligées à l'esprit et au corps, qu'aucun être humain ne peut supporter, extorquent au moyen de méthodes qui donnent des haut le coeur la soi-disant confession.

"Mais, les pervertis hongrois croient-ils donc la population occidentale si naïve? L'archevêque est coupable et reconnaît sa culpabilité. Mais ce dont il est réellement coupable c'est d'avoir posé des actes et pris des attitudes que tout véritable chrétien souhaiterait pouvoir imiter s'il se trouvait un jour à la merci des mêmes mains sataniques. On oublie les divergences de vues qui séparent ceux qui croient en Dieu lorsque de tels bourreaux païens se jettent sur un représentant d'une Eglise, en haine de ce qu'ils craignent le plus, la foi chrétienne. Pourquoi? Parce que seule cette dernière s'oppose énergiquement à tout ce que le communisme athée affirme avec une brutalité révoltante.

"Cependant, cette force sinistre ne poursuit pas seulement l'Eglise catholique romaine. Elle ambitionne de détruire tout autel d'une Eglise véritablement libre qui ne pliera pas le genou devant ce Baal blasphématoire. La seule Eglise que les communistes toléreront est celle d'un satellite servile de cet état sans-Dieu.

"Et ainsi, de nouveau, le Christ comparait devant le tribunal de Pilate. Mais ce n'est réellement pas au Christ, mais à l'Antéchrist, à qui l'on fait subir un procès. Tout croyant qui est avec le Christ — dont la vérité rend l'homme libre — est au banc des accusés avec ce prêtre de l'Eglise. Nous lui serrons la main avec la sincérité d'un frère, et nous l'assurons de l'aide de nos prières en cette heure de son martyre vivant infligé par ceux qui osent lever le bras contre le Christ en qui, comme lui, nous croyons . . ."

# Une saine politique d'immigration

Pendant l'année fiscale 1949-50, 86,422 immigrants, soit 31.2 pour-cent de moins que pour la même période 1948-49 (125,603 émigrants), ont été admis au Canada. Cette diminution est attribuable d'une part aux difficultés que rencontrent les sujets britanniques à exporter leurs capitaux d'Angleterre et, d'autre part, à la diminution de l'immigration des personnes déplacées. Sur ces 86,422 immigrants, 40,469 se sont installés dans l'Ontario, 14,847 dans la province de Québec et le reste dans les autres provinces.

Depuis 1900, sur un total de 5,211,512 immigrants venus au Canada, 2.2 millions étaient d'origine, de race et de langue anglaise, cependant que le nombre de personnes de langue française venues s'établir au Canada pendant la même période n'était que de 109,506. Ainsi, pour un nouvel émigrant de langue française venu s'établir au pays, on a vu arriver 52 autres émigrants dont 22 d'origine anglaise et qui tous ont été absorbés par la fraction anglaise du pays. Depuis longtemps, on jette des cris sur cette "invasion" de l'élément anglais et on préconise une méthode après l'autre pour rajuster l'immigration anglo-saxonne et augmenter l'immigration française afin de préserver l'élément canadien-français. Lors d'une récente enquête faite à Montréal, 43.49 pour-cent de la population française était partisane de l'abolition complète de toute immigration et seulement 13.73 pour-cent adhérait à la politique actuelle de l'immigration ou préconisait même des mesures plus libérales. Les autres personnes consultées étaient favorables à une immigration limitée soit par un quota, soit par des critères plus sévères.

**A qui la faute?**

Avant d'étudier le problème de l'immigration, jetons un coup d'oeil sur celui de l'émigration:

| (Par région: 1901 à 1946) | Immigration | Emigration |
|---|---|---|
| Québec | 754,000 | 791,000 |
| Ontario | 1,498,000 | 923,000 |
| Provinces des Prairies | 2,001,000 | 1,123,000 |
| Colombie-Britannique | 671,000 | ——— |
| Provinces Maritimes | 239,000 | 502,000 |

A part les provinces maritimes où l'industrialisation est faible, c'est la seule province de Québec qui ait connu un surplus d'émigration. En admettant (ce qui est évidemment faux!) que tout l'élément français venu au Canada depuis 1900 se soit fixé dans la province de Québec, on remarque qu'un nombre de 650,000 éléments de langue autre que le français sont venus s'y établir. Si la population canadienne-française n'avait pas émigré et était restée au pays, elle aurait pu remplacer ces 650,000 nouveaux habitants de la province et aujourd'hui, tenant compte de l'accroissement naturel, il y aurait 2 millions de plus de Canadiens français au pays.

**Un échec?**

En faisant le total de 1901 à 1946, nous constatons que l'immigration a été de 5,014,013 alors que l'émigration a été de 3,525,515, ce qui fait que pour cette période, notre pays n'a connu qu'un gain net de 1,488,498 immigrants, soit un peu moins de 30 pour-cent du chiffre total de l'immigration.

Quels que soient les arguments sur lesquels on s'appuie pour favoriser ou blâmer l'immigration, on constate le fait que le Canada n'a su, pendant ce premier demi-siècle, ni garder sa population, ni garder les immigrants qu'il a fait venir à grands frais. L'immigration n'est pas une cause de prospérité; c'est l'état de prospérité d'un pays qui y attire l'immigration. Il est donc compréhensible que les Etats-Unis aient été le principal pays à absorber l'émigration canadienne. Leurs salaires plus élevés, leurs possibilités économiques plus grandes et leur genre de vie avaient pu en son temps attirer les Canadiens, mais aujourd'hui, alors que le Canada offre des conditions économiques égales aux possibilités américaines et que son avenir se présente sous un angle plus favorable que dans n'importe quel autre pays, il n'y a aucune raison qui puisse décider un Canadien ou un Néo-Canadien à émigrer vers les Etats-Unis.

**Le remède . . .**

Le problème le plus urgent est donc d'adopter une politique de nature à garder les Canadiens au Canada. Ceci fait, il faudra définir clairement et publiquement la politique fédérale d'immigration, politique qui doit s'inspirer du principe de la sélection selon les aptitudes techniques des immigrants.

Afin d'attirer davantage d'éléments français au Canada français, il faut que la population française d'Europe sache qu'il y a, en Amérique du Nord, des personnes qui parlent la même langue qu'elle (plus de 90 pour-cent de la population européenne de langue française ignore ce fait) et qui vivent selon la tradition française. Des conférences devraient être organisées, des informations données aux Chambres de Commerce, Offices de Placement, etc., de France, de Belgique et de Suisse française, sur les réelles possibilités d'émigration vers le Canada français. Il y a, seulement dans ces trois pays, nombre de fermiers, d'ouvriers spécialisés, de techniciens, etc., qui sont désireux d'émigrer et qui, bien souvent, hésitent à le faire du simple fait qu'ils ne parlent pas l'anglais. Il faudrait enfin que l'immigrant qui arrive au Canada français puisse trouver un organisme qui lui prête l'argent nécessaire à son établissement.

## *L'A.C.E.L.F. en Acadie*

L'association canadienne des éducateurs de langue française (Acelf) tiendra à l'Université Saint-Joseph des Pères de Sainte-Croix, au Nouveau-Brunswick, au début du mois d'août prochain, son quatrième congrès général. Sous la présidence de Monseigneur A. M. Parent, vice-recteur de l'Université Laval, l'Exécutif et le Conseil d'Administration de l'Acelf, convoqués à Montréal ces jours derniers, ont mis au point les préparatifs de ces importantes assises.

Pour la première fois, après ses congrès d'Ottawa, de Québec et de Montréal, l'Acelf tiendra ses séances en terre acadienne. L'événement vaut d'être souligné. La jeune association affirme ainsi sa volonté de rayonnement, au service du Canada tout entier. Le Congrès de Memramcook aura lieu au début d'août, au moment où s'achèvent les cours d'été qui groupent là-bas des centaines d'institutrices acadiennes. Ces dernières prendront part aux séances du congrès, de même que le groupe de voyageurs d'Acadie que la Survivance Française conduira de ce côté, l'été prochain. Tous les chemins mèneront à Memramcook, dans quelques semaines. Et le congrès de l'Acelf profitera sûrement de ces circonstances favorables.

Le thème du congrès sera: "Education et Unité canadienne". On étudiera l'ensemble des pièces du système d'éducation au Canada. Vaste sujet, que des maîtres connus aborderont dans un esprit objectif, en vue d'en dégager plus de lumière, plus de force constructive pour le bien général du pays tout entier.

Dès maintenant, l'Acelf est heureuse d'inviter au voyage de Memramcook tous ceux et celles qu'intéressent à la fois le spectacle d'un beau pays et les travaux d'un important congrès d'éducation. Tous renseignements au sujet du voyage seront fournis avec plaisir par le Secrétariat de l'Acelf à Québec: 369 A, rue Saint Jean et par le Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec. On trouvera en dépôt, au Comité de la Survivance Française, le récent ouvrage du R. F. Bernard, c.s.v. intitulé: **La Renaissance Acadienne.** Ce livre de 190 pages, texte serré et substantiel, peut ajouter à l'attrait et à l'utilité d'un voyage en Acadie.

Les voyageurs de l'été prochain, en plus de participer aux travaux du congrès de Memramcook, auront l'avantage d'excursions en pays acadien telle que l'historique randonnée au fort Beauséjour. L'oeil et l'intelligence seront également servis. Les organisateurs comptent sur un plein succès.

## *La situation religieuse en Iran*

La grande majorité des 17 millions d'Iraniens est musulmane. On compte environ 140,000 chrétiens, parmi lesquels 100,000 grégoriens et 10,000 nestoriens, ainsi que 2,500 protestants. Les catholiques sont environ 15,000, la plupart de rite oriental: chaldéens et arméniens. Le Vatican est représenté en Iran depuis 1875 par un délégué apostolique qui réside à Téhéran. De nombreuses écoles catholiques assurent la présence catholique dans le pays. Ainsi dans la seule ville de Téhéran, on en compte deux de garçons et trois de filles.

## *Persécutions en Yougoslavie*

Un accident de chemin de fer survenu récemment en Yougoslavie a révélé une fois de plus l'attitude hostile des dirigeants du pays envers le clergé. Le train contenait un groupe de prisonniers, religieux et personnages politiques, qu'on transférait d'une région dans une autre. Or, parmi les blessés, on trouva deux évêques, Mgr Pierre Cule, évêque catholique de Mostar, et Mgr Varnova Nastic, évêque orthodoxe de Sarajevo. Ils eurent les jambes brisées et plusieurs autres blessures. Deux prêtres au moins furent tués.

## *Les allocations familiales au Canada*

Tout le monde connait maintenant cette mesure destinée à aider les familles. Sous des modalités diverses, elle existe dans un grand nombre de pays et généralement on s'en félicite. Il en est ainsi au Canada. Cela ne veut pas dire toutefois que notre loi des allocations familiales peut être considérée comme parfaite. Elle gagnerait à être modifiée sur certains points.

Dans une brochure qu'il vient de publier à l'Institut Populaire, le R. P. Léon Lebel, S.J., qui fut chez nous le grand promoteur de cette mesure, indique de quelle façon on devrait l'amender pour la rendre plus bienfaisante.

Il y a des misères que l'on brave, que l'on méprise d'un coeur léger pour soi-même. On ne pardonne pas de les infliger aux autres. — Paul BOURGET.

**La véritable confession**




Billet du vendredi

# Richard Wright présenté au public français

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il existe en France, depuis dix ou onze mois déjà, une traduction du célèbre roman noir de Richard Wright: **Native Son.** Roman noir nous parait juste, mais non dans le sens qui caractérise une forte partie de la production française d'aujourd'hui. Car **Native Son,** devenu **Un Enfant du pays** (1), est l'ouvrage le plus puissant que l'on connaisse sur les Noirs des Etats-Unis, écrit par l'un d'eux.

L'auteur y étudie un jeune nègre de Chicago, un peu simple et d'une force physique qui dépasse la moyenne, orienté dès l'enfance vers une carrière criminelle, en raison des injustices sociales dont les siens sont victimes depuis des siècles. Document unique, amer, le livre tente d'exprimer l'âme d'un peuple opprimé. Bigger Thomas, personnage central se présente comme un symbole: un être dénaturé par la pauvreté et la brutalité autour de lui, les brimades et les humiliations de chaque jour. Ecrivain authentique, Richard Wright connait les siens, possède ce qu'il faut pour les peindre avec justesse.

Né en 1908, il compte plusieurs ouvrages à son actif, prend figure de chef chez les lettrés de sa race. Pour peu qu'on se rende compte, depuis un demi-siècle surtout, du progrès des Noirs américains dans le domaine culturel, son succès ne doit pas étonner. **Native Son,** d'abord publié en 1940, connut l'adaptation au théâtre avant d'avoir les honneurs de la traduction. A l'été de 1941, 450 écrivains américains, réunis en congrès à New-York, désignèrent **Native Son** comme le meilleur roman paru aux Etats-Unis au cours des deux années antérieures.

* * *

Natif du Mississipi, Richard Wright n'ignore rien des moeurs du Sud Américain, ni de l'esprit qui y domine. Si, dans **Native Son,** il s'attarde aux Noirs parqués dans un quartier sordide de Chicago, marquant l'influence sur eux d'un milieu délétère, il s'occupe du nègre rural dans **Uncle Tom's Children** (1938). L'ouvrage contient une demi-douzaine de nouvelles, et son titre claque comme un drapeau. Popularisé par le roman de Harriet Beecher-Stowe, l'oncle Tom est le type du nègre conventionnel, qui s'efface devant les blancs et sait se tenir **à sa place,** comme on dit dans le **Deep South.** La nouvelle génération se sent plus de nerfs, de force latente, de personnalité, et les fils de l'oncle Tom, ses petits-fils et petits-neveux, briseront avec la tradition de servilité souriante. Leur révolte contre un état de choses humiliant, accepté depuis des siècles, s'affirme chaque jour davantage, de façon parfois hésitante, provoquée par les événements, mais elle existe.

La première nouvelle de Wright, et la principale, s'intitule **Big Boy Leaves Home.** Quatre jeunes nègres, dont Big Boy, se vont baigner dans un étang, propriété d'un blanc, où l'on ne tolère ni chiens ni noirs. Enragé par leur audace, le propriétaire tue l'un des nageurs d'une balle. Big Boy s'empare de son arme et, comme le blanc veut la lui arracher, il l'abat à son tour. L'un de ses compagnons est saisi et lynché. Big Boy se cache jusqu'au lendemain et fuit vers le nord, dans un camion. Les transes de la population, aussi longtemps que Big Boy reste en danger, l'atmosphère et le paysage, l'âme terrorisée des noirs, dans une région où ils comptent moins que les bêtes, sont rendus de main de maître. Appartenant à la même veine, les autres nouvelles mettent en relief l'inhumanité des blancs à l'égard de leurs concitoyens de race noire, la révolte grondant chez les opprimés, la force s'opposant à la force, la violence à la violence.

* * *

Le héros, si l'on peut dire, de **L'Enfant du pays,** est un jeune homme que les circonstances amènent à commettre un épouvantable crime. La fatalité l'oblige, ou presque, à tuer une jeune fille blanche à laquelle il ne voulait aucun mal. Il brûle ensuite son corps dans une fournaise. Arrêté par la police, après une émouvante poursuite sur les toits d'un quartier de Chicago, il est logé en prison, jugé, condamné.

A son procès, l'avocat qui le défend, un Juif intelligent et aux idées généreuses, "progressiste", "prononce comme plaidoirie un extraordinaire réquisitoire contre le traitement qui est réservé aux noirs et qui est bien le plus brillant discours qui ait jamais été écrit pour leur défense". Le récit est trépidant, hallucinant, et n'est pas sans s'apparenter, dans certaines de ses parties, à un roman policier. L'auteur, toutefois, n'y perd jamais de vue son objectif premier, qui est de montrer la misère morale des siens, et l'impossibilité où ils se trouvent, malgré la meilleure volonté, de vivre de façon normale dans une société dont ils sont le rebut, qui leur imposa ses lois, et qui les rejette après les avoir amenés d'Afrique contre leur gré.

Le roman est un des grands livres d'aujourd'hui. Bigger Thomas est un type qu'on n'oublie pas.

L'ILLETTRE.

(1) Club français du livre, Paris.

## *Une oeuvre catholique florissante*

La Ligue féminine française d'Action catholique (L.F.A.C.F.) vient de fêter son cinquantenaire. Groupant 2,200,000 ligueuses, elle est la plus puissante organisation féminine française. Son bulletin mensuel, l'**Echo des Françaises,** tire à 2,200,000 exemplaires, le plus gros tirage de tous les journaux français. Elle a ouvert 4,573 bibliothèques, organisé 5,711 services d'entraide, créé à la campagne 3,500 "centres familiaux au village". Chaque année, elle réunit les jeunes mamans dans des milliers d'"heures d'amitié".

## Réponse du Vatican sur Mgr A. Stepinac

CITE DU VATICAN — **L'Osservatore Romano,** organe du Vatican, a publié la réponse de ce dernier au gouvernement yougoslave. Celui-ci offrait de libérer S. Exc. Mgr Alojzic (Alois) Stepinac, archevêque de Zagreb, à condition qu'il quittât immédiatement le territoire yougoslave.

Le Vatican, dont la réponse a été remise à Belgrade par le nonce intérimaire, a déclaré: "Le Saint-Siège serait heureux que le prélat fût libéré, mais sait que Mgr Stepinac, convaincu de son innocence, préfère rester auprès de ses fidèles".

Le 5 juillet un communiqué yougoslave apprenait que le Vatican avait refusé la condition d'exil posée à la libération du prélat. Le lendemain Radio-Belgrade accusait le Vatican de vouloir faire un "martyr" du prélat.

# La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**La guerre froide se continuera même si la paix est rétablie en Corée.**

Rien ne soulagerait plus les populations de tous les continents et de toutes les nations que la nouvelle d'une trêve qui conduirait à l'établissement d'une véritable paix en Corée. La guerre dure depuis plus d'un an dans cette lointaine et malheureuse péninsule. La Corée n'est plus qu'un monceau de ruines et de dévastations. Au cinéma, des documentaires filmés sur place nous ont montré des collines désolées et dépouillées, des routes défoncées, les villes éventrées, d'affreux amas de cadavres difformes, de longues files de pauvres gens qui fuyaient les théâtres des combats. Ce qu'on a accumulé depuis douze mois de souffrances et de misères est quelque chose d'inouï. La guerre a tout détruit. Et elle n'a rien réglé. Cette terrible leçon sera-t-elle profitable? Prouvera-t-elle aux nations qui affectent des sommes colossales à la fabrication d'armes de plus en plus puissantes qu'elles courent à leur malheur et à celui du genre humain tout entier? Les hommes sont effrayés et las de la guerre. L'Asie a faim. L'Europe se débat dans une crise morale comme elle n'en avait pas encore connue. L'Amérique est aux prises avec un mouvement inflationnaire qui menace sa solide structure économique. C'est la paix qu'il faut et non la guerre. C'est la paix qui permettra aux hommes de vivre, de reprendre courage et de régler leurs problèmes, et non la guerre.

**La guerre froide**

Ce qu'il y a de triste c'est de constater que la majorité des peuples n'ont aucune idée des conditions de la vraie paix. Ils se sont détournés de Dieu. Aussi cherchent-ils la paix sans la trouver. Ils la veulent dans un équilibre de forces et ensuite ils résistent mal à la tentation de se servir de la force. Aussi, même si l'on réussit à conclure une trêve acceptable en Corée n'envisage-t-on pas la possibilité prochaine de régler les autres grands problèmes internationaux, à moins de se contenter d'un statu quo plus ou moins satisfaisant. Pour l'heure, on envisage le prolongement de la guerre froide, avec des incidences plus ou moins désagréables et dangereuses sur différents points du globe. En Asie, il y a le traité de paix avec le Japon qui peut de nouveau soulever les uns contre les autres Russie, Chine et Etats-Unis; il y a aussi l'Indochine et l'Inde elle-même dont le principal problème consiste à manger trois fois par jour. Dans le Proche-Orient, l'Iran demeure un point névralgique avec ses puits d'huile, ses turbulents éléments communistes, son nationalisme neuf et les intérêts sordides d'un impérialisme déclinant. En Europe, il y a l'Allemagne dont le partage prolonge un inquiétant élément d'insécurité.

**La masse des sans-Dieu**

Et, chevauchant à la fois l'Europe et l'Asie, il y a cette masse de sans-Dieu vivant sous des régimes de dictature qui s'entourent de force, de mystère et de cruauté. Des millions d'hommes vivent en esclavage alors que les autres travaillent, peinent et aspirent à la domination mondiale. Ce que ces régimes représentent pour l'humanité, on l'a vu encore une fois lors du récent procès de l'archevêque de Budapest. On a touché au fond de l'abîme. Non seulement on a condamné des vieillards innocents, dont le seul crime consiste à croire que l'homme est né pour être libre et adorer Dieu, mais on les a avilis. Le rédacteur de la **Gazette** de Montréal publiait à ce propos, le 28 juin 1951, un article remarquable dont il convient de détacher le passage suivant: "Nous assistons à ce spectacle de la vérité et de la justice communistes: un vieillard accablé, anéanti et confondu, contraint à l'indignité finale et vile d'avouer des crimes que répudie son existence remplie de bonnes oeuvres. Lorsqu'on jetait les chrétiens aux lions, au Colisée de Rome, on leur épargnait au moins cette dégradation. Ils avaient le privilège de mourir en confessant la vérité. Les communistes disputent à leurs martyrs jusqu'à ce suprême lambeau de la décence". Et c'est bien là ce qu'il y a de plus effroyable. Ce que l'on peut attendre de tels hommes, on le devine sans peine. Puissent-ils n'avoir jamais à décider du sort du monde!

**La visite princière**

Le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a annoncé la semaine dernière que Leurs Altesses la princesse Elizabeth, héritière du trône d'Angleterre, et son époux, le prince Philip, visiteraient le Canada l'automne prochain. Les distingués visiteurs assisteront probablement à l'ouverture de la session. Après un séjour de trois semaines, durant lequel ils visiteront le pays d'une province à l'autre, ils feront un court séjour aux Etats-Unis où ils seront reçus officiellement par le président H. Truman. Cette visite a sans doute plusieurs buts politiques. En plus de réveiller le sentiment entre Ottawa et Londres, elle tendra à démontrer une fois de plus aux Etats-Unis que le Canada est pays britannique. La dernière visite royale que nous avons eue au pays a eu lieu quelque temps avant le déclenchement de la deuxième guerre mondiale. Il faut espérer que celle-ci soit plutôt un gage de paix durable. Il n'y a pas de doute que les visiteurs seront reçus par la population avec tous les honneurs dus à leur rang.

## *Pour la conquête spirituelle de l'Inde*

Le Séminaire pontifical de Kandy, à Ceylan, fondé en 1893 et confié à la Compagnie de Jésus, va être transféré à Poona, au sud-est de Bombay, où l'on a commencé la construction d'un Séminaire pouvant loger au moins 200 séminaristes.

Ce nouveau Séminaire sera érigé dans le voisinage du collège "de Nobili", théologat ouvert avant la guerre pour la formation des missionnaires jésuites, où quarante-sept étudiants, appartenant aux différentes missions de l'Inde, font actuellement leurs études théologiques. Un scolasticat de Carmes indiens occupe déjà un coin du même quartier. Poona deviendra ainsi un centre important pour la formation des futurs prêtres de l'Inde.

# A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

**Le gouvernement songe à prendre de nouvelles mesures pour mettre un terme à la hausse du coût de la vie.**

OTTAWA — La récente hausse de 2.1 points de l'indice du coût de la vie obligera le gouvernement à prolonger davantage les mesures qu'il a prises pour lutter contre l'inflation.

Ces mesures d'ailleurs, comme les restrictions sur les ventes à tempérament, la dépréciation "retardée" et la réduction du crédit bancaire, n'ont pas encore donné tous les résultats qu'on peut attendre d'elles.

Le gouvernement songeait à relâcher un peu ces restrictions en septembre, mais depuis l'annonce de la hausse récente de l'indice du coût de la vie, il n'est plus question de rendre moins sévères les restrictions concernant les ventes à crédit, par exemple.

Comme dans le cas de la hausse du prix du papier-journal, l'augmentation récente de l'indice du coût de la vie est causée en grande partie par nos expéditions de viande aux Etats-Unis. La hausse du prix du papier-journal n'a certes pas été voulue par nos voisins du sud, mais elle a été permise en vue de procurer au Canada une plus grande quantité de dollars américains. L'augmentation du prix de la viande est plus directement attribuable au marché américain. Les prix de la viande ont augmenté sensiblement aux Etats-Unis depuis quelque temps, et les prix canadiens pour la même denrée ont immédiatement suivi la même tendance.

La dernière augmentation de l'indice du coût de la vie est principalement due à la hausse des prix pour la nourriture. La majoration des prix de l'alimentation a contribué pour environ les deux tiers de cette avance de 2.1 points. Durant le seul mois de mai, l'indice de l'alimentation a monté de 235.4 à 239.8 par suite de la hausse du prix du beurre, des oeufs et surtout à cause de la majoration du prix de la viande.

Si les mesures anti-inflationnaires n'ont pas encore donné tous les résultats qu'on peut en attendre, elles ont, au moins, été efficaces dans certains domaines donnés comme celui de l'automobile. En mai dernier, la vente des véhicules à moteur a baissé de 10 pour-cent.

**De nouvelles mesures anti-inflationnaires?**

Le ministère des Finances et les fonctionnaires de la Banque du Canada cherchent plus que jamais un remède au problème de la hausse des prix. On ignore encore quelles mesures additionnelles le gouvernement imposera en vue de mettre un terme à la hausse du coût de la vie. Mais on peut être sûr que les autorités du pays désirent ardemment trouver une solution à l'un des plus graves problèmes de l'heure. C'est un problème économique qui vient d'avoir un effet politique considérable. Après la perte de trois comtés aux mains des conservateurs, à la suite des élections complémentaires du 25 juin dernier, le problème de l'inflation, dit-on, est celui qui préoccupe le plus le gouvernement actuellement.

Les hauts fonctionnaires qui s'occupent de la question des prix sont d'avis que le relâchement des restrictions sur le crédit signifierait actuellement une nouvelle hausse de l'indice des prix. C'est pour cette raison qu'ils maintiennent que le gouvernement ne songe pas pour le moment à adoucir les restrictions imposées dans le but d'endiguer l'inflation.

L'augmentation de la production, qui est, à notre avis, le plus sûr moyen de réduire les prix, est-elle possible dans le domaine de l'alimentation? Dans l'affirmative, est-elle désirable pour le producteur? De toute façon, il faut s'attendre qu'avant longtemps le gouvernement fera connaître de nouvelles mesures visant à enrayer la hausse des prix.

**Fin de guerre**

Le Canada vient de mettre fin à l'état de guerre avec l'Allemagne. Dans une proclamation qu'il vient de publier dans la **Gazette du Canada,** le gouvernement a posé un acte qui signifie que les Allemands ne sont plus considérés comme des ennemis.

La déclaration du 5 juin 1945, concernant la reddition sans condition du Reich allemand, avait mis fin aux hostilités. Depuis cette époque, il n'a pas été possible de conclure un traité de paix pour régler les questions relatives à l'Allemagne et dues à l'état de guerre.

L'acte par lequel le Canada a mis fin à l'état de guerre avec l'Allemagne ne préjuge pas les décisions relatives aux questions nées de la guerre avec l'Allemagne qu'il reste à déterminer par un futur traité de paix ou par d'autres accords avec l'Allemagne. L'acte n'affecte d'aucune façon les accords et déclarations alliés relativement aux organes de contrôles créés pour l'Allemagne depuis sa reddition. Le règlement des réclamations du Canada contre l'Allemagne, à la suite de la guerre de 1939, n'est pas mis en cause.

On peut prévoir maintenant que le Canada renouera bientôt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne occidentale. Ainsi, le chef de la mission canadienne à Bonn, M. T. C. Davis, y deviendra peut-être notre premier ambassadeur, tandis que le Dr Werner Wankport, maintenant consul général, sera le premier ambassadeur allemand après la guerre à Ottawa.

## *Congrès de l'apostolat laïc*

L'organisation du congrès mondial de l'apostolat des laïcs qui doit avoir lieu à Rome du 7 au 14 octobre prochains bat son plein. Dans plusieurs pays des comités se forment pour étudier les sujets qui seront alors discutés et organiser une importante délégation nationale. Il y aura des rapports, des études par commissions et des discussions générales. Voici la liste des rapports qui constitueront la base du congrès: l'apostolat des laïcs dans le monde d'aujourd'hui, par le fondateur de la J.O.C., Monseigneur Cardijn; les bases doctrinales de cet apostolat, par NN. SS. Gracias, archevêque de Bombay, et Caggiano, évêque de Rosario; la formation doctrinale des laïcs à l'apostolat, par S. Exc. Mgr Ciri, archevêque de Gênes, et M. Roehmerkirchen, président de la Jeunesse catholique allemande; l'ordre social chrétien, par MM. Serrarens, hollandais, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats chrétiens, délégué au Conseil de l'Europe, et Charles Flory, président des Semaines sociales de France; la présence et la responsabilité des catholiques dans la vie internationale, par Mlle Schoeffer, des Etats-Unis, déléguée de l'Internationale des Ligues féminines catholiques auprès de l'ONU, à Lake Success, et M. Sugranyes, d'Espagne, secrétaire général de Pax Romana.

# A la Basilique

**Camp Notre-Dame**

Les 55 garçons jouissent bien du camp. Température idéale. MM. les abbés Bernard Bélanger et H. Perron multiplient les organisations. Les campeurs sont enthousiastes et heureux.

Mlle Yvette Mousseau, institutrice, est au milieu de nous pour visiter les maisonnettes et voir au linge des jeunes.

Vu la collaboration du Service Social, de la St-Vincent de Paul et de M. Jean Lavallée, les enfants de la paroisse dont les familles sont peu favorisées par la fortune sont recrutés pour le camp Notre-Dame.

Le nombre des campeuses pour le camp du 13 au 26 juillet étant trop élevé, des filles de cet âge, 9 ans à 14 ans, seront admises en même temps que les Guides, du 26 juillet au 8 août. On peut donner son nom en s'adressant à l'Institut Collégial St-Joseph.

**Bibliothèque roulante**

Grâce au concours de la Bibliothèque publique de l'Institut Provencher et de la paroisse, la Bibliothèque roulante, tenue par Mlle Gertrude Joyal, passe par chacune des rues de la paroisse, une fois par semaine.

**Le théâtre étudiant**

Où nos jeunes, garçons et filles de nos écoles, en sont-ils dans la préparation d'une pièce?

La paroisse aura son festival de pièces, jouées par des jeunes, au commencement de septembre. Et Mlle Suzanne Tremblay, de 277, avenue Provencher, est à la disposition de nos jeunes pour fournir à chaque groupe un directeur ou une directrice.

Chaque soir du festival, tous les acteurs et les actrices auront un bon goûter. A la meilleure troupe sera attribué un prix de $15.00.

**Pèlerinage à Ste-Anne**

Le triduum préparatoire à la fête de sainte Anne sera prêché par le R. P. Rouleau, C.Ss.R., les 23, 24, 25 et 26 juillet, à la basilique.

Le pèlerinage à Ste-Anne aura lieu le 29 juillet.

**La statue de l'Assomption**

Enfin, la statue de l'Assomption de Marie est en place! Magnifique! Et attendons que le décor soit terminé! La sainte Vierge sera sûrement contente du geste des paroissiens de la basilique.

La bénédiction de cette statue aura lieu le 19 août, un dimanche, en la solennité de l'Assomption de Marie.













## Mlle Louise Roy de passage à St-Boniface

Après une saison de brillants succès remportés dans l'Est du Canada, Mlle Louise Roy, soprano dramatique, est de passage chez ses parents, M. et Mme L.-P. Roy, de la rue St-Jean-Baptiste. La semaine dernière, Mlle Roy se fit entendre dans une série de cinq morceaux d'opéras et de lieder au cours d'un programme musical exécuté devant les délégués de la Fédération Canadienne de Professeurs de musique réunis en congrès à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg.

Au cours des cinq derniers mois, Mlle Roy fit une tournée de concerts dans la province de Québec, sous les auspices de la Société Musicale de la Jeunesse Canadienne, dont le but est non seulement de répandre la culture musicale au Canada, mais aussi de faire connaître aux Canadiens les artistes de chez nous. Le brillant soprano répéta, à neuf reprises différentes, devant des auditoires nouveaux, le même programme de concert.

A la fin de juillet, Mlle Roy retournera à Montréal où, aux côtés de Denis Harbour, basse de l'opéra Métropolitain, elle sera soliste à un concert estival réalisé en plein air, au Mont Royal, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Mlle Roy reçut son diplôme d'artiste du conservatoire royal de musique de Toronto, au mois de novembre dernier et est maintenant graduée de l'école senior du conservatoire.



# Fête intime en l'honneur de M. l'abbé Adélard Couture

**Les membres de la famille du jubilaire et ses amis participent à cette manifestation.**

Lundi soir avait lieu à la salle académique du Collège de St-Boniface une fête intime en l'honneur de M. l'abbé Adélard Couture, à l'occasion de son jubilé d'argent. On y avait convoqué les membres de sa famille et ses amis les plus intimes. On remarquait au premier rang les cinq vénérables tantes de M. Couture: Mmes Bougard, Rocan, Elzéar, Théodore Couture et Joseph Couture. Il y avait aussi deux oncles: MM. Joseph Marion et Sylas Paradis, ce dernier venu de Colombie Britannique. En plus de ces oncles et tantes, presque tous octogénaires, il y avait les frères et soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines du jubilaire. M. Guillaume Couture, comme l'a rappelé M. Adélard Couture, eut été fier de ses descendants!

M. Roland Couture, directeur gérant de CKSB, agit comme maître de cérémonies. Il présenta les hommages de la famille du jubilaire et remit à ce dernier une bourse de la part des amis et parents. M. l'abbé Couture répondit avec beaucoup d'à-propos. Il remercia cordialement tous les siens et dit sa reconnaissance à sa famille et à ses amis. Il exprima le désir que de pareilles occasions groupent plus souvent les parents et amis.

Au cours de la soirée, Mlles Bougard et Boivin, cousine et nièce de M. l'abbé Couture, se sont fait entendre à deux reprises au piano, et M. Lavoie, accordéoniste de grand talent, joua trois morceaux de musique en l'honneur du jubilaire. Les scouts de St-Boniface — M. Couture s'est occupé des scouts durant plusieurs années — ont fait le service du goûter offert par la famille Couture. Nous réitérons à M. Couture et aux membres distingués de sa famille nos félicitations les plus chaleureuses. La famille s'est trouvée réunie au complet à cette occasion. Il y a encore dix enfants vivants de la famille Pierre Couture, dont deux prêtres et deux religieuses.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil St-Boniface**

Faites quelque chose, on vous critique. Ne faites rien on vous critique encore.

Et oui! "Après-Tout" s'est fait dire de gros mots tout dernièrement parce qu'il n'était pas assez intéressant, à savoir, il ne "mangeait" pas assez du prochain, il "attaquait" toujours les mêmes, etc., etc., tout cela, offert sans vergogne, par ceux qui ne font à peu près rien dans notre conseil. Oui, oui, c'est la vérité et si vous osez seulement, dire non, "Après-Tout" vous nommera tout au long, la semaine prochaine.

Croyant que la meilleure chose était de nous taire, une seule petite fois, et prendre "des vacances" comme tant d'autres du conseil, qui en prennent 12 mois par année, qu'arrive-t-il? Un déclenchement d'invectives, oh! horreur! "Après-Tout" qui se repose!

Très bien, alors, nous allons vous dire des vérités que vous n'aimerez pas! Et vous n'avez pas voulu de repos pour "Après-Tout" tant pis pour vous. Sans dictionnaire ni grammaire nous vous dirons vos faits!

Vous nous faites songer à un certain groupe de bonnes dames, des saintes femmes, quoi! Elles font parfois de la couture pour certaines communautés. Croyez que l'oeuvre est admirable, nous jurons qu'elle l'est. Mais... écoutez plutôt ce qui se passe, au nom de la sainte charité: Madame Sans-la-nippe, je ne vous ai pas vue depuis le "shower" de Mlle Latulippe, pensez-vous qu'elle en a eu des affaires de toutes sortes. Ecoutez Mme Anne Tel. J'aurais pu en faire autant pour mon Augustine, si j'avais pris le bulletin paroissial pour envoyer mes invitations...

Oui, on comprend, mais n'attendez pas Mlle Laframboise après-midi. Imaginez-vous qu'elle s'est décroché un cavalier. Vous ne dites pas, ma chère! Et oui à son âge, pensez-y donc? C'est presque pas possible. Elle était pourtant assez riche pour se passer de ça. Oui mais vous la connaissez comme moi, vous savez ces yeux qu'elle a, hein! Pendant que j'y pense, saviez-vous que Mme Tranchemontagne avait une fille qui sort avec Turlupin? Non, mais c'est donc de valeur, une si bonne famille! Oui, mais on lui a bien dit... Aussi si elle l'habillait autrement, etc., etc., etc., patati patata et ainsi de suite pendant tout l'après-midi! Et nous ne pouvons pas tout écrire!

Tout cela au nom de la sainte charité!

Chers frères chevaliers, vous riez. La colonne vous intéressait lorsque nous badinions sur le compte du Grand Chevalier ou de quelques-unes de nos plus tendres victimes. Mais le jour où votre conseil remporta l'écusson pour avoir été le plus actif du district, qu'avez-vous fait, vous qui nous lisez, qu'avez-vous fait pour aider à l'obtention de cet écusson?

Et vous qui avez pris votre leçon de charité, et qui avez pris le solennel engagement de suivre cette leçon, pourquoi cette mauvaise critique devant celui-ci et celui-là parce qu'eux font quelque chose et que vous...

Vous avez critiqué votre exécutif de l'an dernier. Pourquoi? Nous ne savons trop, il était peut-être trop actif pour la paresse que vous démontriez. Tout de même, où étiez-vous le soir des élections? Vous faites la même oeuvre que nos citoyens qui critiquent constamment leurs gouvernements surtout à cause de l'infiltration communiste, et qui, cependant, n'ont pas même le courage de se rendre pour voter!

Oh, la tentation de vous nommer ici! Non, gardons cela pour plus tard!

Nous avons un nouveau Grand Chevalier! Il a fait ses preuves d'une façon magistrale comme secrétaire-archiviste. Son règne sera ce que nous le ferons. Il ne peut rien sans notre aide. Vous qui disiez que l'exécutif avait besoin d'un changement, étiez-vous là pour le faire ce changement? Non! il a été fait sans vous. Alors n'allez pas encore trouver à redire! Vous vouliez un changement. Seriez-vous de ceux qui étaient "tout surpris" de voir quelque chose "bien aller" à St-Boniface lorsque commença la troisième année du conseil? Seriez-vous de ceux qui ont le don de tout détruire et de ne rien construire, de tout critiquer et de ne rien accomplir? Malheur, car vous êtes tout désignés pour appartenir à une cellule communiste. C'est là leur oeuvre.

Allons donc, chers chevaliers, ne détruisons pas une entreprise comme la nôtre. De nouveaux comités seront nommés, ne dites pas "non". Rendre service dans une organisation comme la nôtre est un des devoirs les plus importants d'un paroissien, après celui d'être bon père de famille.

Vos enfants ont besoin de cet exemple, vos voisins ont besoin de services, vos frères chevaliers ont besoin de cette édification, votre conseil a besoin de vous, et d'un esprit vraiment chrétien et vraiment digne d'un patron comme le vôtre. Vive Christophe Colomb!

APRES-TOUT.

## Décès

**MME DAVID MARION**

Mme David Marion, domiciliée à 677, rue Taché, est décédée à sa résidence le dimanche 8 juillet. Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le mercredi 11 juillet, à 10 h.

Mme Anna Marion naquit à St-Jean-Baptiste, Man., et vint demeurer à St-Boniface en 1923.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, une soeur, Mme P. Thibault, de St-Boniface.

La Maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

• • •

**MLLE ELZIRE BELANGER**

Le vendredi 6 juillet, Mlle E. Bélanger, de 197, rue Masson, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 70 ans.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 9 juillet, à 10 h.

Survivent à la défunte: 3 frères, MM. Adélard, Georges et Alphonse Bélanger, tous de St-Boniface; une soeur, la Rév. Sr Ste-Flavie, de St-Albert, Alta., et une nièce, Mlle Marie Poirier, avec qui elle demeurait.

La Maison Coutu était en charge des funérailles.

## Petites Notes

Mlle Michèle Chevalier, de Québec, P.Q., passe un séjour d'un mois chez M. et Mme Jules Allard, de 193, rue Berry, Norwood.

• • •

Mlles Lucie Daignault, de la rue Masson, et Rita Coulombe, de Pine Falls, sont revenues enchantées d'un mois de vacances à Los Angeles, Cal., où elles ont rendu visite à leurs frère et oncle et amis. Elles sont revenues en passant par la Colombie Britannique où elles ont visité de nombreux parents à Vancouver, Port Alberni, Victoria et Maillardville.

## Le R. P. J.-P. Aubry, ordonné prêtre à Rome

Le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., fils de M. et Mme Paul Aubry, de Ste-Agathe, Man., a été élevé à la prêtrise, à Rome, le dimanche 8 juillet dernier. Le nouvel ordonné fit ses études élémentaires au couvent de Ste-Agathe et son cours classique au Juniorat de St-Boniface. En 1944, il entrait dans la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Après deux années d'études au scolasticat de Lebret, Sask., il fut envoyé au scolasticat international des Oblats, à Rome, pour y suivre ses études théologiques.

Le R. P. Aubry est le neveu des RR. PP. Isidore, Albert et Armand Joyal, tous Oblats de Marie-Immaculée.

**LE PAPE A CREE UN VICARIAT MILITAIRE**

CITE DU VATICAN — Un décret papal a créé un vicariat militaire dans l'armée canadienne. Le vicaire militaire siégera à Ottawa. Le Vatican le désignera plus tard parmi les évêques canadiens.



**De retour au pays**



Grièvement blessé en Corée au cours du mois de mai dernier, le **soldat John-Joseph Benoit**, âgé de 20 ans, est revenu au Canada et arriva à Winnipeg lundi soir dernier. On le voit ci-dessus en compagnie de ses parents, **M. et Mme A. Benoit**, de St-Norbert. Le jeune soldat faisait partie du Royal 22ème Régiment. Il sera hospitalisé à Deer Lodge. (Cliché Free Press)

## Mariage

**LAFRENIERE—COUTURE**

Le samedi 16 juin, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, Mlle Suzanne Couture, fille de M. Adélard Couture et de feu Laura Lamoureux, unissait sa destinée à celle de M. Jean Lafrenière, fils de M. et Mme Clément Lafrenière. Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., vicaire à Kenora, Ont., frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec haut de corsage en nylon dentelle perlé. Les manches longues se terminaient en pointe. La jupe très ample tombait en cercles qui étaient retenus par de petites boucles où il y avait quelques rangées de dentelle; elle se terminait en une courte traîne. Une couronne de satin, perlée, retenait le délicat voile de tulle illusion froncé de dentelle. Elle portait un collier de perles à 3 rangs, cadeau du marié. Son bouquet était composé d'une cascade de roses "American Beauty" et d'oeillets blancs.

Le cortège nuptial était composé d'une dame d'honneur, Mme M. Lafleur, soeur de la mariée, et de deux filles d'honneur, Mlles Rita Couture, soeur de la mariée, et Armande Trudeau. Elles portaient de longues robes en taffetas, l'une vert nil et l'autre rose rouge. Comme coiffures, elles avaient des tresses de même couleur que leur robe. Chacune portait un bouquet genre colonial.

MM. Maurice Lafrenière, frère du marié, et J. Lagacé étaient garçons d'honneur. MM. Ubald Couture, frère de la mariée, et J. Lagacé remplissaient les fonctions d'huissiers.

La petite Dolorès Couture, nièce de la mariée, était bouquetière. Elle portait une robe bleu turquoise, de même modèle que celle des filles d'honneur. Sa coiffure et son petit bouquet étaient identiques, aussi.

Pendant la messe, quelques cantiques appropriés furent interprétés par MM. Marcel Lafleur et Claude Létienne, beaux-frères des mariés. M. Maurice Prud'homme touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle des "Fils Natifs".

Le soir, les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal et autres centres. Pour la circonstance, la mariée portait un costume bleu-marine, de même couleur que celui de son époux, avec accessoires blancs.

M. et Mme Lafrenière demeureront à St-Boniface.

## W. Bryce élu chef de la C.C.F. au Manitoba

Au cours de la 16ème convention annuelle de la section manitobaine du parti C.C.F. tenue à l'hôtel Marlborough vendredi dernier, M. W. Bryce, député de Selkirk, a été élu chef provincial de son parti. Le nouveau leader a fait remarquer qu'il n'était pas dans ses intentions de revenir à la politique provinciale mais qu'il remplirait ce poste seulement en attendant la nomination d'un autre chef. Parmi les autres officiers élus nous relevons les noms des suivants: Gordon Fines, président provincial; Mme H. Allan, première vice-présidente; A. M. Isreals, 2ème vice-président; Mme E. Moore et E. A. Hansford, délégués au conseil national.

LONDRES — La majorité parlementaire du gouvernement travailliste est tombé à 4 par la suite de la mort de M. George Saville Woods, âgé de 62 ans et député de Droylesden, York.

## CITE DE ST-BONIFACE

### Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, comme une taxe de frontage pour une période de TROIS (3) ans, à partir de l'année 1952, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

| | COUT |
|---|---|
| **La construction d'un trottoir en béton de quatre pieds et demi de largeur sur le côté ouest de la rue Seine,** de la rue Dubuc à l'avenue Yardley | Environ $878.50 |

Pour plus de détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 10 juillet 1951.

## Extrait de la loi concernant l'observance du jour du Seigneur

4—Sauf les dispositions de la présente loi et les dispositions des lois provinciales actuellement en vigueur ou qui le peuvent devenir, personne ne peut, le dimanche, vendre, offrir en vente ou acheter des marchandises, des effets, des biens meubles ou immeubles, exercer ou continuer d'exercer une besogne de son état ordinaire ou quelque besogne accessoire de cet état, ou, pour quelque gain, exécuter, au cours de cette journée, une besogne ou un ouvrage, ou employer à son exécution une autre personne.

6—Sauf les dispositions d'une loi provinciale actuellement en vigueur ou qui pourrait le devenir, il est défendu, le dimanche, de prendre part ou d'assister à une lutte ou un jeu publics, engagés dans un but de gain, de prix ou de récompense, ou d'organiser un spectacle ou une réunion publics, d'y participer ou d'y assister, excepté dans une église, lorsqu'une contribution est exigée de façon directe ou indirecte, soit comme prix d'entrée à ce spectacle ou à cette réunion, ou à tout autre endroit où ils ont lieu, ou pour privilège ou services rendus.

7—Sauf les dispositions d'une loi provinciale ou de toute autre loi actuellement en vigueur ou de celles qui pourraient le devenir, il est défendu, le dimanche, d'organiser, de diriger ou de transporter, par une voie quelconque de transport, une excursion pour laquelle les voyageurs paient un prix et dont le seul ou principal objet est le plaisir ou l'amusement de ces voyageurs. Au sens de la présente loi, les passagers, au cours de ce transport, ne sont pas considérés comme des voyageurs.

8—Il est interdit d'annoncer de quelque manière que ce soit un spectacle ou toute autre chose que la présente loi défend.

2) Il est interdit d'annoncer en Canada, de quelque manière que ce soit, un spectacle ou toute chose dont la tenue ou la représentation en Canada est prohibée par la présente loi.

9—Il est interdit, le dimanche, de tirer du fusil, de la carabine et de tout autre engin analogue et d'en faire usage dans un but de lucre, en des lieux tels ou de telle façon que les personnes se livrant au culte religieux ou à l'observance de ce jour en soient troublées

12—Quiconque enfreint une des dispositions de la présente loi est passible pour chaque contravention, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende d'un à quarante dollars et des frais de poursuite.

16—Il ne peut être intenté de poursuite ou d'action pour contravention à la présente loi sans la permission du procureur général de la province où cette contravention a été commise, non plus qu'après les soixante jours qui suivent la contravention.

(Communiqué)

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien.

OZANAM.

# La section manitobaine du C.C.C. reçoit les délégués de l'Est

ST-BONIFACE — La citadelle du Manitoba francais était, dimanche dernier, le théâtre d'une encourageante manifestation coopérative. A 3 h. de l'après-midi, en la salle du Collège de St-Boniface, se trouvaient quelque 150 délégués réunis sous les auspices du Conseil Canadien des Coopérateurs de langue française, section manitobaine, dans le but de saluer les délégués de l'Est à la convention du C.C.C. tenue à Régina au début du mois, lesquels avaient bien voulu s'arrêter chez nous pour nous aider de leurs précieux encouragements et conseils. Les délégués manitobains voulaient aussi rendre un hommage public à celui qui fut l'âme des mouvements coopératifs au Manitoba, M. l'abbé Adélard Couture, qui fêtait, la semaine dernière, le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

### M. Beaulieu, président

M. J.-E. Beaulieu, président de la section manitobaine du C.C.C., présidait cette réunion à laquelle prenaient part des représentants de 25 Caisses populaires et Coopératives manitobaines localisées dans un rayon de quelque 25 milles.

Le président de l'assemblée se fit l'interprète de tous pour dire aux distingués visiteurs la joie qu'éprouvaient la section manitobaine du C.C.C. et tous les délégués de les voir s'intéresser de si près à nos mouvements de coopération; il leur souhaita la plus cordiale bienvenue et fit ressortir le rôle important que le clergé est appelé à jouer dans l'organisation et le fonctionnement des coopératives chez nous.

### Lecture de rapports

Suivit la lecture des différents rapports des activités du C.C.C. au Manitoba, puis une discussion ouverte à laquelle les délégués prirent une part très active et qui révéla que les mouvements coopératifs manitobains sont édifiés sur des bases solides. M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses populaires, donna quelques précisions sur certains points discutés.

### Présentation des visiteurs

M. Roland Couture, secrétaire-trésorier du C.C.C., section manitobaine, présenta ensuite les distingués visiteurs d'une manière délicate et tout à fait spirituelle.

Puis M. Beaulieu présenta, à tour de rôle, les orateurs invités, qu'il remercia aussi lui-même.

### M. L. Bérubé

M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil National du C.C.C., se dit fort touché de l'ampleur du mouvement coopératif manitobain et nous assura qu'il remportait une excellente impression de notre mouvement. Il se fit l'interprète de nos compatriotes du Québec, des Maritimes, de la Saskatchewan et même de la Colombie-Britannique qui l'avaient chargé de nous transmettre leurs salutations fraternelles. M. Bérubé est convaincu que le C.C.C. remplit un rôle important dans l'Ouest et nous encourage fortement à le maintenir et à le fortifier au Manitoba.

### M. C.-A. Gamache

M. C.-A. Gamache, officier en loi au ministère d'Agriculture de la province de Québec, retraça l'histoire des mouvements coopératifs de sa province. Il appuya sur le fait que, si nous jouissons aujourd'hui de tels organismes sociaux, nous en sommes redevables, dans une grande mesure, aux premiers missionnaires qui jamais ne faillirent à la tâche, affrontant héroïquement une vie de privations pour assurer à la colonie naissante une civilisation française. Ce sont eux qui nous ont tracé la voie.

### M. L.-J. Marcotte

Le rédacteur de la revue **Ensemble,** du Conseil Supérieur de la Coopération, M. Louis-Joseph Marcotte, dit ensuite combien il était édifié de voir l'intérêt que manifestent tant de jeunes de l'Ouest à l'endroit des mouvements coopératifs.

### M. L. Fillion

Puis, il passa la parole à M. Léo Fillion qui souligna avec à propos le 25ème anniversaire d'ordination de M. l'abbé Adélard Couture. M. Fillion se dit heureux de s'associer à ses amis de l'Est et de se faire l'interprète du C.C.C. pour féliciter le digne jubilaire et lui souhaiter une longue vie, féconde par un ministère sacerdotal des plus fructueux. Il fit l'éloge de M. l'abbé Couture, homme tenace et pratique, qui se donne sans compter depuis tant d'années aux mouvements coopératifs nécessaires pour donner aux nôtres l'aisance indispensable à une vie heureuse.

### Remerciements

M. Beaulieu adressa un mot de remerciement à tous et demanda à M. Joseph Deroche, vice-président du C.C.C., section manitobaine, de bien vouloir présenter à M. l'abbé Couture les voeux des coopérateurs de langue française du Manitoba.

### Voeux offerts à M. l'abbé A. Couture

M. Joseph Deroche offrit tout d'abord les voeux des coopérateurs à l'adresse du jubilaire dont ceux-ci voulaient reconnaître d'une façon tangible les nombreux services rendus aux mouvements coopératifs. "Sans M. l'abbé Couture, le mouvement coopératif au Manitoba ne serait pas ce qu'il est", de dire M. Deroche. Une bourse substantielle fut offerte au nom des coopératives et des Caisses populaires.

Très touché, M. l'abbé Couture remercia en termes choisis, sans oublier de redire l'importance qu'il attache à la coopération.

### Artiste-invité Goûter

M. Arthur Lavoie, artiste bien connu de chez nous, exécuta quelques morceaux choisis d'accordéon. Puis, les dames du comité de réception servirent un succulent goûter qui avait été gracieusement préparé par la Coopérative Familiale.

Un mot de remerciement de la part du président clôtura cette belle assemblée et les coopérateurs unirent leurs voix pour chanter en choeur notre hymne national.

# Au Conseil de Ville

### Fonds pour travaux publics

La ville de St-Boniface a exprimé l'intention d'entrevoir la commission municipale pour obtenir la permission de mettre sur le marché des émissions au montant de $100,000, afin de permettre certains travaux dont St-Boniface est en souffrance. Les débentures seraient de cinq ans à 4% et une firme locale a offert de s'en charger. Il suffira d'avoir l'approbation de la commission.

### Pour une bibliothèque publique

On se souviendra qu'en février dernier une délégation, représentant l'association bibliothécaire de St-Boniface et comprenant des délégués de cette socitété faite de deux sections (française et anglaise), se présenta au Conseil. L'association fit alors la demande que l'on soumit aux voteurs par referendum afin que le Conseil put organiser une bibliothèque publique dans St-Boniface. On présentait en même temps une pétition couverte de plus de 1,500 noms.

Mardi soir dernier la même délégation s'est de nouveau présentée et a demandé au Conseil de procéder en faisant adopter cette proposition en première et seconde lecture, afin de pouvoir lancer la publicité requise. C'est d'usage que le Conseil exprime son approbation d'une loi municipale par un vote favorable, en première et deuxième lecture, et laisse dormir la chose jusqu'à ce que le referendum ait été pris. On procède ensuite à une troisième lecture si le vote a été favorable.

Le Conseil a répondu à la demande de la délégation qui était conduite par M. l'abbé A. d'Eschambault et M. le professeur Softly, présidents conjoints de l'association bibliothécaire, en disant que dès la prochaine réunion on procéderait à ce vote du Conseil et que l'association serait ensuite libre de marcher et de renseigner le public en cette matière.

### Les pompes des digues

La commission des digues a demandé que la ville accepte en principe un projet en vertu duquel les pompes des digues seraient dirigées et desservies par des employés nommés par la commission et la ville de St-Boniface n'aurait qu'à payer sa part. On s'est immédiatement objecté à cette mesure en disant, avec raison semble-t-il, que la ville avait des employés parfaitement capables de s'occuper de ces pompes. MM. Muller, ingénieur en électricité, et Joseph Bibeau, surintendant des travaux publics, ont été nommés pour s'occuper de cette affaire et faire rapport au Conseil.

### Débris sur la Seine

Un groupe de riverains de la Seine se sont présentés au Conseil et ont demandé à la ville de nettoyer la Seine de tous les débris qui empêchent le libre cours des eaux, entre la rue Marion et l'embouchure de la rivière. On pourrait y circuler, si les débris étaient enlevés, en de petites embarcations et au printemps le danger des inondations se trouverait amoindri. On en a profité pour parler des saletés et détritus qui encombrent la Seine et les rives de la rivière un peu partout en ville. Il n'y a pas de prévisions budgétaires pour ce nettoyage et cet entretien, mais on peut empêcher les citoyens ou passants de salir les eaux en y jetant des débris. En parlant de la Seine, on a fait mention du pont de la rue Marion et on a demandé un rapport sur le travail qui s'y poursuit à MM. Bibeau et Muller et M. l'échevin Hughes.

## Argent réclamé par les rouges des Chinois qui demeurent à l'étranger

WASHINGTON — La radio du secrétariat d'Etat a révélé que la Chine communiste réclame de fortes sommes des Chinois établis à l'étranger en menaçant de torturer ou de tuer les parents qui leur restent au pays.

Au cours des récentes semaines, des marchands et manufacturiers chinois de Hong-Kong ont reçu des télégrammes urgents de leurs familles. Et tous ces télégrammes réclamaient de fortes sommes d'argent pour permettre la réalisation de la réforme agraire communiste.

## Au congrès de l'A.C.E.L.F.



Le **R. P. Clément Cormier, c.s.c.,** recteur de l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B., et président du comité d'organisation du congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française tenu en cet endroit, les 3, 4, 5 et 6 août prochains.

N'ayez de dette à l'égard de personne si ce n'est celle d'aimer.
SAINT PAUL.

## *Fédération des femmes canadiennes-françaises*

La présidente de la Fédération, Mme J.-E. Cossette, l'exécutif et les organisatrices du thé printanier, Mmes J.-E. DeGagné et Pierre Lévesque, désirent exprimer leur reconnaissance bien sincère à Mme Louis-Philippe Roy, la gracieuse hôtesse de ce thé, ainsi qu'aux amies nombreuses qui ont si aimablement répondu à l'invitation de la Fédération.

Ce thé fut un très grand succès et la présidente remercie bien chaleureusement toutes les personnes qui y ont prêté leur concours.

Les vacances sont commencées. Nos membres se sont quittées pour deux longs mois. La présidente souhaite à toutes de bonnes, heureuses et saintes vacances. Reposez-vous bien, mesdames, afin de revenir toutes enthousiastes pour reprendre le travail en septembre.

Rachelle REGNIER, sec.

Celui qui n'a jamais senti le charme d'une amitié franche et désintéressée ignore tout le bonheur qu'un homme peut recevoir d'un homme — YOUNG.

• • •

L'amitié est un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps. — P. VERON.

# Un grand film français au Paris le 19 juillet

On présentera au théâtre Paris, le 19 juillet, un très beau film français qui remuera profondément les auditeurs. Il s'agit de "Prélude à la Gloire", mettant en scène le jeune prodige musical, Roberto Benzi. Le jeune Benzi, natif de Marseille, a été élevé en France et en Italie. Il est le fils d'un père musicien, directeur d'une école de musique. Nous nous défions tous quelque peu de ces soi-disant "prodiges". Pourtant il y en a d'authentiques, au Canada comme ailleurs. Nous avons eu le jeune Mathieu dont la réputation n'était pas surfaite et qui est en train de donner sa mesure. Il y en a eu d'autres. Il y a donc le jeune Benzi qui, à 4 ans et 5 ans, composait déjà de la musique et qui, à 7 ans, avait déjà une formation musicale remarquable. A 9 ans, Benzi donnait son premier concert et dirigeait l'orchestre des Champs Elysées et du Palais Chaillot. Il devint bientôt l'invité des grandes capitales européennes et américaines où il y dirigeait les orchestres avec brio et une technique impeccable.

"Prélude à la Gloire" (qui s'est nommé aux débuts "Roberto", en l'honneur du jeune Benzi) retrace la vie d'un enfant prodige musical, dans la personne d'un petit plâtrier, découvert par un vieux maître de musique qui finit par le lancer. Il dirige des orchestres un peu partout et avec un extraordinaire succès. Survient un agent qui veut faire vite et beaucoup d'argent. Le jeune homme est tenté d'abandonner la voie du travail et de la peine pour s'engager dans celle des succès faciles. Son vieux maître, en mourant, le ramène à "l'art robuste" et le jeune Benzi finit par où il avait commencé. Benzi a avec lui, sur la scène, des artistes aussi consommés, aussi connus que Jean de Bucourt, André Le Gall, Jean Bernard et autres.

On devrait se faire un plaisir de conduire les enfants au théâtre Paris, le 19 juillet. Ce serait une belle et utile récréation à offrir aux jeunes et cela leur donnerait aussi le goût du film français.



# Ouverture officielle de la Maison Provinciale des Filles de la Croix

J'ai assisté, le dimanche 1er juillet, à l'ouverture officielle de la nouvelle Maison Provinciale des Filles de la Croix, 567, rue Archibald, St-Boniface.

Comme c'est une habitude chez moi en de telles circonstances, je promène mon âme et m'efforce de recueillir l'atmosphère qui agirait sur son tournesol de spiritualité. Et cette atmosphère, je l'ai sentie tout de suite.

Extérieurement, la Maison Provinciale est d'un modernisme sobre, aux lignes simples, caractérisé par ses grandes fenêtres et portant sur son mur principal, une simple croix de bois, mais tellement plus éloquente et convaincante que toutes les fioritures qu'on est généralement tenté d'y apporter.

A l'intérieur, je n'ai pu m'empêcher de ressentir toute la sollicitude de notre Très Saint-Père le Pape actuel pour ses religieux dans son Encyclique "Mentis Nostrae" qui, tout en mettant en garde contre les douceurs et les raffinements du confort, réclame un climat physique et moral.

"On donnera une grande importance à leur formation religieuse. Et que cette éducation soit donnée dans des locaux assez amples et spacieux pour assurer leur santé physique et morale. Toutefois, même en tout cela, qu'on observe la juste mesure et la modération, de façon que ceux qui doivent être formés au renoncement et aux vertus évangéliques ne vivent pas dans des maisons somptueuses, dans les douceurs et les raffinements du confort" (S. S. Pie XII, Mentis Nostrae).

Ce climat désiré par le Pape pour ses prêtres et religieux m'a frappé, dans la nouvelle Maison des Filles de la Croix: beaucoup d'espace, beaucoup de lumière agréablement diffusée, des murs aux lignes sobres et aux teintes reposantes; partout le même caractère, la même lumière, de la cuisine au réfectoire à la salle de lecture, aux cellules. Partout un climat propre à la spiritualité, où pourront s'épanouir librement les futures novices, au physique comme au moral.

Je n'ai pas parlé de la chapelle pour le faire en dernier lieu parce que en elle-même, elle représente tout le reste: elle n'est pas un complément, elle est partie intégrante comme la religion elle-même n'est pas un complément dans la sève de toute notre vie, dans ses moindres actions.

On semble avoir minutieusement respecté les lignes, la sobriété des murs et des plafonds; les stations du Chemin de la Croix apparaissent discrètement comme des plaques d'ex-voto; les lampes sont cachées dans le plafond, la table de communion rivalise de simplicité avec ses lignes reposantes. Rien ne distrait, pas même la lumière agréablement diffusée. Tout converge vers un petit sanctuaire aux murs lambrissés de bois, vers un magnifique autel liturgique, je dis magnifique parce que pas une seule ligne ne détourne l'oeil du tabernacle et du superbe Christ qui le domine.

Que de nombreuses et vraies vocations éclosent et murissent dans ce magnifique climat physique, dans ce grand calme qui active la spiritualité. Souhaitons maintenant avec Sa Sainteté Pie XII, que cette spiritualité soit de notre temps et qu'elle s'extériorise avec les laïques, n'avez-vous pas tous embrassé l'état de perfection évangélique? . . .

"Etudiez les opinions, les façons de penser et de vivre de vos contemporains, et, si vous y découvrez des élements justes et bons, adoptez-les: sinon vous ne pourriez pas éclairer votre prochain, l'aider, l'encourager, le guider . . .

"C'est pourquoi, intéressez-vous à tout ce qui, chez les autres, est bon, perfectionnez-le, développez-le; de ces parcelles d'or vous ferez des objets précieux, de ces ruisseaux vous formerez un fleuve." (S. S. Pie XII, Tradition et Modernité).

Que toute notre élite mette la main à la charrue, prêtres, religieux et laïques, la tâche du réveil est incommensurablement grande.

C. BAZIN

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Saint-Malo

**Noces d'or de M. et Mme Xiste Fréchette**

Le mardi 3 juillet ont été célébrées, avec grande solennité, les noces d'or de mariage de M. et Mme Xiste Fréchette, de St-Malo. Des deux cent cinquante invités, plus de la moitié, ont pris part activement à la joie des vénérables jubilaires.

La journée a débuté par une grand-messe chantée par le R. P. Jean Lambert, O.M.I., supérieur de l'école indienne de Sandy Bay et neveu du jubilaire. Le sermon fut donné par le R. P. Emilien Tremblay, C.Ss.R., cousin des jubilaires.

Le Révérend Père rappela la grandeur du sacrement de mariage et les nombreuses bénédictions que Dieu accorde aux époux généreux dans l'accomplissement de leurs devoirs conjugaux et paternels. Il souligna le courage et la générosité des parents pour donner à leurs enfants la formation physique, intellectuelle et morale qui leur convient. Il invita son auditoire à s'unir dans un hymne de reconnaissance au Très-Haut pour les bienfaits reçus au cours des 50 ans de vie conjugale que Dieu a donnés aux jubilaires. Dans toute vie il y a des joies comme des peines: les épreuves ne manquent jamais à ceux qui veulent servir le bon Dieu, mais les joies sont en proportion des épreuves. "Aux parents qui savent dire oui à l'élan de la vie et qui acceptent les enfants, Dieu prodigue ses bénédictions. La couronne d'enfants qui entoure les jubilaires en est un témoignage vivant." A la messe, les nièces des jubilaires chantèrent en deux voix un "Quid retribuam Domino" et M. Denis Ménard, neveu de M. et Mme Xiste Fréchette, chanta le "Panis Angelicus".

La fête champêtre eut lieu sur le terrain de M. Arthur Fréchette, qui agissait comme maître de cérémonies. Des banderoles et bannières ornées des chiffres cinquante en or décoraient les arbres. Le dîner fut assaisonné d'histoires, de bons mots et de francs rires. Le menu était inscrit sur de jolies cartes. Au cours de la fête champêtre, l'adresse fut lue par Mme Domina Ménard, fille aînée des jubilaires, qui présenta une magnifique bourse en bouquet de billets de banque. Mme Ménard était accompagnée de 4 fillettes qui présentèrent chacune à leur tour un cadeau avec compliment. Ces enfants étaient toutes des arrière-petites-filles des jubilaires. Des chants appropriés furent exécutés par les petits garçons et par les fillettes, par les jeunes gens et les jeunes filles, ainsi que par les plus âgés.

M. Armand Lambert chanta: "On est Canadien ou bien on l'est pas"; Olive Fréchette: "Grand-maman, vous avez dû passer par là"; Mme Domina Ménard: "Auprès de ma blonde"; François Lambert: "Embarquez dans ma grande voiture"; Denis Ménard: "Voulez-vous danser grand-mère"; Marie-Ange Lambert et sa soeur, Imelda, chantèrent, en 2 voix: "Evangéline"; Marguerite Fréchette (Mme Malo): "Le bel anneau d'argent"; Mlles Solange et Edith Fréchette, un chant en duo; Arthur Fréchette: "Quand j'ai parti de chez nous" et "Pauvre bonhomme"; Mme Edmond Fréchette: "Tu demandes à marier"; Mme Léon Desmarais: "Le coeur d'une rose"; M. Jos. Lambert: "En revenant de Chicago" et "Caroline", en duo avec son épouse; M. et Mme Ovila Gosselin: "Chicane d'ivrogne"; Louis Gosselin: "Ah quel nez!"; Albert et Hervé Vermette récitèrent ensemble un compliment.

Au cours du programme, les jubilaires eurent le bonheur de recevoir la visite de leur pasteur qui daigna leur adresser quelques mots de chaleureuses félicitations, après quoi il y eut des jeux pour les enfants: courses pour enfants de 6 à 9 ans puis de 10 à 14 ans; sauts en hauteur, courses à trois jambes. Tous furent enchantés de leur journée et en gardent un impérissable souvenir.

## St-Adolphe

**Mariage**

Le mercredi 4 juillet, à 10 h., en l'église paroissiale, M. l'abbé A. Hébert, curé, bénit le mariage de Mlle Lorraine Trudeau, fille de M. et Mme Théodore Trudeau, avec M. Louis Legal, fils de M. et Mme François Legal, tous de cette paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin ivoire avec empiècement de tulle et volant de dentelle. Ses manches se terminaient en pointes de lis. Un diadème de perles retenait son long voile qui formait une courte traîne et son bouquet se composait de roses rouges.

M. François Legal servait de témoin à son fils.

Au cours de la cérémonie nuptiale, la chorale des jeunes filles de la paroisse, accompagnée par Mlle Maria Delorme, exécuta des cantiques appropriés. Mlle Gertrude Lagassé chanta en solo l'"Ave Maria" de Gounod.

A l'issue de la messe, une réception fut tenue chez les parents de la mariée, où le dîner fut servi à de nombreux invités. Le souper et la soirée eurent lieu au domicile des parents du marié. De nombreux parents et amis s'y rendirent pour offrir aux nouveaux époux leurs voeux et leurs cadeaux.

M. et Mme Legal partirent ensuite en voyage à Clear Lake. Pour la circonstance, Mme Legal avait revêtu un costume gris avec accessoires bleu-marine.

Les nouveaux époux résident à St-Adolphe.

**Remerciements**

M. et Mme Philippe Aubin et famille désirent remercier sincèrement le comité en charge du banquet organisé à l'occasion de l'ordination du R. P. Aimé Aubin, O.M.I., et tous les parents et amis qui ont contribué de quelque façon que ce soit au succès remporté par cette fête.



## Au congrès de l'A.C.E.L.F.



**S. Exc. Mgr Norbert Robichaud,** archevêque de Moncton, N.-B., a accordé son patronage au IVe congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française. Il présidera la séance d'ouverture, à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B., le 3 août prochain.

## Ste-Anne des Chênes

**S. Exc. Mgr I. Antoniutti**

Un illustre pèlerin de la bonne sainte Anne est venu prier notre grande patronne et visiter son sanctuaire, le 30 juin. En effet, dans l'après-midi de ce jour S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique au Canada nous arrivait, sans plus d'avertissement, en compagnie de S. Exc. Mgr Cabana et passait une couple d'heures parmi nous.

Après avoir rendu ses hommages à la bonne sainte Anne, il s'est plu, entre autres choses, à rappeler ses visites à Ste-Anne de Beaupré, et à tous les sanctuaires de la bonne sainte Anne au Canada. Le digne et pieux représentant du Pape cultive avec un soin jaloux une dévotion toute particulière à la "Mère des Canadiens", la Mère de notre peuple, puisqu'à son origine sainte Anne était là près de son berceau pour le bénir et soutenir ses premiers pas. Devant représenter le pape auprès de notre peuple, Son Excellence croit de bonne politique de s'allier les bonnes grâces de celle qui a tant aimé notre cher Canada, et en particulier les Canadiens français.

Un grand merci à Son Excellence pour cette visite si délicate et à la fois si réconfortante pour les gardiens du sanctuaire de Ste-Anne des Chênes, pour les paroissiens, pour tous les pèlerins qu'un si grand exemple entraînera sans doute.

**Pèlerins de Somerset**

Au lendemain de la visite de S. Exc. Mgr Antoniutti, ce fut le tour des pèlerins de Somerset: le premier pèlerinage de la saison. Ils sont près de 80, venus en autobus. Leur zélé curé, M. l'abbé Edmond Lavoie, a bien voulu conduire le pèlerinage. Ils nous arrivent à l'heure convenue, observant la ponctualité qu'on appelle la politesse des rois. Notre beau carillon de cloches les salue joyeusement à 11 h. a.m. Le Père Curé leur souhaite la plus cordiale bienvenue au sanctuaire de sainte Anne et leur souhaite un pèlerinage qui répondra bien à tous leurs saints désirs et espoirs. A 11 h. 15, ils ont une grand-messe spéciale pour le pèlerinage, célébrée par le R. P. Blanchet et chantée par eux-mêmes. M. Alexandre Perreault, marchand et entrepreneur de Somerset, a la direction du chant.

Deux heures pour prendre le dîner et satisfaire à ses dévotions privées ce n'est pas de trop. A 2 h. p.m., il y a exercice du pèlerinage. Le Père Curé donne le sermon, invitant à prier sainte Anne avec foi et confiance. La belle température permet procession à l'extérieur, laquelle est suivie du salut du S. Sacrement et vénération de la relique de sainte Anne.

Nos félicitations à ces pieux pèlerins qui laissent parmi nous le meilleur souvenir.

**Ouverture du nouveau magasin coopératif**

Le vendredi 19 juin, notre Coopérative de Consommation, ayant changé son site et étant rebâtie à neuf, rouvrait ses portes au public. D'abord, le R. P. Blanchet, vicaire, bénissait l'immeuble. Puis, M. l'abbé A. Couture, en une brève allocution, brossait l'histoire de la Coopérative a Ste-Anne et nous disait ses espoirs.

Ensuite, un représentant de la Co-Operative Wholesale, à son tour, chanta les bienfaits de la coopération.

C'est alors que notre premier magistrat, M. Hector Dussessoy, offrit ses voeux à la nouvelle entreprise, puis coupant le ruban symbolique déclara le magasin rouvert au public.

La foule s'engouffra aussitôt dans le local où un goûter fut servi.

Le magasin venait de faire un nouveau pas vers le progrès. Nous lui souhaitons plein succès.

**Naissance**

Le 15 juin dernier était faite enfant de Dieu, Marie-Lise-Nicole, fille de M. et Mme Joseph Tougas (née Constance Noël). Le baptême avait lieu à l'hôpital de St-Boniface. Furent parrain et marraine, M. et Mme Jean Noël, grands-parents de l'enfant.

**Mariage**

Le 30 juin dernier, Mlle Hélène Proulx, fille de M. et Mme Donat Proulx, unissait sa destinée à celle de M. Lionel Hupé, fils de M. et Mme Edmond Hupé.

M. Proulx et M. Hupé accompagnaient leur enfant respectif au pied des autels.

Du beau chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles.

Les nouveaux époux demeureront à Ste-Anne.

## Ste-Agathe

**Récital de musique au couvent**

Le vendredi 22 juin avait lieu au couvent le récital de musique présenté par les élèves du couvent.

Avec grâce et gentillesse, nos musiciens et musiciennes se présentèrent sur la scène pour interpréter de jolis morceaux.

Au piano, on entendit Mlles M.-Thérèse Joyal, Pauline Cormier, Marguerite Joyal, Paulette Joyal, Maria Aubry, Gisèle Chartier, Mariette Alarie, Laurette Cadieux, Corinne Brémaud, Simone Parent, Thérèse Brémaud, Gisèle Labelle, Lorraine Joyal, Doris Pilon, Arlette Péloquin, Berthe-Eva Lemoine, Thérèse Lemoine, Florence Joyal, Aline Brémault, Marie Alarie, Reine Brémault, Louisa Courcelles, Monique Joyal, Thérèse Bilodeau, Denise Bilodeau, Lorraine Labelle, Emma Courcelles, Rita Courcelles, Louise Nolette, Rita Lemoine, Eveline Pilon; MM. Gabriel Lemoine et Guy Lemoine.

De plus, Mlle Alice Alarie interpréta deux jolis morceaux de violon, tandis que Mlle Corinne Brémault, accompagnée au piano par Mlle Pauline Cormier, exécuta 2 chansons de son répertoire.

Mgr C. Paillé, P.D., V.G., termina ce concert par une intéressante allocution, encourageant ces jeunes musiciens à continuer de se développer dans leur art.

**Examens de musique**

Voici les résultats des examens de musique au Conservatoire de Musique de Toronto:

Grade IX: Pauline Cormier.

Grade VIII: avec distinction, Marie-Thérèse Joyal.

Grade VII: avec distinction, Marguerite Joyal.

Grade VI: avec distinction, Simone Parent.

Grade IV: avec distinction, Gabriel Lemoine, Berthe-Eva Lemoine, Doris Pilon; passé: Arlette Péloquin.

Grade III: avec distinction, Monique Joyal, Thérèse Lemoine, Thérèse Bilodeau, Marie Alarie, Aline Brémault.

Grade II: avec distinction, Louisa Courcelles.

Grade I: avec grande distinction, Louise Nolette; avec distinction, Rita Lemoine, Guy Lemoine, Eveline Pilon.

Théorie: avec grande distinction, Marguerite Joyal; avec distinction, Simone Parent.

## Supérieure générale



**La T. R. Mère Claire de Jésus** (née Claire Julien, de Montréal) vient d'être élue supérieure générale de la communauté des Srs de la Ste-Famille de Bordeaux. Elle est la première Canadienne à assumer ce poste. Elle était supérieure de la clinique St-Augustin de Bordeaux, en France, depuis 1945. La nouvelle supérieure générale est née à Montréal où demeure encore sa famille.

## Sainte-Amélie

**Naissances**

Né le 9 juin, Joseph-Octave-Placide, fils de M. et Mme Alvin Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Landry, oncle et tante de l'enfant, de St-Vital.

Mary-Diane, fille de M. et Mme Vladimir Denys, née le 25 juin. Parrain, M. Joseph Vandepoele, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Joyce Knockhaert, cousine de l'enfant.

A M. et Mme Albert Ferec est né un fils, Daniel, le 26 juin.

**Va-et-vient**

M. et Mme Gingras et leur famille, de Laurier, étaient en visite chez leur gendre, M. Jean Pinette, le dimanche 8 juillet.

M. et Mme Jos. Pinette, de Laurier, étaient en visite chez M. Léo Gagnon, le dimanche 8 juillet.

M. et Mme Gérard Lemieux et leur petit garçon, Ronald, étaient en visite chez M. et Mme Anthime Therrien, récemment.

**Nos malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement aux deux petits de M. et Mme Philippe Leclair qui sont à l'hôpital, ainsi qu'au petit garçon de M. Jean Pinette.



## N.-D. de Lourdes

**Double mariage**

Le samedi 7 juillet, à 10 h., M. l'abbé S. Gauvin, curé, bénissait le mariage de Mlle Odile Magne, fille de M. et Mme Paul Magne, avec M. Eugène Cherpin, fils de M. et Mme Louis Cherpin, de Californie, ainsi que celui de Mlle Marcelle Badiou, fille de M. et Mme Auguste Badiou, avec M. Pierre Magne, fils de M. et Mme Paul Magne.

Les deux mariées étaient conduites à l'autel par leurs pères. Elles portaient de longues robes blanches en satin avec voiles de tulle retenus par des couronnes de perles. Elles portaient des bouquets de fleurs d'oranger.

Mlles Eliane Bosc et Yvonne Badiou, revêtues respectivement de robes jaune et vert pâle, étaient demoiselles d'honneur tandis que MM. Charles et Antoine Magne agissaient comme garçons d'honneur.

M. Pierre Bosc était le témoin de M. Pierre Magne et M. Antoine Pirio, de M. Eugène Cherpin.

Pendant la messe, Mlles Thérèse et Yvonne Magne chantèrent l'Ave Maria.

Le dîner et le souper furent servis, dans la salle paroissiale, à 200 invités. Parmi ceux-ci mentionnons: Mme A. Griveau, de St-Boniface, M. et Mme Leroy, M. et Mme Joseph Sala, M. et Mme Valmore Gervais et M. H. Sala, de Winnipeg; MM. et Mmes Marius Cherpin, Antoine Pirio et Jean Cancade, Mme Marie Liabeuf, Mme Louis Verot et son fils, Alphonse, de Radville, Sask.; le R. F. Bruno Magne, du noviciat de St-Norbert.

Après un court séjour parmi nous, M. et Mme Eugène Cherpin iront résider en Californie. M. et Mme Pierre Magne résideront à Notre-Dame de Lourdes, après leur voyage de noces en Californie.

## N.-D. de Laus

Mlle Rita Coulombe est de retour de vacances d'un mois, pendant lesquelles elle a visité des parents et des amis en Californie, en Colombie Britannique et autres endroits en cours de route.

M. et Mme Clifford Sawchyn sont revenus d'un voyage en auto, en compagnie d'amis, dans différents points des Etats-Unis et des provinces de l'Ouest.

Mme André Dufault est de retour après une semaine passée chez ses beaux-parents, à Somerset.

En visite, dernièrement, chez des amis: M. et Mme Adrien Rey et famille, de Haywood; pour la fin de semaine du 1er juillet, M. et Mme Camille Rey, chez leurs filles.

Avant de retourner dans l'Est, M. et Mme Lizotte passaient quelques jours chez leurs amis de Powerview.

D'autres familles nous quittent pour retourner dans leur province natale de l'Est: les familles McBreaty et Guité.

La semaine dernière, Mme Stanley Lazaruk avait le plaisir de recevoir la visite de ses parents et autres membres de sa famille.

MM. et Mmes Armand Morrissette et Léo Gervais se rendaient à Kenora, le 1er juillet.

En visite chez sa mère et ses soeurs, M. Armand Menu et sa famille, de Smooth Rock, Ont.

**Funérailles de Mgr Bernard**

Après le service chanté en la basilique de St-Boniface, le 30 juin, la dépouille mortelle de Mgr Henri Bernard fut transportée à Powerview et exposée dans la chapelle du couvent des Soeurs de St-Joseph de 4 h. 15 de l'après-midi jusqu'à 3 h. de l'après-midi de dimanche alors qu'elle fut exposée dans la chapelle de Notre-Dame du Laus. Les portes de la chapelle restèrent ouvertes jusqu'à 10 h. du soir afin de permettre aux paroissiens de venir à tour de rôle prier pour le repos de l'âme d'un grand bienfaiteur de la paroisse. Tous se souviennent que c'est grâce aux dons généreux et à l'aide financière de Mgr Bernard que nous avons aujourd'hui un joli commencement d'église qui promet bien pour l'avenir.

Le lundi 2 juillet, en la fête de la Visitation, à 10 h., un service funèbre fut chanté dans l'église de Notre-Dame par M. l'abbé T.-J. Jolicoeur, curé, assisté comme diacre de M. l'abbé D. McDougall, curé de St-Georges, et du R. P. A. Plamondon, O.M.I., de Fort Alexandre, comme sous-diacre. Assistaient au choeur: les RR. PP. Ovide Guy, O.M.I., supérieur de la Maison Provinciale, A. Lizée, O.M.I., économe provincial, Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, Jobin, O.M.I., Charles Ruest, O.M.I., de Fort Alexandre, Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang; W. Vachon et R. Audet, des Pères Blancs d'Afrique; M. l'abbé Louis Bédard, curé de Treherne, et M. l'abbé A. Gauthier, séminariste.

Les religieuses, représentant les communautés des Soeurs de St-Joseph, des Soeurs Oblates et des Soeurs Grises, étaient au nombre d'environ 25. Elles firent les frais du chant. L'assistance, assez nombreuse, se composait de personnes de la paroisse et de plusieurs paroisses avoisinantes.

La dépouille mortelle de Mgr Bernard fut inhumée dans un caveau préparé spécialement pour lui dans la crypte de l'église.

**Mariage**

Le samedi 30 juin, M. l'abbé D. McDougall bénit, en l'église Ste-Thérèse, le mariage de M. Eric McQuillen, fils de feu John Frederic McQuillen et de feu Laura Cecilia Healey, avec Mlle Irène Pichor, fille de Stanley Pichor et de Kathleen Ogrodnik, de Powerview. Les témoins étaient Kenneth William McLeod et Winnie Litwin.

**Baptêmes**

Née le 18 juin, baptisée le 1er juillet: Loralyn Frances Mary, fille de Robert Trottier et de Lainee Asler. Parrain et marraine, M. et Mme René Boucher.

Né le 16 juin, baptisé le 28 juin: Gilbert-Lloyd, fils d'Antonio Bremner et d'Aldéa Boiteau. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bremner.

Né le 7 mai, baptisé le 3 juillet: Garry-David, fils de Jean-Baptiste Dignard et de Marguerite Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Rupert.

Née le 28 juin, baptisée le 5 juillet: Doris-Diana-Marie, fille d'Ulric Alarie et de Léo Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bouchard.

Ondoyée à l'hôpital de Pine Falls, Shirley Anne, fille de Stanley Pichor et de Kathleen Ogrodnik, née le 24 juin et décédée le même jour. Elle fut inhumée le 26 juin.

## Les marchés

**11 JUILLET**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1000 liv.** | |
| De choix | $34.50—$35.00 |
| Bons | 33.00— 34.00 |
| Moyens | 30.00— 32.00 |
| Ordinaires | 27.00— 29.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1000 liv.** | |
| De choix | $34.50—$35.00 |
| Bons | 33.00— 34.00 |
| Moyens | 30.00— 32.00 |
| Ordinaires | 27.00— 29.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $31.50—$32.00 |
| Bonnes | 30.00— 31.00 |
| Moyennes | 28.00— 29.00 |
| Ordinaires | 26.00— 27.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $34.50—$35.00 |
| Bons | 33.00— 34.00 |
| Moyens | 29.00— 32.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $26.00—$27.50 |
| Moyennes | 24.00— 25.50 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $29.00—$31.00 |
| Ordinaires | 25.00— 28.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $31.00—$32.00 |
| Moyens | 29.00— 30.00 |
| Ordinaires | 27.00— 28.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $29.00—$31.00 |
| Ordinaires | 27.00— 28.00 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $25.00—$26.00 |
| Ordinaires | 22.00— 24.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $35.00—$38.00 |
| Ordinaires et moyens | 26.00— 34.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $38.00—$38.00 |
| Grade "B-1" | 37.60— 37.60 |
| Grade "B-2" | 37.35— 37.35 |
| Grade "B-3" | 36.75— 36.75 |
| Grade "C" | 36.50— 36.50 |
| Très pesants | 27.00— 30.50 |
| Truies no 1 | 28.00— 29.00 |
| Truies no 2 | 26.00— 27.00 |
| A, gros, la douz. | .57 |
| A, moyens, la douz. | .55 |
| A, petits | .46 |
| Grade B | .47 |
| Grade C | .37 |
| **Beurre** | |
| De crémerie, la liv. | .61¼ |

## Les obligations

**11 JUILLET**

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | $100.70—$101.25 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 100.37— 100.87 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 99.37— 99.87 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.87— 99.67 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.62— 99.25 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.37— 98.37 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.12— 97.87 |
| 9ème emprun de la Victoire, 3% | 97.00— 97.75 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 92.50—94.00 |
| 2¾% — 15 dec. 1966 (C) | 87.50—87.50 |
| 3% — 15 sept. 1968 (C) | 91.00—93.00 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 99.00—101.00 |
| 3¾% — 15 nov. 1962 (C) | 99.00—101.00 |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 91.50—91.50 |
| 3½% — 1er mai 1968 (C) | 95.50—97.50 |



**COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

**Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | | 78.6 | 78 5/8 | 78.2 | 78 | 78 3/8 |
| C.W. no 3 | | 75.6 | 75 5/8 | 75.2 | 75 | 75 3/8 |
| Fourrage no 1 | | 74.4 | 74 3/8 | 74 | 73.6 | 74 1/8 |
| Fourrage no 2 | | 70.6 | 70 5/8 | 70.2 | 70 | 70 3/8 |
| Fourrage no 3 | | 67.8 | 67 5/8 | 67.2 | 67 | 67 3/8 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | | 114 | 113 7/8 | 114.2 | 115 1/8 | 117 7/8 |
| C.W. no 3, 6 rangs | | 112 | 111 7/8 | 112.2 | 113 1/8 | 115 7/8 |
| Fourrage no 1 | | 108.2 | 108 1/8 | 108 3/8 | 109.2 | 112 |
| Fourrage no 2 | | 103.6 | 103 7/8 | 104 | 104 5/8 | 107 3/8 |
| Fourrage no 3 | | 96.2 | 96 1/8 | 96.4 | 97 1/8 | 99 7/8 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | | 190 | 190 | 191.2 | 199.2 | 202 |
| C.W. no 3 | | 185 | 185 | 186.2 | 194.2 | 197.4 |
| C.W. no 2 rej. | | 172 | 172 | 173.2 | 181.2 | 182 |
| C.W. no 4 | | 176 | 176 | 177.2 | 185.2 | 186 |
| Ergot | | 170 | 170 | 171.2 | 179.2 | 180 |
| Sur voie net | | 190 | 190 | 191.2 | 199.2 | 202 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Juillet | | 78.6 | 78 5/8 | 78.2 | 78 | 78 3/8 |
| Octobre | | 81 | 80 7/8 | 80 3/8 | 80 | 80.2 |
| Décembre | | 80 | 79 1/8 | 79.4 | 78 7/8 | 79.2 |
| Mai | | 81 | 81 | 81 | 81 | 81 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Juillet | | 112 | 111 7/8 | 112.2 | 113 1/8 | 115 7/8 |
| Octobre | | 114 3/8 | 114.2 | 113 7/8 | 113.6 | 115.2 |
| Décembre | | 115 3/8 | 115 | 114.4 | 114 3/8 | 115 7/8 |
| Mai | | 113 3/8 | 113.4 | 113 1/8 | 112.4 | 114 |
| **LIN—** | | | | | | |
| Juillet | | 413.4 | 415.6 | 415 5/8 | 419.2 | 429 |
| Octobre | | 400 | 398 | 396 | 397.4 | 404 |
| Décembre | | 382 | 382 | 382 | 382 | 382 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Juillet | | 190 | 190 | 191.2 | 199.2 | 202 |
| Octobre | | 172 | 173.6 | 172 1/8 | 172 | 172.4 |
| Décembre | | 170.4 | 170 3/8 | 169.6 | 169.6 | 169.2 |
| Mai | | 176.4 | 176.4 | 172 1/8 | 171.4 | 171 3/8 |



## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 17 juil. | Lorette | Local de l'Unité | 10 h.-midi (h.a.) |
| Mercredi 18 juil. | District de Steinbach | Local de l'Unité | 1 h. 30-4 h. (h.s.) |
| Jeudi 19 juil. | Ste-Anne | Local de l'unité | 10 h.-midi (h.s.) |
| Jeudi 19 juil. | Niverville | Ecole | 2 h.-3 h. 30 (h.s.) |
| Vendredi 20 juil. | St-Pierre | Local de l'Unité | 1 h. 30-4 h. (h.s.) |

(h.s.)—Heure solaire. (h.a.)—Heure avancée.

## Laurier

Le lundi 25 juin, à l'école du village sous la direction des RR. Srs de la Présentation de Marie, eut lieu une petite séance d'adieu en l'honneur de M. Gabriel Marcoux. Maîtresses et élèves ont offert de magnifiques jumelles à celui qui, depuis près de dix ans, fut leur dévoué inspecteur.

M. Marcoux fut très sensible à cette marque de reconnaissance et remercia chaleureusement.

**MARIAGE**

**Doucette—Dupré**

Le samedi 30 juin, à 10 h. 30 du matin, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Bernadette Dupré, fille de M. et Mme Joseph Dupré, avec M. Wilfrid Doucette, fils de M. Henri Doucette et de feu Mme Doucette.

M. Dupré accompagnait sa fille. M. Doucette était témoin de son fils.

Pendant la grand-messe, Mmes A. Robert, A.-A. Favreau et Mlle Agnès Doucette, soeurs du marié, chantèrent trois beaux cantiques. M. R. Bouchard touchait l'orgue.

La mariée portait une jolie robe longue en satin blanc, ornée de broderie et de perles. Son voile de tulle illusion était retenu par un rang de perles. Elle portait une cascade de boutons de roses.

Mlle Thérèse Dupré, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, était habillée de bleu. M. Albert Doucette était garçon d'honneur.

La fanfare de la légion de McCreary, dont M. W. Doucette fait partie, a paradé les jeunes mariés à travers le village. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

M. et Mme Doucette partirent en voyage à Winnipeg et Kenora. A leur retour, ils résideront à McCreary où M. Doucette est bijoutier.

En visite à l'occasion de ce mariage: M. et Mme J.-L.-D. Doucette, de Virden, M. et Mme A.-A. Favreau, de Kenora, M. et Mme Laurent Garant, de Winnipeg, Mlle Agnès Doucette, de Brandon, M. et Mme Robert Doucette, de McCreary.

Sous le patronage de M. Gustave Arnal, agronome du gouvernement, 49 jeunes demoiselles choisies dans différents districts pour représenter les clubs de couture et de jardin, et auxquelles étaient accordées une semaine de vacances, se rendirent au club des 4-H à la plage Silver Sands sur les bords du lac Dauphin à 20 milles au nord-est de Dauphin. Mlle Astrid Deremiens représentait le district de Laurier.

M. et Mme Hubert Delaurier sont partis pour un séjour prolongé à Vancouver.

M. et Mme Patrice Jeannotte sont partis pour quelques semaines de vacances dans la province de Québec.

En visite chez M. E. Assailly, sa fille, Yvonne, de Montréal, et son cousin, M. Alcide Aiguillon, de Vancouver.

M. H. Fradette a passé deux semaines chez ses filles, à Kenora.

En visite chez M. le curé, les R.R PP. Maurice et Guy de Bretagne, O.M.I., M. Henri Caron, de Winnipeg, M. Pierre Fontaine, de St-Boniface.

**Baptême**

Le 17 juin: Hélène-Florence, fille d'Albert Assailly et de Betty Enge. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Assailly, oncle et tante de l'enfant.

## Inwood

M. Louis Ring est revenu de l'hôpital de Teulon après avoir subi une opération à une jambe. Il passa une couple de semaines convalescent.

Né à M. et Mme L. Ellison un fils, à l'hôpital de Teulon.

Mme Raymond Carmen, de Treherne, est en visite chez ses parents, M. et Mme G. Lemoine.

M. et Mme P. Peterson sont déménagés dans la maison Miller.

M. et Mme J. Stafford ont acheté la maison Haslund où ils demeurent à présent.

M. Torsky, de Sandridge, est en convalescence à l'hôpital de Teulon.

Le vendredi 6 juillet a eu lieu dans la salle Memorial un thé et shower organisés par les "Women's Institutes" au profit de M. et Mme Raoul Bernard, qui ont eu leur maison et tout son contenu détruits par un incendie, dernièrement.

La sainte messe aura lieu le dimanche 15 juillet, à 11 h. a.m.

# 50e anniversaire de l'arrivée des SS. des Missions à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Il y a quelques mois les paroissiens de Ste-Rose se concertaient pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée, dans la paroisse, des religieuses de Notre-Dame des Missions, ordre missionnaire fondé en France, par la vénérable Mère Marie du Coeur de Jésus, dont les rameaux s'étendent par tous les pays.

Le 31 mai, un comité organisateur était constitué sous la présidence de Mme Eva Houde, avec Mme Auguste Pineau, au poste de secrétaire, secondée par Mmes E. Labossière, C. Calvi, L. Molgat et J. Delveaux. Ce comité, après avoir feuilleté tous les vieux registres ensevelis sous la poussière d'un demi-siècle, convoqua tous les anciens à concourir et à assister à la célébration projetée. Bientôt les adhésions arrivèrent, nombreuses, attestant que tous avaient à coeur de fêter celles à qui ils devaient le bienfait inestimable de l'instruction et de l'éducation catholique et française. Tous ces précieux concours assurèrent le succès de l'entreprise.

**Messe solennelle**

Le 3 juillet, à 10 h. 30 a.m., la célébration débuta par une messe solennelle célébrée par le R. P. E. Paquette, curé, assisté des RR. PP. Massé, O.M.I., et Aubin, cap., comme diacre et sous-diacre. L'autel était pompeusement paré de fleurs dorées et de nombreux "50". M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier, prononça le sermon de circonstance si heureusement choisi: "Misericordias Domini in aeternum cantabo". L'âme vibrante de l'orateur sacré, passant par ses lèvres de feu, souleva l'enthousiasme des assistants qui remplissaient aux trois-quarts, la vaste nef de notre église paroissiale. Une chorale mixte rendit avec charme et piété la messe "Cum Jubilo". Deux cantiques: "Mon âme, ah! que rendre au Seigneur", et "L'Ange et l'Ame", chantés par Mme J. Lebras et Mlle Lucille Archambeault, portèrent l'émotion au plus profond des coeurs et inspirèrent, nous n'en doutons pas, des sentiments de la plus sincère reconnaissance envers Celui qui appelle les âmes religieuses pour collaborer à Son oeuvre du salut des peuples.

Parmi les distingués visiteurs nous eûmes le plaisir de remarquer M. l'abbé M. Cournoyer, de Fort Garry, le R. P. Pierre, de Cayer, M. l'abbé R. Lavoie, curé de McCreary, le R. P. Ladislaus, de Toutes Aides, ainsi que les religieuses oblates de Ste-Amélie et de Cayer, les religieuses de la Présentation de Laurier et les Soeurs Grises de l'hôpital de Ste-Rose.

**Diner champêtre**

A midi on se réunit sur les pelouses qui entourent le couvent pour prendre part à un dîner champêtre. Inutile de dire que l'entrain le plus franc et la cordialité la plus entière eurent vite établi leur empire sans conteste parmi les hôtes de tout âge qui fraternisèrent à l'envi, échangeant sans la moindre contrainte les plus gais propos. C'était plaisir de se réchauffer au rayonnement de la bonne humeur et de la franche gaieté dont vibrait cette assemblée.

A 2 h. p.m., les religieuses vinrent se joindre aux convives et au milieu des applaudissements, prirent place au premier rang de notre salle champêtre improvisée sous les arbres.

**Programme approprié**

Un haut-parleur avait été installé sur la pelouse en face, laquelle nous servit de tribune et de théâtre. M. A. Arnal, représentant du département d'Agriculture, remplissait le rôle de maître de cérémonies. Le programme, réalisé par l'initiative de Mmes R. Delveaux, R. Tucker et J. Lebras, comportait des discours, des solos et duos vocaux et musicaux.

Le premier numéro au programme fut une cantate du cinquantenaire composée par une religieuse de Notre-Dame des Missions; puis M. Oscar Archambeault, membre de la Commission Scolaire, se fit l'interprète heureusement désigné pour offrir le plus cordial merci aux religieuses et tracer les grandes lignes du magnifique travail accompli par leur communauté durant le demi-siècle écoulé.

Il arriva malheureusement que le soleil se mit à bouder pour la première fois depuis quelques jours et fit grise mine, si bien que le ciel se mit à pleurer à chaudes larmes (des larmes de bonheur) et obligea toute l'assemblée à chercher refuge dans les salles du couvent où le programme se continua, en dépit de l'exéguïté du local. Dans son adresse, M. le député Dane McCarthy rappela brièvement les difficultés des débuts de la mission pour mettre en relief les commodités modernes dont jouit le Ste-Rose d'aujourd'hui.

**Participants**

Voici la liste de ceux et celles qui prirent part au programme: Mme J. Lebras, Mlles Lucille Archambeault, Marie Strebly, Lucille et Stella Gobillot, MM. Armand Gobillot, C. Himpe et N. Landry.

**Bourse**

Une bourse, richement garnie, don de la paroisse, fut présentée à la Révérend Mère provinciale par le petit Roger Delveaux, ainsi qu'un magnifique bouquet présenté par Gale Tucker. Un superbe gâteau à trois étages surmonté d'un dôme sous lequel figurait une poupée, religieuse de Notre-Dame des Missions (la poupée avait reçu l'habit religieux des mains des RR. Srs Grises de l'hôpital), véritable chef-d'oeuvre sorti des mains magiques de Mme Eva Houde, provoqua l'admiration générale. La Révérende Mère provinciale remercia les paroissiens de Ste-Rose pour leur générosité et pour cette belle réunion où tous les coeurs semblaient battre à l'unisson.

Les plus belles fêtes ont leur crépuscule et celle-là ne fit point exception. Vers 4 h. p.m., on se sépara tout frémissant d'inoubliables souvenirs, après que chacun eut inscrit son nom au livre-souvenir. On a chanté que tout passe: Non, pas tout: il reste le souvenir; et le souvenir d'une fête du coeur comme celle-ci, consolant et doux, est à l'âme comme un impérissable parfum.

**Messe d'action de grâces**

Le lendemain de cette fête si suave une messe solennelle d'action de grâces fut chantée par nos religieuses dans la chapelle du couvent. Le bon et si dévoué Père Massé officia.

**Remerciements**

Les religieuses de Notre-Dame des Missions veulent ici exprimer à tous les paroissiens de Ste-Rose leur très sincère reconnaissance pour la célébration si belle qu'ils ont organisée en vue de commémorer le cinquantième anniversaire de leur arrivée dans la paroisse. Elles désirent affirmer la profonde admiration qu'elles éprouvent pour l'inépuisable bonté et générosité de tous, en particulier des chères bonnes dames qui ont pris la plus lourde part aux préparatifs d'une célébration si bien organisée. Elles forment des voeux pour que, sous chaque toit qui constitue la paroisse de Ste-Rose, s'épanouissent, en riches floraisons, les vertus chrétiennes. Elles prient le ciel qu'il accorde toujours à leurs foyers le rayon qui les illumine; et à leurs projets comme à leurs entreprises le succès qui les couronne.



## St-Germain

**Bazar**

Le premier bazar organisé par la Desserte de Notre-Dame du Cap et qui eut lieu les 24, 25 et 26 mai a connu un très beau succès et a rapporté la magnifique somme de $517.74. Un grand merci aux donateurs, visiteurs et organisateurs de ces belles journées.

**Bénédiction de la cloche**

Le dimanche 24 juin, le R. P. Lazare Effinier, desservant de la chapelle Notre-Dame du Cap, a béni, en vertu des pouvoirs à lui conférés par S. Exc. Mgr Georges Cabana, la cloche récemment donnée par la Société des chemins de fer C.P.R. Elle a reçu comme patron S. Jean-Baptiste.

Le R. P. Marc, curé du Sacré-Coeur des Belges de St-Boniface, a prononcé le sermon de circonstance. Il a pris pour thème: "Vox clamantis in deserto" et a souhaité que la cloche de la Desserte de Notre-Dame du Cap ne soit pas une voix qui crie dans le désert, mais que chacun réponde généreusement à son appel, car, comme son glorieux patron, la cloche a pour mission de préparer la voie du Seigneur.

**Baptêmes**

Ont reçu le saint baptême:

Patrick et Patricia, enfants jumeaux de M. et Mme Alphonse Berthelette, nés le 3 juin. M. Edmond Berthelette, représenté par M. Alcyme du Bourg, était parrain de Patrick et Mme Yvonne du Bourg, née Laferrière, sa marraine. Quant à Patricia, elle eut pour parrain et marraine, M. et Mme Célestin Perrault, née Julia Berthelette.

Barbara Marlyn, fille de M. et Mme William Bossbom (Cathleen Overwater), née le 17 juin. Parrain, M. Johnny Boosboom; marraine, Mlle Mary Bossboom, frère et soeur de l'enfant.

Marguerite, fille de M. et Mme Georges Joyal (Thérèse Charette), née le 24 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Donat-Marius Charette née Elise Parisien, grands-parents de l'enfant.

**Pique-nique**

La Desserte de Notre-Dame du Cap de St-Germain aura son premier pique-nique le dimanche 22 juillet sur le terrain de l'école Mountbatten. Il est organisé par MM. Fred Perrault, président; Alphonse Berthelette, Johnny et Léon Kenny, C. Chopp, John et George Bossboom, Laurent Olivier. On nous promet beaucoup d'amusements, des rafraîchissements et des lunches. Invitation cordiale à tous.

## Aubigny

**Un progrès considérable**

La municipalité de Morris est en train de reconstruire les 2 milles de route au nord du village pour réunir Aubigny à Winnipeg. Nous comptons bien que cette route sera sablée avant l'automne. Une sortie en tout temps de l'année, c'est là, croyons-nous, l'une des plus grande réalisation ici. Une bonne route, cela signifie un service d'autobus quotidien, ainsi que la malle chaque jour, et aussi un transfert. Les routes sont aussi nécessaires au progrès que le sang dans le corps humain.

Lors de notre dernière journée sportive, les équipes de balle victorieuses ont été Ste-Agathe et St-Norbert. Nos félicitations aux heureux champions. Les 2,500 personnes qui ont assisté à cette fête ont été si enchantées qu'elles se promettent toutes de revenir le dimanche 15 juillet. Cette fois, nos bons amis de St-Pierre et de St-Jean-Baptiste se joindront à nous, en plus des équipes de La Salle, Ste-Agathe, Otterburne et Aubigny.

**Aide à Ste-Elisabeth**

Dans la soirée du mercredi 4 juillet, un groupe de paroissiens d'Aubigny se rendirent à Ste-Elisabeth avec leur curé et M. l'abbé Raymond Roy, pour aider les paroissiens de cette dernière paroisse à couler le ciment de la fondation et du plancher de la future église. Nous avons été grandement édifiés par l'esprit d'unité et de solidarité fraternelle qui préside à la construction de la future église. Nous remercions les paroissiens de Ste-Elisabeth de nous avoir invités à leur aider, et par là de nous avoir donné l'occasion de voir de nos yeux le miracle d'unité qu'est en train de réaliser cette petite paroisse. Si la prospérité favorise parfois l'égoïsme, au contraire l'épreuve favorise la générosité et le don de soi, comme en donnent l'exemple les paroissiens de Ste-Elisabeth qui ont été à la tâche pendant 22 heures et demie, sans arrêt. Paroissiens de Ste-Elisabeth, nous vous admirons.

**De fabrication canadienne**




Le gigantesque cargo "Scott Misener", de la Colonial Steamships, a été officiellement baptisé sur le canal Welland, Ont., en aval des docks de carénage Port Weller où il fut construit au cours des derniers 18 mois. Le vaisseau, qui mesure 654 pieds de longueur, est le plus grand jamais construit sur les Grands Lacs canadiens. (CPC)

## St-Laurent

Le lundi 9 juillet, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, causa une grande joie aux enfants de choeur, jacistes et scouts de la paroisse en louant un autobus pour les amener tous visiter St-Boniface et passer une partie de l'après-midi au parc. Ils sont revenus enchantés de ce beau voyage et remercient bien cordialement le Révérend Père pour ce beau pique-nique.

**Visiteurs**

Mme L. Matheson et ses enfants, de Winnipeg, sont en vacances chez Mme C. Belhumeur, mère de Mme Matheson.

Mme Noël Allard et son garçonnet, Claude, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Freddie Lavallée sont venus de Winnipeg visiter leurs parents, M. et Mme Pierre Lavallée, et Mme Alice Coutu.

M. Edouard Combot est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr. Il est posté à Montréal depuis l'année dernière.

M. C.-A. Mongin est en visite chez son fils, Adrien, pour quelque temps.

Mme E. Blundell, sa fille, Jean, et son fils, Ronald, de Winnipeg, sont en vacances chez M. et Mme Adrien Mongin.

**Accident**

Un triste accident de la route est survenue le vendredi 29 juin causant la mort de M. et Mme P. Roulette. M. Roulette mourut instantanément et son épouse, quatre jours plus tard, dans un hôpital de Winnipeg, des suites de son accident.

Nos plus sincères sympathies aux familles Roulette et Nobes, de St-Laurent.

## Somerset

C'est le dimanche 1er juillet que nous fîmes notre pèlerinage à Ste-Anne des Chênes. Quatre-vingts personnes de la paroisse de Somerset, auxquelles se joignirent quelques paroissiens de St-Léon, composaient le groupe de pèlerins. Nous tenons à souligner que nous avons apprécié hautement la cordiale fraternité de nos aimables voisins.

Ce pèlerinage, organisé par la congrégation des Dames de Ste-Anne, fut un réel succès. Par une température idéale, les deux autobus partaient de l'église vers 8 h. du matin.

Assistaient à notre départ, notre dévoué curé, M. l'abbé E. Lavoie, ainsi que le R. P. Rouleau, C.Ss.R., qui, tous deux devant dire leur messe à Somerset, venaient nous rejoindre à Ste-Anne un peu plus tard, par automobile.

Les familles Alexandre et Roland Lafrenière firent également le voyage en auto.

Pendant le trajet: pieux cantiques et récitation du chapelet se succédaient à intervalles, et le grand esprit de foi qui animait le coeur des pèlerins était des plus édifiant.

Après 3 heures d'heureux voyage, ayant passé par St-Boniface, les deux autobus stoppaient devant l'église de Ste-Anne des Chênes. MM. Lafrenière nous avaient devancés, ayant préféré passer sur le pont de St-Pierre.

Il y eut réception solennelle des pèlerins, à la porte de l'église, par les membres du clergé de la paroisse de Ste-Anne. La grand-messe qui suivit fut chantée par une chorale formée de paroissiens de Somerset et de St-Léon.

Une dame de Ste-Anne des Chênes nous prêta généreusement son concours à l'orgue et nous lui sommes très reconnaissant pour cette marque d'amabilité.

Vers midi, nous nous réunissions à la salle paroissiale pour déguster avec appétit le goûter que chacun avait apporté. Ici, un merci sincère aux dames de Ste-Anne des Chênes pour leur si cordiale réception ainsi que pour leur excellente soupe et café chauds.

A 2 h. de l'après-midi, les pèlerins se dirigeaient de nouveau vers l'église pour la procession solennelle, la bénédiction des objets de piété, le sermon de circonstance donné par le Révérend Père Curé, le salut du T. S. Sacrement et la vénération de la relique de sainte Anne. Le Révérend Père prédicateur insista surtout sur l'esprit de foi et de persévérance qui doit animer tout chrétien.

Vers 4 h., les heureux pèlerins reprenaient le chemin du retour, non sans avoir pris quelques photographies et emportant quelques souvenirs pour ceux qui étaient restés au foyer.

Ce pèlerinage à Ste-Anne des Chênes restera un événement mémorable dans les annales de la paroisse de Somerset. Nous avons confiance que la bonne Ste Anne bénira notre humble démonstration d'amour envers. Elle. Nous avons créé un précédent et montré l'exemple. Espérons que l'année prochaine, à pareille date, nous renouvellerons, par un second pèlerinage, mais en plus grand nombre encore, ce bel acte de foi.

## Dunrea

**Malade**

M. Jean Boulet, frappé de nouveau de paralysie partielle, a dû être transporté à l'hôpital de St-Boniface. Vu son état alarmant, tous ses enfants s'étaient rendus à son chevet avant son départ pour l'hôpital; entre autres les RR. Srs Louise et Alice Boulet, M. et Mme René Bourget (Lucie), de Colombie Britannique, M. et Mme Emile Pinvidic (Claire) et leur fillette, Doris, de Detroit, etc.

A ce cher malade vont nos voeux de courage et de résignation chrétienne.

**Va-et-vient**

M. et Mme Ferdinand Bourget recevaient dernièrement avec plaisir de nombreux visiteurs — entre autres leurs fils et belle-fille, M. et Mme René Bourget, de Colombie Britannique, Léo, de la province de Québec, leurs filles et gendres, M. et Mme Dupuis, de Winnipeg, M. et Mme Beaudoin, de la Saskatchewan, M. et Mme Henri Boulet, de Winnipeg.

Mlle Lorette Alarie, institutrice à l'éole St-Félix, nous a quittés pour ses vacances à Ste-Agathe. Elle suivra un cours d'un mois à Gimli avant de se rendre chez ses parents.

M. Edwin Aquin se rendait dernièrement au chevet de sa vieille mère, gravement malade à l'hôpital de la Miséricorde. Elle est décédée le lundi 2 juillet.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs petits Marcel et Jean partaient en auto, le samedi 30 juin, pour une randonnée à Haywood, St-Norbert, St-François et St-Boniface. Ils y visitèrent leurs nombreux parents et amis.

Le mardi 3 juillet, M. et Mme Alfred Paradis se mettaient en route pour aller assister au mariage d'une nièce, Mlle Rita Peters, de St-Boniface.

Mlle Maria Boulet en profita pour se rendre en ville avec eux et aller ensuite visiter sa parenté de La Salle.

M. et Mme Damien Perron et leurs enfants, de Montmartre, sont venus passer quelques jours chez leurs nombreux parents de Dunrea, tout en venant chercher leurs petits Rita et Bernard qui fréquentent l'école du Sacré-Coeur et demeurent pendant l'année scolaire chez leurs grands-parents maternels, M. et Mme Alphonse Boulet.

MM. et Mmes René et Henri Côté sont de retour d'une randonnée en Ontario.

En villégiature chez M. et Mme N. Boulet, Mlle Gabrielle Chatelain, de St-Boniface.

M. et Mme Gérard Boulet avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Adrien Bourrier et leur bébé et de Mlle Eveline Goebel, de St-Boniface.

**Initiation**

Plusieurs de nos paroissiens se sont rendus dernièrement à Brandon pour prendre part à l'initiation des Chevaliers de Colomb.

**Cimetière**

A la demande de M. le curé, plusieurs de nos gens se sont rendus au cimetière pour y travailler à le rendre plus convenable. Si nous devons vivre et nous réjouir avec les vivants, il ne faut tout de même pas oublier nos morts et le prouver en entretenant, comme il convient, le lieu de leur dernier repos.

## → L'agriculture ne doit pas passer . . .

(Suite de la première page)

de douloureux phénomènes que de parler seulement d'"abandon".

On doit, en toute loyauté, dire "exode", afin de bien faire sentir à chacun comment une évolution unilatérale de l'économie aboutit à désagréger la structure humaine et sociale de tout un peuple. Finalement, faute d'une population rurale capable et entreprenante, le sol, laissé en friche par incurie ou épuisé par un forçage malhabile, perd graduellement sa productivité naturelle, et l'économie sociale elle-même est entraînée dans une crise des plus graves.

Un remède, universellement applicable, peut être difficile à trouver. Il n'en reste pas moins que le travail des terriens oppose à tous ces désordes une défense puissante.

## → Somerset fête M. l'abbé A. Décosse

(Suite de la première page)

son tour l'éloge de M. Décosse et de sa famille, pionniers de la région et à laquelle la paroisse de Somerset doit tant. M. l'abbé Senez rappela plusieurs traits de la vie d'enfance de M. Décosse.

**L'hon. S. Marcoux**

L'honorable Sauveur Marcoux, commissaire municipal qui représentait le gouvernement manitobain à cette fête, se dit heureux de pouvoir rendre hommage à M. Décosse et rappela tout le bon travail qu'il avait fait, en tant que chapelain à l'Hospice Taché et ailleurs. Il rappela comment M. Décosse avait obtenu un chemin qui reliât Ste-Elisabeth, dont il était alors curé, au chemin du Roi.

**M. W. Décosse**

Finalement, M. Wilfrid Décosse, frère du jubilaire, exprima les voeux de la famille Décosse. La famille Décosse était là presque au complet, entourant leur vieille mère, âgée de 87 ans. M. Wilfrid Décosse rappela plusieurs traits amusants et touchants de leur enfance en commun. Il présenta une bourse à M. l'abbé Décosse en lui exprimant au nom des siens les voeux de bonheur et de santé.

**Hommages de la paroisse**

La paroisse elle-même présenta ensuite deux adresses, une en français, lue par M. Yves Rocan, un des syndics, et une en anglais, lue par M. Fred Gilbert, ancien agent de gare et vieil ami de la famille. On présenta à M. Decosse une seconde bourse, don cette fois de la paroisse.

**Remerciements du jubilaire**

M. l'abbé Décosse se leva pour remercier sa famille, tous ceux qui avaient pris part au programme, ainsi que tous ceux qui avaient organisé cette fête. Il remercia surtout le bon Dieu de sa vocation, puis sa vieille mère, ses frère et soeurs, ses éducateurs du Petit Séminaire et du Collège de St-Boniface et ceux de Québec. Il remercia tous ceux qui s'étaient dérangés pour venir lui présenter leurs hommages. Il fit un appel chaleureux en faveur des vocations, et dit comment sa propre vocation s'était éclose et dans quelles circonstances il avait progressivement marché vers le sacerdoce, et il insista sur le rôle des mères en cette occasion.

Au cours du dîner, des élèves de l'école Richard vinrent exécuter des chants appropriés, composés pour l'occasion avec beaucoup de goût et d'à propos. Il y eut aussi une déclamation et un récitatif par un autre groupe d'élèves.

**M. l'abbé Lavoie**

M. l'abbé E. Lavoie remercia tous les orateurs, les dames et demoiselles, les visiteurs des paroisses environnantes ou de St-Boniface, car il y en avait de partout, remplissant la vaste salle d'une foule sympathique et amie. A la table d'honneur on remarquait les parents du jubilaire, avec sa vénérable mère en tête, l'honorable S. Marcoux, NN. SS. B. Diederichs et H. Lapointe, M. Jean Hacault, maire de la municipalité de Lorne, et Mme Hacault, ainsi qu'un bon nombre de prêtres venus de près et de loin honorer une des belles figures du sacerdoce manitobain, dans la personne de M. l'abbé Aimé Décosse.

## Pauvreté des écoles catholiques de la ville d'Edmonton

EDMONTON — La Commission des écoles catholiques séparées d'Edmonton vient d'annoncer qu'il lui faut retarder la construction d'une aile au collège St-Joseph, parce qu'il lui manque les fonds nécessaires. Cette aile coûterait $538,000. La Comission a expliqué que comme la cité même d'Edmonton, elle éprouve beaucoup de difficultés à vendre ses débentures à des prix raisonnables.





## Mgr Coady défend les coopérateurs

ANTIGONISH, N.-E. — Mgr M. M. Coady, de l'Université St-François-Xavier, a prévenu le mouvement coopératif contre les critiques dont celui-ci est l'objet.

Portant la parole au 7e congrès annuel de l'Union coopérative de la Nouvelle-Ecosse, l'éminent éducateur a flétri ceux qui disent les coopérateurs dangereux. Il a ajouté: "Remercions Dieu pour les mineurs et les sidérurgistes du Cap-Breton, et pour le labeur plus lent mais sur des agriculteurs et des pêcheurs".

Mgr Coady a dit aux délégués que "des millions d'Européens sont morts dans d'infects camps de concentration parce qu'ils n'avaient pas cet esprit. Ils ont cédé pouce par pouce jusqu'à ce qu'il n'y ait plus possibilité de résister. Ne permettons pas que quelques puissants individus et groupes nous entraînent avec eux dans la ruine et conduisent notre monde au néant".

## Le couple royal s'embarquera pour Québec le 25 septembre

LONDRES — La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg s'embarqueront le 25 septembre pour visiter le Canada. C'est la nouvelle qui a été annoncée officiellement à Londres.

Le couple royal partira de Liverpool à destination de Québec, et voyagera à bord de l'Empress of France, des Canadian Pacific Railways.

La princesse et le duc visiteront le Canada en octobre, de Halifax à Vancouver.



## Statistiques des religions dans le monde

D'après l'**Official Catholic Directory**, voici quelles sont les plus récentes statistiques des religions dans le monde.

**Chrétiens:** catholiques: 400,000,-000; protestants, 202,000,000; orthodoxes, 161,300,000, soit 763,300,-000.

**Païens:** confucianistes et taoïstes, 393,000,000; mahométans, 296,-000,000; hindous, 252,000,000; bouddhistes, 118,000,000, soit 1,-059,000,000.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Victoire

Le comité de la grande campagne de souscription pour l'érection du poste de Radio-Prairies-Nord a été formé. M. Walter Charpentier en est le président et M. E. Durette, le secrétaire. Avec le concours actif de toutes les bonnes volontés et le précieux encouragement de M. le curé, nous sommes assurés du succès.

La Rév. Sr Duret, de Gravelbourg, accompagnée de la Rév. Sr Lafond, a visité ses parents dans la paroisse ces jours derniers. Elle s'est arrêtée quelques jours auprès de son père, M. Eloi Duret, hospitalisé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Les Rév. Srs Marie-Adelaïde et Marie-Victor, de Montréal et Prud'homme, ont aussi visité leurs parents, M. et Mme Joseph Brassard.

### Mariage

Le samedi 23 juin fut célébré en notre église paroissiale le mariage de Mlle Eveline Beaulac, fille de M. et Mme Rodolphe Beaulac, avec M. Léonide Durette, fils de M. et Mme Eugène Durette, tous de cette paroisse. M. l'abbé A. Paradis, curé, officia à la cérémonie.

MM. Rodolphe Beaulac et Eugène Durette servaient de témoins à leurs enfants.

Mlle Marguerite Durette et M. André Durette, cousine et cousin du marié, étaient fille et garçon d'honneur.

M. l'abbé L. Belleau, curé de Debden, touchait l'orgue et prêtait son concours à la chorale paroissiale.

A l'issue de la messe de mariage, le marié, qui est un ligueur du Sacré-Coeur, lut une consécration de son foyer au Sacré-Coeur.

Après une réception chez M. et Mme Rodolphe Beaulac, les nouveaux mariés partaient en voyage de noces à Hot Spring, Mont. Ils visitèrent en cours de route les principales villes de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le dimanche 8 juillet, une réception intime eut lieu chez M. et Mme E. Durette en l'honneur de l'heureux couple de retour parmi nous.

Les nouveaux mariés résideront dans la paroisse.

## Dollard

Mme Adélard Roy est de retour après avoir passé une semaine à Weyburn avec sa fille aînée et ses petits-enfants.

M. Robert Roy a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Adélard Roy. L'an dernier, il était professeur à Cartwright, Man. Durant les vacances, il s'occupera de géologie et à l'automne sera professeur à Flin Flon, Man.

Mlle Blanche Lafrance est de retour de Ponteix, où elle prit son grade XII. Elle était accompagnée de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme H. Beck.

Mlle Joanne O'Toole et M. P. O'Toole sont partis pour Vancouver pour assister au mariage de M. P. O'Toole avec Mlle B. Howe.

Mlle Constance Coderre est de retour d'un séjour de deux semaines à Kimberley, C.B., où elle était en visite chez son frère.

Nos institutrices sont reparties dans leur foyer: Mlles G Chabot, à Ferland, et Avanzino, à Klintonel.

Mme J. Giasson et son fils, Joseph, accompagnés de M. et Mme T. Nelson, fille et gendre de Mme Giasson, sont allés en visite à Rolling Hills, Alta.

MM. et Mmes W. Fisher et R. Stevenot sont allés au Stampede de Calgary.

M. le curé O. Lemay partira cette semaine pour Kimberley et Vancouver, C.B.

Mme Alcide Dufresne est repartie pour Kimberley, C.B.

Nous avons eu l'honneur de la visite de S. Exc. Mgr J. Lemieux, de Gravelbourg, pour la confirmation de nos enfants.

Mme Cheesman, de Régina, et ses trois filles, ainsi que M. et Mme Maurice Desautels, de Cantal, sont venus en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Desautels.

M. Raymond Vandaelle, M. et Mme Albert Vandaelle, de Kimberley, C.B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Cyrille Vandaelle.

MM. et Mmes Henri et Victor Goulet sont partis à Calgary où ils assisteront au stampede.

### Décès

M. Alcide Dufresne est décédé soudainement le 4 juillet. Ce fut une surprise pour toute la paroisse, car il était joyeux et en bonne santé la veille au soir. M. A. Coderre le trouva tombé sur une chaise et sa cigarette près de lui. Sa femme était partie la veille pour Kimberley.

En plus de son épouse, il laisse 4 enfants et son frère, M. le curé Dufresne.

L'enterrement eut lieu le 5 juillet.







### Au congrès du C. C. C. tenu à Régina récemment



Les officiers au congrès du Conseil Canadien des Coopérateurs de langue française sont photographiés ci-dessus: de gauche à droite: **MM. Léo Bérubé**, de Québec, secrétaire national du C. C. C., **Martin Légère**, de Caraquet, N.-B., vice-président, et **Joseph Joubert**, de Montmartre, président de la section de la Saskatchewan. (Cliché Leader-Post)

## Frenchville

En vacances dans leurs familles: Adeline Goddu, de l'école normale de Moose Jaw, Eveline Goddu, du couvent de Gravelbourg, Anne-Marie Fourny, du couvent de Val Marie, et Jeanne Entem, du couvent de Ponteix.

M. l'abbé Marcelin Ruest, du Grand Séminaire de St-Boniface, est revenu chez lui pour quelques jours. Il passe actuellement deux semaines au camp des jeunes Scouts de Ponteix, au Lac Pelletier, pour aider notre vicaire, M. l'abbé Larivière.

La famille François Goddu est allée en Colombie Britannique, à Cranbrook, visiter les parents de Mme Goddu et assister au mariage de sa soeur.

M. et Mme Alphonse Lambert, d'Edmonton, ont rendu visite à leur frère, Adélard Lambert.

M. et Mme Jean LeGalou ont passé quelques jours chez Mme Entem.

M. et Mme Justin Edwards visitèrent leurs parents, M. et Mme Chelle, le dimanche 1er juillet.

M. et Mme Léon Ruest sont allés visiter la famille René Nadeau, de Val Marie, dernièrement.

Lilianne Ruest fut transportée à l'hôpital de Ponteix, après un accident de bicyclette où elle se fractura une jambe.

## Val Marie

### Baptêmes

Le 27 juin: Roméo-Joseph-Julien, né le 25 juin, fils de M. et Mme Ludovic Lacelle. Parrain, Julien Gabriel; marraine, Maria Tinant.

Le 29 juin: Louise-Anne-Marie, née le 24 juin, fille de M. et Mme Thomas Kosolofski. Parrain, Joseph Dietz; marraine, Marie Gundermann.

### Va-et-vient

Un très grand nombre de familles de la paroisse se sont rendues à Swift Current lundi et mardi derniers pour le Stampede annuel.

Mme Edna Berry, de Vernon, C.B., accompagnée de ses enfants, est en promenade chez ses soeurs pour quelque temps.

M. et Mme Sinaï Brière et leurs enfants, de Mankota, étaient en visite chez M. Constant Wanlin, la semaine dernière.

M. et Mme Noé Chabot, de Ferland, étaient en visite chez M. Jos. Audet, mardi dernier.

M. Wilfrid Douville était en voyage d'affaires à Shaunavon, lundi et mardi derniers.

MM. les abbés A. Rousseau, de Cadillac, A. Chabot, de Masefield, D. Dugas, de Maple Creek, et W. Crowley, de Malta, Mont., étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme V. Barron et leurs enfants passèrent une fin de semaine au Lac Pelletier.

Mme Fernand Perrault était en visite chez sa mère, à Ponteix, la semaine dernière.

Mme A. Massicotte, de Masefield, était en visite chez ses enfants, à Val Marie, mercredi dernier.

M. et Mme Roger Dunand et leurs enfants, d'Aylsbury, Sask., étaient en visite chez M. A.-M. Dunand, la semaine dernière.

M. Louis Denniel, de Laurier, Man., et Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Lemire, ainsi que leurs enfants, Lionel, Albert, Cécile et Alice, sont en visite chez des parents, à Coderre, Sask.

MM. et Mmes Daniel et Réal Legault sont en promenade à Waterton Lake, Banff et Lac Louise, Alta.

Mme John Kroetch et Barbara sont revenues de la Californie, la semaine dernière, après quelques semaines de vacances.

M. et Mme Louis Denniel se sont rendus passer une fin de semaine à Biggar, Sask., chez des amis. Leur fils, Louis, les accompagnait.

### Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 26 juin au 1er juillet:

Val Marie: Armand Pinel, Mme Albert Pinel, J. Commodore, Mme E. Lacourse, Mme Yves Briand, Wallace Carlier, Yvette Beaulieu, Mme Thomas Kosolofski et bébé, Mary Heisler, la Rév. Sr Marie-Cécile, Annette Beaulieu, Jean Kosolofski, Mme Michael Heisler.

Masefield: Gregory Wright, Robert Glas, Lucien Croteau.

Orkney: Janice Carlton, Mme Loretta DeGraw, Marie André, Donald Hanson, Mme Lois Carleton.

Rosefield: Andrene Schmidt.

Cadillac: Mme Clara Lacelle, Roméo Lacelle.

## Debden

### MARIAGES

#### Chalifour—L'Heureux

Le lundi 2 juillet, le R. P. Laurent Houde, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Aline L'Heureux, fille de M. et Mme Arthur L'Heureux, avec M. Georges Chalifour, fils de M. et Mme Amédée Chalifour. Ils avaient pour témoins leurs pères respectifs et pour filles et garçons d'honneur, Mlles Pauline Chalifour et Anita Jean et MM. Stanislas L'Heureux et Victor Chalifour. Ils avaient aussi une charmante petite bouquetière, Shirley Chalifour, enfant de M. et Mme Paul Chalifour.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception donnée par les parents de la mariée à leur résidence.

M. et Mme Georges Chalifour sont partis en voyage à Régina.

#### Boudreault—Labrecque

Le mardi 3 juillet eut lieu le mariage de Mlle Marcelle Labrecque, fille de feu M. Ernest Labrecque et de Mme E. Labrecque, avec M. Roland Boudreault, fils de feu M. H. Boudreault et de Mme Boudreault, de Victoire, Sask. Le R. P. L. Houde, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe. Notre curé, M. l'abbé L. Belleau, était à l'orgue.

M. P. Blais, beau-frère de la mariée, et M. Antoine Boudreault, de St-Paul, Alta, frère aîné du marié, agissaient comme témoins.

Mlles Jeanne et Marie-Louise Levasseur, nièces du marié, et M. Laurent Labrecque, frère de la mariée, ainsi que M. Paul Boudreault, frère du marié, leur servaient de filles et garçons d'honneur.

Après le mariage, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Banff, Alta.

### Va-et-vient

Le R. P. Amédée Nadeau, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, a passé quelques jours dans notre paroisse. Il visita quelques familles où il recruta quelques élèves pour le collège en septembre prochain.

Juillet ramène parmi nous les collégiens: d'Edmonton, M. Gérald Pouliot; de Gravelbourg, MM. Léon et Albert Parent et Victor Jean, ainsi que Mlles Rolande Lajeunesse et Anita Bélair, du pensionnat de St-Louis.

Mlle Anita Jean, qui vient de terminer son cours à l'école normale de Saskatoon, et sa soeur, Mlle Laurette, employée au sanatorium de Ninette, Man., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Jean.

### Nos malades

Mmes Ovide Lajeunesse et Philippe Lamy ont dû passer quelques jours à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, afin de suivre quelques traitements médicaux.

Jeannine Boudreau, fillette de M. et Mme Emery Boudreau, fit un séjour au même hôpital.

### Baptêmes

Au cours du mois de juin dernier furent baptisés:

Nicole-Marie-Aline, fille de M. et Mme Raymond Houde. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Paquette, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Corinne-Joyce, fille de M. et Mme Ernest Bertrand. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Leclerc.

Joseph-Raymond-Daniel, fils de M. et Mme Marcel Durette. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Lemire.

Urgel-Joseph-Cébal, fils de M. et Mme Wilfrid Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Cébal Ruel, oncle et tante de l'enfant.

Caroll-Marielle, fille de M. et Mme Lucien Pélerin. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Parent.

### Pique-nique

Le dimanche 24 juin eut lieu notre pique-nique annuel. Un nombre considérable de personnes des paroisses de Victoire, Big River, Léoville, Marcelin et Leask sont venues se joindre à nous pour faire de cette journée un vrai succès, puisque les profits nets furent de $310.25, somme qui sera employée pour les frais de l'agrandissement de la salle paroissiale.

Parmi les divers amusements, les parties de balle auxquelles douze équipes prirent part, eurent la priorité. L'équipe d'Ormeaux remporta le premier prix, qui était la somme de $100.00; le deuxième prix, $50.00, fut décerné à l'équipe de Leask, tandis que celle de Rosalie remporta le 3ème, somme de $25.00.

## Régina

### Mariage

Le mercredi 6 juin dernier, à 10 h., en la cathédrale du St-Rosaire de Régina, M. l'abbé P.-E. Béchard bénit le mariage de Mlle Laurette Poissant, fille de M. et Mme Roch Poissant, de Régina, avec M. Eugène Parent, fils du Dr et de Mme C.-E. Parent, de Sedley.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une robe ballerine en point d'Alençon et en tulle de nylon. Le corsage de dentelle sur tulle de nylon avait un empiècement rond et des manches en pointes de lis. Des volants de dentelle recouvraient la jupe de tulle et son voile trois-quarts était retenu par une coiffure "Juliette". Son bouquet consistait d'une orchidée entourée de glaïeuls blancs.

Mlle Jacqueline Poissant, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur; M. Gérard Dupuis était garçon d'honneur et MM. Marcel Poissant et Larry Woitas plaçaient les invités.

Au cours de la cérémonie, M. A.-J. Létourneau fit entendre des cantiques appropriés. Il était accompagné à l'orgue par Mme H. Gallagher.

Le déjeuner et la réception eurent lieu chez les parents de la mariée.

Après leur voyage de noces à Vancouver, M. et Mme Eugène Poissant résideront à Sedley.

### Mariage Parent—Poissant



## Delmas

### Bénédiction de l'église

Le 1er juillet 1951 restera longtemps gravé dans la mémoire des paroissiens de Delmas. C'est qu'en effet, ce jour-là c'était fête dans la paroisse: la fête de la bénédiction de la nouvelle église, de la première communion des enfants, de la confirmation et de la bénédiction des cloches.

Et tout a contribué pour que la fête soit complète. Le temps même s'est mis de la partie. Alors que la pluie et le froid des jours précédents nous faisaient craindre pour l'état des chemins et l'éclat des cérémonies qui devaient se dérouler à l'extérieur de l'église, ce matin-là le soleil se leva radieux. Pas un nuage au firmament. Pas même un souffle de brise dans l'atmosphère.

De nombreux visiteurs étaient venus de partout, quelques-uns même de très loin. Le premier Oblat de Delmas, le Frère Daniel Lafrance, qui fait ses études à Lebret, avait même obtenu la permission de faire le voyage pour la circonstance. Parmi les autres membres du clergé on remarquait le R. P. J.-O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats, qui avait réclamé l'honneur de chanter la grand-messe et d'y faire le sermon le jour de la bénédiction. Puis, le R. P. Simon, du collège de North Battleford; le R. P. Michaud, curé de North Battleford et ancien curé de Delmas; les RR. PP. Desnommée, Lavallée, Ménard, Lassonde, Klein et une vingtaine de scolastiques du séminaire oblat de Battleford. C'était réellement imposant de voir ce nombreux clergé défiler en procession et prendre part aux cérémonies ainsi qu'au chant liturgique.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, arrivé dès la veille, a présidé toutes les cérémonies de la journée.

A 8 h., ce fut la première communion de 22 enfants. Monseigneur a dit la messe et fit une touchante allocution à ces chers petits.

A 10 h. 15, au son des trois cloches, la procession partit du presbytère et se dirigea vers la porte principale de l'église. Monseigneur, revêtu de ses ornements pontificaux, commença l'aspersion des murs, pendant que le clergé, faisant le tour de l'église à l'extérieur, chantait le Miserere. Puis ce fut l'entrée solennelle dans le temple au chant des Litanies des Saints, suivie de la procession autour de l'église, à l'intérieur.

L'église avait revêtu sa plus belle parure et elle paraissait vraiment grandiose avec ses guirlandes aux couleurs variées qui se déroulaient gracieusement entre les piliers aux chapitaux corinthiens et les trois autels semi-liturgiques.

La grand-messe fut chantée par le R. P. Fournier, avec diacre et sous-diacre, pendant que Monseigneur assistait au trône. Après l'évangile, le célébrant, du haut de la chaire, expliqua le sens de la cérémonie du matin, et démontra que l'église paroissiale est le centre, le coeur, l'âme et la vie de toute la paroisse.

Après la messe, un grand banquet fut servi dans la nouvelle salle paroissiale par les dames et les jeunes filles de la paroisse. Les mets étaient abondants et variés et tous les convives purent se rassasier.

A 3 h., les cloches se mirent en branle de nouveau pour la cérémonie de la confirmation. Le Père Curé, dans une allocution soignée, en français et en anglais, présenta à Monseigneur la nouvelle église et ses paroissiens. Monseigneur répondit en félicitant hautement tous les paroissiens pour leur bonne entente et leur générosité.

Après la confirmation, ce fut le baptême des cloches. Elles étaient tout enrubannées pour la circonstance.

La première, du nom d'Yvonne, avait été donnée par la famille Robert Roy et les parrain et marraine furent Paul et Jeannine Roy.

La deuxième, du nom de Palma, est le don de la famille Richard Prince. Le parrain et la marraine furent Murray Lindsay et Yvette Prince, qui devaient, le surlendemain, unir leur destinée dans ce même temple.

Enfin la troisième, du nom d'Eveline, donnée par la famille des Blais, eut pour parrain et marraine M. et Mme Charles Blais.

Après la bénédiction, chacun vint à tour de rôle tirer sur la corde qui agitait les battants qui chantaient dans les airs le triomphe de cette journée.

Delmas s'était relevé de ses ruines et possède maintenant une belle église et une salle paroissiale.

A 6 h. 30, un banquet intime réunissait dans la salle le clergé, les syndics et les membres du comité de construction. C'était un hommage de reconnaissance pour les services qu'ils avaient rendus.

Ainsi se termina dans la joie des agapes fraternelles cette journée du 1er juillet, qui, au dire de tous, fut l'un des plus beaux jours pour la paroisse de Delmas.

## M. Coldwell accuse M. Gardiner d'avoir dit des "faussetés"

HODGEVILLE, Sask. — M. M. J. Coldwell, chef national de la C.C.F., a déclaré samedi dernier que le ministre de l'agriculture, le très hon. M. Gardiner, a dit "délibérément des faussetés" à la Chambre des Communes au sujet des événements qui ont abouti au règlement final de l'accord anglo-canadien sur le blé.

Participant à la campagne de l'élection complémentaire de Gravelbourg, M. Coldwell a déclaré à une réunion publique qu'au début de l'année M. Gardiner a tenté de jeter sur le gouvernement britannique le blâme du règlement final défavorable. "Heureusement, dit le chef de la C.C.F., le dossier ne laisse plus de doute."

M. Coldwell a ajouté que l'histoire de l'accord anglo-canadien sur le blé est l'une des plus regrettables de l'histoire du Canada.



## Saint-Hubert

Le lundi 18 juin, le R. P. J. Methé, O.M.I., est venu rencontrer un certain nombre de paroissiens afin de former un comité pour organiser la souscription dans la paroisse pour Radio-Gravelbourg. Malgré l'heure tardive, des appels furent lancés aux quatre coins de la paroisse. Quelques-uns ne purent être atteints faute de communications téléphoniques, d'autres étaient encore aux champs. Néanmoins, MM. G. et R. Istace, H.-P. et A. Boutin, G. de Laforest, E. Gatin, A. Beaujot, A. Smeets, R. Mullie et A. Poncelet se sont réunis au presbytère avec e R. P. J. Bordet, curé, et le R. P. J. Methé. Un comité fut formé aussitôt. Président, M. Emile Gatin; vice-président, R. P. Bordet, F.M.I.; secrétaire, Georges Istace. Une autre réunion aura lieu prochainement pour organiser la perception.

### Va-et-vient

A l'occasion du congé des 1er et 2 juillet, M. et Mme Ernest Gatin et leurs trois filles, M. G. Bellefeuille, M. et Mme Paul Ledressay, de Régina, ont visité leurs parents et amis; M. et Mme G de Laforest et leur fillette, ainsi que Mme M. Boutin et son fils, Hubert, se sont rendus à Wolseley, chez M. et Mme Louis Dureault.

Mme F. Beaujot et son fils, Albert, ainsi que M. et Mme Léon Beaujot et leurs enfants, sont allés à Handsworth, chez M. et Mme Driscoll.

M. et Mme A. Dumonceaux sont allés à Régina. Au retour ils ont ramené, pour les vacances d'été, leur fille, Monique, pensionnaire au couvent de Wolseley.

Sont aussi en vacances: Mlles Eileen Jordens, de l'école normale de Moose Jaw, et Y. Dumonceaux, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

En fin de semaine, Mlle Gabrielle Gatin, g.-m.e., de Mossbank, était chez ses parents.

## Meadow Lake

Le pique-nique annuel de la paroisse eut lieu le dimanche 27 juin. La température était favorable, et les paroissiens, ainsi que plusieurs personnes des villages environnants, sont venus nous encourager par leur présence. Le dîner fut servi de midi à 2 h. avec rafraîchissements servis par les Chevaliers de Colomb.

Plusieurs membres de la C.Y.O. ont aidé de diverses manières, surtout pour l'organisation des jeux. Dans l'après-midi, plusieurs parties de balle molle furent jouées entre les équipes de Meadow Lake, Morin Creek, Cabana et Makwa. Le soir, 2 prix de rafle furent tirés. Un joli service de vaisselle fut gagné par Mme F. Chartrand et un radio fut gagné par Mme Lionel Beaulieu, de South Makwa.

Le succès est dû au travail d'organisation des associations de la paroisse et à la coopération de tous les paroissiens, qui sont venus en si grand nombre.

Le 26 juin arrivaient de Beauval les RR. PP. F.-X. Gagnon, et A. Darche, O.M.I., et 3 religieuses. Le R. P. Darche repartit le lendemain pour Régina, mais les autres ne purent repartir que le samedi suivant.

Le 3 juillet étaient de passage pour quelques heures, le R. P. J.-E. Perreault, O.M.I., et le R. Fr. A. Bélanger, O.M.I., de Beauval, en route pour l'Est. Le même jour, dans l'après-midi, arrivaient le R. P. T. Peltier, O.M.I., de Legoff, Alta, et M. G. Ducharme, de Fort Kent, Alta. Ils devaient se rendre à l'Ile-à-la-Crosse mais l'état des chemins les força à renoncer à leur projet.

Le 4 juillet, visite des RR. PP. M. Chartier, O.M.I., de South Makwa, et J. St-Pierre, O.M.I., de l'Ecole Indienne du Lac d'Oignon. Ce dernier est à la recherche d'un ouvrier pour son école. Ce soir-là, 3 religieuses de Green Lake étaient de passage, en route pour Prince-Albert.

### Çà et là

Le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., est allé enseigner le catéchisme à Cabana. Sur les 30 enfants qui y ont assisté, 7 ont fait leur première communion le 8 juillet.

Le dimanche 8 juillet, après la basse messe, les Cubs partirent camper pour 4 jours à Jeannette Lake, sous la direction de MM. Kolot et J. Von Massow.

Mlle Rosabelle Lizée et M. Marcel Noël se sont rendus à St-Hippolyte, le lundi 2 juillet.

Mlle Jeanne Noël, qui travaille à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, est en visite chez ses parents, cette semaine.

M. et Mme Wilfrid Gauthier et leur famille, de Beauval, sont en visite chez leur fille, Vivian.

Mme C. Bonnet est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme A. Labossière.

Les 4, 5 et 6 juillet a eu lieu le Stampede de Meadow Lake. On y remarquait beaucoup d'étrangers.

### Baptême

Gloria-Mae, fille d'Alphonse Bonneau et d'Albina Fontaine, baptisée le 23 juin. Parrain et marraine, Gene et Louise Bonneau.

### Président



**Monseigneur A.-M. Parent,** vice-recteur de l'Université Laval et président de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française, dont le prochain congrès aura lieu à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.-B., les 3, 4, 5 et 6 août prochains.

On aime plus quand on s'arrête moins aux charmes extérieurs pour aller chercher dans l'âme ce que l'on doit aimer. On aime mieux quand on met moins de sens et plus de coeur dans son amour. — P. MONSABRE.

# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Prud'homme

Les membres suivants furent élus sur le comité de Radio-Nord: M. Laurier Lepage, président; M. Emile Préfontaine, vice-président, et Mme Lionel Loiselle, secrétaire. Les auxiliaires suivants furent aussi choisis: MM. R. Mayrand, C.-H. Lepage, H.-O. Loiselle, G. Proulx, J. Poillièvre et A. Janneau.

Jusqu'à date, notre campagne a déjà bien réussi et nous espérons avoir fini vers la fin de la semaine prochaine.

**Va-et-vient**

Nous avons le plaisir de voir de retour parmi nous la Rév. Mère Vicaire, qui depuis plusieurs mois était à Montréal.

Mlle Thérèse Lepage est partie en voyage dans l'Est du Canada.

M. et Mme R. K. Guilmette sont en vacances à Vancouver et Seattle.

Etaient de passage dernièrement: Mlles Thérèse Masson, de Montréal, et Florence Colleaux, de Gravelbourg.

M. et Mme Oscar Loiselle et leur famille, ainsi que MM. Jos. et Albert Loiselle, tous de Vancouver, étaient en visite chez leurs parents et amis.

**Çà et là**

Un cours de catéchisme fut donné par les Filles de la Providence. L'assistance fut nombreuse et les enfants en profitèrent beaucoup. Cette semaine, ces derniers ont commencé leur retraite.

M. Wilfrid Marineau est hospitalisé à Cudworth, et M. René Grimard, à Saskatoon. Nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

## Willow-Bunch

M. Raymond Boulianne et M. Emery Paulhus passèrent 3 jours à Régina pour une convention des Caisses populaires de la province.

MM. Gérard, Marcel et Mlle Marie-Jeanne Lavallée, ainsi que MM. Philippe Mondor et Albert Légaré, sont partis pour un voyage en Alberta. Ils s'arrêteront à Calgary pour assister au Stampede.

M. et Mme René Fauchon, de Ferland, étaient en visite ici, pour quelques jours.

M. et Mme Maurice Durand ainsi que Mme Emile Bruneau sont de retour d'un voyage d'un mois dans la province de Québec.

Notre petit village de Willow-Bunch n'est pas oublié de ceux qui y ont déjà vécu ou qui y sont nés. La preuve est que 3 autos de Maillardville se sont arrêtées ici. La 1ère avait pour passagers: M. et Mme Jérôme Champigny, accompagnés de leur fille, Noëlla, et de son mari, M. Camille Albert, ainsi que Mlle Jeannette Bruneau et Mlle Annette Beauchesne; la 2ème: MM. Albert Knapp, Jean et Gérard Bruneau et M. Georges Allain; la 3ème: M. Oscar Cayer, Mme Ovila Cayer, Jeannine Bruneau, Claire Martin, M. et Mme Roland Cayer.

M. et Mme W. Bracey, M. R. Provost, M. et Mme Ronald Provost sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B.

M. le Dr et Mme R. Sylvestre, de Moose Jaw, passèrent la fin de semaine chez M. L. Sylvestre.

M. et Mme Gérard Fafard, de Stoughton, sont venus voir leurs parents, M. et Mme W. Winslow.

M. et Mme Donat Joyal sont les nouveaux propriétaires de la belle résidence de M. W. Scott.

**Nos malades**

Sont actuellement hospitalisés: Mme E. Fitzpatrick et ses jumelles, Mme G. Langlois, M. Jack Weismiller, Mme L. Poirier et son bébé, de Twin Valley.

Ont quitté l'hôpital: Mme Alice Cayer, Ronald, Roger et Gilbert Vallée, Albert et Yvette Lanoie.

## Domremy

**Va-et-vient**

Depuis le mercredi 4 juillet, M. l'abbé J.-A. Houle, notre dévoué pasteur, est en vacances pour deux semaines. Le R. P. P. Gorieu le remplace.

De passage chez M. et Mme Jos. Brodeur, M. et Mme Adélard Marion et leur fils, Fernand, de Marcelin.

M. Léo Brodeur, de la radio française de St-Boniface, est aussi en vacances chez ses parents. Durant ce temps, il s'occupera à enseigner les danses "folklore" à nos jeunes de la paroisse.

Nous étions heureux de voir parmi nous notre ancien chef de gare, M. J.-A. Fortin, et Mme Fortin, de Ville Jacques-Cartier, P.Q. Durant leur voyage, ils se rendirent à Medicine Hat, saluer M. et Mme J.-B. Ouellette, anciennement de Domrémy, et à Swift Current rendre visite à leur jeune ami, M. Benoit Rompré, B.E., stationné en cette ville pour quelque temps. Ils se disent enchantés de leur voyage.

M. et Mme Gaston Blerot sont revenus de leur visite à Winnipeg.

M. Adrien et Mlle Antoinette Langlois sont de retour de Winnipeg où ils ont subi des traitements.

Mme Henri Baudais est également de retour de l'hôpital de Wakaw.

Est actuellement hospitalisé à Saskatoon, M. Georges Tournier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Ferland

**Visiteurs**

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, est venu nous donner des vues françaises, tout en venant prendre des abonnements pour le journal.

M. Jean-Marie Morin, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, était en visite chez ses frères et soeurs, ces jours derniers.

Mlle Noëlla Larose, de Winnipeg, est en visite chez ses parents pour quelques jours.

M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, ainsi que Mlles Collins, de St-Victor, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley, ont rendu visite à M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme E. Kupchyk, ainsi que Mlles Denise Fournier et Yolande Chabot, de Régina, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier et chez M. Avila Chabot.

Mme Graigga et son fils, de Régina, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Raoul Morin.

M. Paddy Corcoran et sa fille, Thérèse, sont partis pour un voyage dans l'Est, Québec, Montréal, Halifax et les Etats-Unis.

MM. et Mmes Charles-Henri Fournier, Joseph Morin et Mlle Lucille Morin sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Charles Dion sont partis en vacances à Gravelbourg rejoindre M. Tremblay (député), père de Mme Dion.



## Bellegarde

**Va-et-vient**

M. et Mme Stanislas Paulhus sont allés se promener à Brandon, en auto, mardi dernier.

M. Gilbert Mahin est également allé à Brandon en auto, pour affaires, le 10 juillet.

M. et Mme Henri Filteau, de Dumas, Sask., étaient en visite chez Mme Francis Sylvestre, les 7 et 8 juillet.

M. et Mme Alphonse Sylvestre et leur petite fille, Claudette, M. Marcel Sylvestre, de St-Boniface, Man., ainsi que M. et Mme André Arnal et leur fils, Robert, de Fannystelle, Man., ont passé la fin de semaine à Bellegarde en visite chez leurs parents.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Sylvestre, patiente à l'hôpital de Redvers.

## Dumas

Mlle Victoria Boutin, institutrice, est de retour chez ses parents à Cantal après avoir enseigné pendant 6 ans à l'école de Dumas. On fêta son départ et elle reçut une jolie camera comme souvenir.

Le samedi 30 juin, M. et Mme Marcel Zébière et toute la famille, de Montmartre, accompagnés de M. et Mme R. Zébière, se rendirent à Virden, Man. Ils visitèrent d'abord M. et Mme N. Marion et M. et Mme E. Wanlin. Le dimanche ils rendirent visite à leurs neveux et nièces, cousins et cousines: MM. et Mmes Fernand Henuset, Gabriel Boulanger, Régis Liogier, J. Gabrielle, Auguste Vandercheagh, Julien Neuvremont, Jules Neuvremont et à Mme Eugène Colignon, de Treherne, qu'ils n'avaient pas vue depuis 28 ans. Le lundi ils se rendirent à Brandon rendre visite à leur soeur et tante, Mme Théophile Bode. Ils revinrent à Belleview, visiter leurs neveu et nièce, M. et Mme Maxime Gilliard, et le mardi ils retournèrent chez eux, à Montmartre, enchantés de leur promenade.

M. et Mme Henri Filteau sont allés au pique-nique à Bellegarde et visiter leurs parents et amis.

Mme A. Larrivée, accompagnée de sa nièce, Annie Dumont, est partie au Lac du Bonnet visiter ses parents et amis.

M. et Mme P. Martin, de Biggar, sont en vste chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

Le dimanhe 1er juillet, M. et Mme Daniel Sauvé et leur bébé, Liliane, de Montmartre, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Henri Deschamps. A leur retour à Montmartre, Mme Deschamps les accompagnait.

Le lundi 2 juillet, M. et Mme N. Marion, de Virden, Man., rendaient visite à M. et Mme Jean Pothier, de Kennedy. Ils se rendirent ensuite chez M. et Mme W. Heidinger, de Lampman, et chez M. et Mme Murray Park, de Carnduff, filles et gendres de M. et Mme J. Pothier.

M. et Mme P. Martin se rendirent à Storthoaks, accompagnés de Mme A. Boulet et de la petite Thérèse, visiter leurs parents et amis.

**Naissance**

M. et Mme Arthur Charles (née Antoinette Larrivée) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Roland-Janel, né le 21 juin à l'hôpital de Wawota, baptisé le 1er juillet. Parrain et marraine, M et Mme Alfred Charles, oncle et tante de l'enfant.

**Malade**

M. Emile Blaise est à l'hôpital pour quelques jours pour traitement médical.

## Radville

Etaient en visite pour la fête du 2 juillet: M. et Mme Raoul Bourassa et famille, de Kipling; M. et Mme W. Dawes, de Wapella; M. et Mme Marcel Bourassa, de Brandon; M. Félix Tétreault et sa fille, Agnès, de Ste-Anne des Chênes, Man.; M. Rodolphe Rénault, de Prince-Albert.

Parmi nos visiteurs de Willow-Bunch, récemment, nous remarquions: MM. et Mmes Henri Durand, Ed. Dionne et Paul Mondor; Mlles Valérie Gareau, Marguerite Balthazar et Gabrielle Granger.

M. Ernest Bourassa et son équipe de transport de bâtisses sont retournés à Willow-Bunch après avoir passé environ un mois ici.

Nos visiteurs de Régina, la semaine dernière, étaient: MM. et Mme Len Evans et A. McDougall; Mme Germaine McDougall, Mlle Juliette Legault, et M. Léo Martin.

M. et Mme Jos. Ellingson et leur fils, Jerry, ainsi que M. et Mme Sylva Bourassa, de Weyburn, étaient ici le 2 juillet.

MM. et Mmes Paul Vigoureux et Ernest Tessier, de Fairlawn, Sask., étaient de passage ici récemment.

Mme Jean Ouimet et son fils, Ronald, de Transcona, sont de passage chez M. et Mme Victor Bourassa, sr, et autres parents.

M. et Mme Wilfrid Leduc, Flavien, Emile et Mlle Annette Leduc sont revenus très enchantés d'un voyage à Montréal, Québec, Joliette, Ste-Anne de Beaupré, ainsi qu'en plusieurs autres villes de l'Ontario et des Etats-Unis.

M. et Mme Pierre Bourassa sont allés à Rosetown pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Léopold Marion sont allés voir leurs enfants, M. et Mme Albert Bouvier et famille, à Meyronne.

M. Gordon Cairns et Mme Joséphine Bessette ont assisté à la convention des Caisses populaires à Régina.

Voici les noms de nos jeunes de l'armée de réserve qui sont allés à Dundurn pour 2 semaines d'entrainement: MM. Marcel Tétreault, Alphonse Martin, Gérald Prost, Ronald Hurley, Arthur Bourassa et Ferdinand Dionne.

MM. Albert Bourassa et Albert Durant et leurs épouses sont allés passer leurs vacances à Yellowstone Park, E.-U.

Etaient de passage à Régina, la semaine dernière: MM. Claudius Délaye, Emile Albert, Euclide, Raymond et Mlle Lorette Bourassa, M. et Mme T. Randles et Mmes Emilie Arnal et Armeline Martin.

**Cinéma**

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., de Winnipeg, nous a donné la représentation du film "La vie de Christophe Colomb", laquelle a été très appréciée.

**Radio-Gravelbourg**

Le R. P. Jean Méthé, O.M.I., de St-Boniface, MM. les abbés René Bérubé, de Coderre, et Roger Ducharme, de Fife Lake, ont passé quelques jours parmi nous pour aider à la campagne de Radio-Gravelbourg. Notre souscription est maintenant rendue à 150 pour-cent de notre objectif et le comité veut remercier cordialement ces braves hommes pour le grand service qu'ils nous ont rendu.

**Çà et là**

MM. et Mmes Marius Cherpin, Antoine Pirio et Jean Cancade, Mme Marie Liabeuf, Mme Louis Verot et son fils, Alphonse, sont allés à Notre-Dame de Lourdes, Man., pour assister au mariage de M. Eugène Cherpin, de Californie, avec Mlle Odile Magne, le samedi 7 juillet.

Le docteur et Mme Louis-Emile Belcourt sont allés passer un mois sur leur ranch à Fir Mountain et en d'autres endroits de l'Ouest.

Mlle Flore Marion, de Meyronne, est de passage chez sa soeur, Mme C. Woitas.

M. et Mme Cyprien Gagnon, de Trossachs, étaient ici pour affaires, jeudi dernier.

M. et Mme Etienne Bourassa, M. Edouard et Mlle Jeannine Fradette sont allés à l'exposition de Moose Jaw, jeudi et vendredi derniers.

M. et Mme Alfred Martin et M. Roméo Bourassa sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Après des vacances de deux mois chez ses frères, Louis et Théobald, M. Adrien Martin est retourné à Copper Mountain, C.B.

Mme E. Turnbull et sa fille, Bernice, de Sioux Lookout, Ont., sont en visite ici chez leur mère, Mme Florina Prost.

M. et Mme Jean Creusot sont partis pour un voyage de pêche au lac Qu'Appelle.

**Naissance**

Le 22 juin, à M. et Mme Gilbert Martin, est née une fille à l'hôpital St-Joseph.

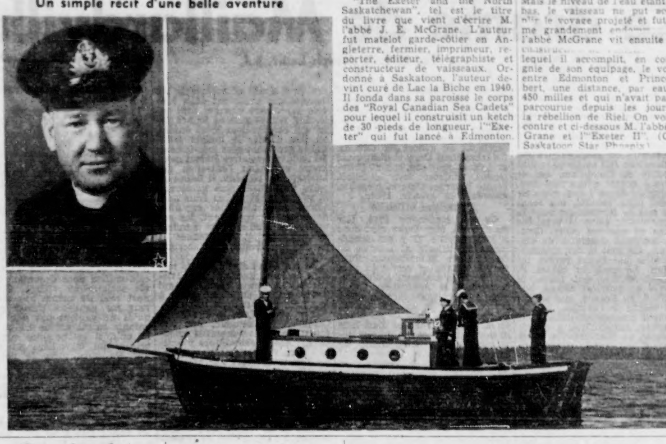
**Hôpital St-Joseph**

Admis du 1er au 7 juillet: Eva Laliberté, Mme Agnès Tremblay, Denise Martin et Annette DeBruyne. Sortis du 1er au 7 juillet: Mme Gilbert Martin et bébé, Mme Louis Vigerie, Lionel Legault et Denise Martin.

## Rapatriement de 300 missionnaires

CITE DU VATICAN — Plus de trois cents missionnaires catholiques dont une vingtaine d'évêques, attendent en Chine d'être rapatriés dans leurs pays d'origine par le gouvernement communiste, a déclaré le Père italien Anselmo qui est arrivé à Rome venant de Hong-Kong par avion.

## Un simple récit d'une belle aventure



"The Exeter and the North Saskatchewan", tel est le titre du livre que vient d'écrire M. l'abbé J. E. McGrane. L'auteur fut matelot garde-côtier en Angleterre, fermier, imprimeur, reporter, éditeur, télégraphiste et constructeur de vaisseaux. Ordonné à Saskatoon, l'auteur devint curé de Lac la Biche en 1940. Il fonda dans sa paroisse le corps des "Royal Canadian Sea Cadets" pour lequel il construisit un ketch de 30 pieds de longueur, l'"Exeter" qui fut lancé à Edmonton. Mais le niveau de l'eau étant trop bas, le vaisseau ne put accomplir le voyage projeté et fut même grandement endommagé. M. l'abbé McGrane vit ensuite à la construction [illegible] lequel il accomplit, en compagnie de son équipage, le voyage entre Edmonton et Prince-Albert, une distance, par eau, de 450 milles et qui n'avait pas été parcourue depuis les jours de la rébellion de Riel. On voit ci-contre et ci-dessous M. l'abbé McGrane et l'"Exeter II". (Cliché Saskatoon Star Phoenix)

## Storthoaks

M. et Mme Ernest Gauthier et leur fils, Léonard, sont partis en voyage chez leurs nombreux parents dans la province de Québec.

M. l'abbé A.-M. Ferland recevait la visite de ses cousins, M. et Mme Eugène Champagne, et leurs deux fils, Jean et Joseph, de Ste-Anne des Chênes, Man.

M. et Mme Russel Yates recevaient la visite de parents: M. et Mme Léo Poulin, Mme Charles Leblanc, Mlles Marguerite Leblanc et Lucienne Marchildon, M. et Mme Arthur St-Amand et leur fille, Pauline, M. et Mme Henri Poulin et leur fils, Lucien, M. et Mme Lucien St-Amand et leur fils, Martin, tous de Zenon Park, Sask.

Sont revenues en vacances dans leurs familles: Mlles Jeannine et Yvette Paradis, Georgette Millette et Marguerite Dubois, du couvent de Gravelbourg, Lillianne Paradis et Lillianne Beaudoin, g.-m.e. de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, Lucienne Millette, g.-m.e. de l'hôpital de St-Boniface, Jeannette Smith et Georgette et Stella Paradis, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface.

M. et Mme Willie Toupin conduisaient leur fille, Mme Rhys Morgan, à Winnipeg. Leur autre fille, Anita, accompagna sa soeur jusqu'à Bissett, Man., où elle passera quelque temps.

M. et Mme J.-J. Smith sont aussi revenus de leurs vacances à Ottawa. Leur fils, Lorne, étudiant au collège au même endroit, les accompagnait.

M. et Mme Edouard Dubois et leurs enfants, de Régina, sont venus rendre visite aux familles Ernest Dubois et Edouard Paradis.

M. et Mme Léo Pollard et leurs enfants, Lillianne, Marjorie, Béatrice et Lionel, de Jack Fish, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Carrière.

M. et Mme Louis Marchand et leurs enfants, de Lisieux, Sask., sont venus passer une fin de semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Adélard Marchand.

M. l'abbé A. Fortin, de Cantal, est venu rendre visite à M. l'abbé A.-M. Ferland. Il était accompagné de M. et Mme Victor Gauvin, ainsi que de M. et Mme Charles Gauvin, M. Philibert Gauvin et Mlle Thérèse Chabot, de Ponteix.

MM. et Mmes J.-B. et René Dumaine, de St-Boniface, M. Louis Dumaine et ses deux filles, Yvette et Aline, de Laflèche, Mlle Camilla St-Pierre, de St-Adolphe, M. Edouard Parent, de Meyronne, M. et Mme Pierson et leur fille, Irène, de Winnipeg, étaient tous de passage chez M. et Mme Jean Dumaine, lors du mariage Bauche-Dumaine.

M. et Mme André Pierret et leurs enfants, Guy, Roseline et Cécile, de Val d'Or, P.Q., sont en promenade chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Paul et Jules Pierret, ainsi que chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Léon et Lucien Gofflat. M. Cecil Smith les ramenait de Winnipeg en automobile.

M. Armand Beaudoin vient d'arriver en vacances chez ses parents, M. et Mme Gérard Beaudoin, après avoir passé l'année au collège d'Edmonton, Alta.

M. et Mme Théodore Martin, de Biggar, Sask., et Mme Alex. Boulet et sa fille, Thérèse, de Dumas, rendent visite à leur mère, Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Earl Peters ont assisté au mariage de leur fille, Rita, à St-Boniface. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, Lillianne et Suzanne, ainsi que de Mlles Lillianne et Jeannine Paradis.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., de St-Hubert, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Peter Sabry et leurs enfants, de Carroll, Man., sont venus chez leurs parents, M. et Mme O. Beaudoin.

Les RR. FF. Fortin et Vallée, du scolasticat de Lebret, enseignent actuellement le catéchisme dans notre paroisse.

**Retraite**

Nous avons été favorisés cette année d'une retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., de St-Boniface, qui fut suivie avec grand intérêt et piété. Nos sincères remerciements aux Révérends Pères pour tout leur dévouement.

**MARIAGE**

**Bauche-Dumaine**

Le lundi 2 juillet, à 10 h., M. l'abbé A.-M. Ferland bénissait le mariage de Mlle Georgette Dumaine, fille de M. et Mme Jean Dumaine, avec M. Gilbert Bauche, fils de M. et Mme Henri Bauche, de Bellegarde. La messe fut chantée par le R. P. J. Gendron, S.J.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en satin broché. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs, garnie de petites perles. Son bouquet se composait de roses roses et d'oeillets.

Les filles d'honneur, Mlles Anne-Marie Dumaine, soeur de la mariée, et Lucie Bauche, soeur du marié, portaient de longues robes en popeline de soie, la première jaune et l'autre mauve. Leurs voiles courts, de même nuance que leur robe, étaient retenus par une couronne de fleurs. Leurs bouquets de corsage se composaient de tulipes.

La petite Yvette Blerot, cousine de la mariée, qui agissait comme bouquetière, était revêtue d'une longue robe en organdi rose, et était coiffée d'une couronne de fleurs blanches.

MM. André Bauche, frère du marié, et Denis Poirier étaient garçons d'honneur et MM. H. Bauche et J. Dumaine servaient de témoins à leurs enfants.

Après la réception qui eut lieu chez M. Dumaine et le soir à la salle d'Antler, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à Storthoaks.

## Magnifiques exemples de générosité...

(Suite de la première page)

**les postes de la province, les postes de tous les Canadiens français qui ont été placés aux endroits désignés par les experts pour atteindre toutes les paroisses.**

**Dans le sud**

La souscription se continue dans le sud. A Willow-Bunch, on a atteint l'objectif de $15,000; à Assiniboia, on arrive à 105%; à Meyronne, 140%; à Radville et Souris Valley, l'objectif est atteint; à Gravelbourg, il sera dépassé. Nous avons la même espérance en ce qui concerne Ponteix et toutes les autres paroisses du sud.

Le 4 juillet, au congrès des Coopérateurs, à Régina, on a beaucoup parlé de la radio française. S. Exc. Mgr M. Baudoux représentait officiellement Radio-Saskatchewan.

Le 6 juillet, à Storthoaks, il y eut un grand ralliement de toutes les paroisses françaises du sud-est de la province. S. Exc. Mgr M. Baudoux, venu tout spécialement de St-Paul, Alta, y porta la parole en faveur de la radio française et catholique.

**Un témoignage**

Nous recevons à l'instant un splendide témoignage de S. Exc. Mgr P. Desranleau, archevêque de Sherbrooke, P.Q., qui nous écrit ce qui suit:

"La radio française complète l'armature des Canadiens français de la Saskatchewan; elle va devenir un moyen de culture et de salut. Il le faut bien noter, en Saskatchewan comme dans les autres provinces du Canada, les Canadiens français seront toujours appuyés sur leur langue pour y aimer leur foi catholique. Ce n'est pas la langue qui fait la religion, mais les circonstances historiques, depuis plus de cent cinquante ans, ont démontré que l'attachement à la langue française était conditionné par le désir de rester catholiques, et bien rares sont les Canadiens français qui ont oublié leur foi catholique sans avoir au préalable oublié leur langue maternelle."

Son Excellence nous faisait en même temps parvenir un chèque de $100.00. Merci, Excellence.

C'est la province de Québec, c'est tout le Canada français qui ont les yeux sur la Saskatchewan.

Nous ne faillirons pas à la tâche. Il faut que chacun fasse sa part.

(Communiqué)

## Démission du député de Calgary-Ouest

OTTAWA — Dès janvier, M. A. L. Smith, député progressiste-conservateur de Calgary-Ouest, avait annoncé son intention de démissionner pour cause de maladie.

L'hon. George Drew, chef de l'opposition progressiste-conservatrice à la Chambre des Communes, a remis officiellement la démission de M. Smith à l'hon. Ross Macdonald, président de la Chambre.

M. Drew déclare dans un communiqué: "Ceux de nous qui ont été associés à M. Smith à la Chambre souhaitent qu'il lui soit possible d'y revenir".

## Entreprise d'irrigation dont bénéficie l'Alberta

LETHBRIDGE, Alberta — L'eau de la rivière Ste-Marie s'accumule derrière le plus important barrage de terre du Canada pour apporter une plus grande mesure de prospérité au sud albertain.

Le 16 juillet, le ministre de l'agriculture, l'hon. M. Gardiner, ouvrira officiellement les valves à l'extrémité nord d'un lac artificiel de 18 milles de longueur par six milles de largeur. Mais même avant cette cérémonie l'eau du lac circulera à travers un dédale de canaux et de fossés sur toute l'étendue du projet d'irrigation en voie d'exécution.

Lorsque le tout sera complété, l'entreprise, au coût approximatif de $30,000,000, convertira 400,000 acres de terre aride en l'une des plus fertiles régions agricoles du Canada.

**Logements pour 3,000 familles**

Des fermes seront construites pour le compte de plus de 3,000 familles qui viendront pour la plupart de régions moins fertiles de l'est de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Les experts agricoles disent que la production atteindra en moyenne $100 l'acre pour les 120,000 acres de terre de la région bénéficiant déjà de l'irrigation.

Si cet estimé est correct les 400,000 acres supplémentaires qui seront irriguées apporteront une richesse supplémentaire de $40,000,000 au sud de l'Alberta chaque année.

Mais il faudra attendre de 10 à 15 ans avant que le projet ne soit terminé.

**Immense production**

Les autorités fédérales et provinciales disent que la production possible pouvant résulter de ce projet est tellement grande que l'irrigation immédiate des 400,000 acres aurait pour effet de disloquer l'économie de l'ouest canadien.

L'entreprise a débuté en 1946. Les travaux sont parachevés si l'on excepte un immense déversoir destiné à recevoir le surplus des eaux durant la saison des inondations.

Plus de 250 hommes, pourvus de l'équipement le plus moderne, ont déversé 4,000,000 de verges cubes de terre et de gravois dans la rivière Ste-Marie qui coule vers le nord.

M. W. I. Foss, ingénieur conseil, a dit que l'eau entreposée est en quantité suffisante pour couvrir 460 milles carrés de terrain sur une profondeur d'un pied.

Le barrage lui-même est d'un demi-mille de longueur et de 202½ pieds de hauteur de son sommet jusqu'aux fondations et 191 pieds au-dessus du niveau normal de la rivière.

La structure de terre et de pierre calcaire est d'une largeur de 1,450 pieds. Au faîte elle atteint une largeur de 30 pieds, soit celle d'une route moderne.

Le terrain qui profitera de l'irrigation est l'idéal, déclinant graduellement de 10 à 30 pieds par mille, ce qui facilite l'écoulement de l'eau.

## Sintaluta

**Va-et-vient**

Mlles Madeleine et Isabelle Dolter, de Régina, sont venues passer les 2 jours de congé du 1er juillet chez leurs parents. Mlle Madeleine, ayant 2 semaines de vacances, est partie au lac Katepwe, avec des amies de Régina.

Le R. P. Jean Methé, O.M.I., de St-Boniface, est venu visiter les paroissiens de langue française et leur a parlé de la radio. La souscription est ouverte et chacun fera de son mieux.

M. et Mme Marcel Français sont allés le 1er juillet, à Indian Head. Et, avec leurs enfants et petits-enfants du lac Marguerite et de Sintaluta, sont tous allés faire un pique-nique à la ferme expérimentale. Ils ont rencontré plusieurs familles françaises qu'ils n'avaient pas vues depuis longtemps.

M. et Mme Henri Oudot sont allés à Indian Head avec leurs enfants et petits-enfants de Wolseley, Sintaluta, lac Marguerite, le 1er juillet.

MM. et Mmes Roch Fortin et Marcel Français ont rendu visite à M. et Mme Hubert Mouly, de Montmartre.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

## Le candidat de la C.C.F. victorieux à Gravelbourg

GRAVELBOURG — M. Edward Walker, jeune fermier de 28 ans, a remporté par une majorité de quelque 80 voix seulement la victoire sur son adversaire libéral, Ron MacLean, dans l'élection complémentaire de Gravelbourg qui eut lieu mardi dernier. Le candidat libéral a demandé le recomptage des votes.

Le résultat non officiel des élections révélait un partage de 2,591 voix en faveur de Walker contre 2,510 pour MacLean. Si l'élection de M. Walker est confirmée par le recomptage des scrutins, les C.C.F. occuperont 31 des 51 sièges de la législature provinciale; les libéraux 19; les indépendants, un; et les libéraux-progressistes-conservateurs, un.

L'élection avait été rendue nécessaire par la démission de M. E. M. Culliton, nommé au printemps dernier juge à la Cour d'Appel de la Saskatchewan. Ce dernier avait été victorieux dans la circonscription de Gravelbourg par une majorité de 410 voix, en 1948.

## Avertissement du Pape aux jeunes travailleurs

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a donné à un groupe de jeunes travailleuses catholiques l'avertissement qu'elles sont "comme des agnelles dans une bande de loups".

Le Saint-Père les a exhortées à poursuivre une lutte spirituelle qui fera d'elles de parfaites chrétiennes. Il a pris la parole à la clôture du deuxième congrès national des travailleurs catholiques. "Vous devez poursuivre votre lutte spirituelle dans les usines, les magasins et les bureaux où — comme des agnelles dans une bande de loups — vous affrontez souvent des menaces, des insultes et quelquefois même de la violence, mais vous devez accepter cette lutte. Les souffrances que vous endurez sont la marque des vrais disciples du Christ. Bienheureux ceux qui souffrent, a dit le Divin Rédempteur. Communiquez votre ardeur juvénile à la classe ouvrière de votre pays et votre exemple et votre ferme volonté d'être de parfaites chrétiennes attireront vers vous tous les autres."

# Le drame de Maillardville

Par le R. P. Joseph Ledit, S.J.

* * *

D'abord, est-ce que Maillardville existe? Dans le bottin du téléphone, il faut chercher les adresses de ses habitants dans **New Westminster.** Malgré sa population considérable, (il y a deux paroisses canadiennes-françaises: Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima, et un nombre respectable de familles protestantes ou areligieuses) Maillardville fait partie de la municipalité de Coquitlam, qui se trouve à quatre milles plus loin. Les Pacific Stage Lines, qui desservent cette localité, ont frappé le mot de Burquitlam pour la désigner; Bur étant la première syllabe de quelque chose, Quitlam, les deux dernières de Coquitlam. Ce sont là des chinoiseries; elles me firent perdre un autobus. Le nom du vénéré P. Maillard, O.M.I., qui fonda la paroisse en 1909, et attend, aujourd'hui, en France, que le bon Dieu vienne le chercher, subsiste dans le langage populaire. Tout le monde, aujourd'hui, a entendu parler de Maillardville. C'est comme si une grande cloche sonnait à toute volée la liberté religieuse.

### Bénédiction de l'Ecole Supérieure

Comme presque toujours chez les Canadiens français, les héros de ce drame sont des pauvres, les ouvriers du moulin Maillardville et Fraser, qui s'étale en bas de la côte, sur les bords de la Fraser. Dès 1910, ils s'étaient bâti leur première école élémentaire; une seconde avait suivi plus tard; les Soeurs avaient leur humble et coquet couvent; les tout-petits étaient rassemblés au jardin d'enfance. Le 1er septembre 1950, le village était en liesse. C'était la fête du Travail. Tous les ouvriers étaient libres pour assister à la cérémonie qui gonflait les coeurs d'une heureuse fierté. Leur archevêque, le très aimé et vénéré Mgr Duke, de Vancouver, qui a plus d'une fois signalé le généreux dévouement des chrétiens de Maillardville à l'attention de son archidiocèse, était venu bénir la nouvelle école supérieure, **High School,** que ces humbles s'étaient bâtie. Ils étaient presque tous sans grande instruction: ils tenaient à ce que leurs enfants soient mieux avantagés.

### Travaux gratuits

On n'a pas d'idée de ce que cette élégante construction, qui domine la vallée, a coûté d'efforts. En argent, elle vaut $45,000. A peu près tout le travail fut donné gratuitement. M. le curé Vanier laissa sa santé! Les samedis, il y avait jusqu'à 120 ouvriers sur le chantier. Corvées joyeuses, comme seule l'Eglise peut les organiser, et comme on en trouve rarement en dehors du Canada. Ça travaillait! On y mettait toute sa joie et tout son coeur! Maintenant, radieuse sous le soleil, l'école blanche, finie et élégante, attendait la grande visite.

### Ouverture officielle

Le 1er septembre 1950, fête du Travail, Mgr Duke vint donc à Maillardville. Il y eut grand-messe pontificale et sermon en français, de Monseigneur. Puis, tout le monde se rendit en procession à la nouvelle école. L'après-midi, la Fédération Canadienne française de Colombie Britannique, fondée en 1945 par M. Hector Fraser, menuisier, d'une foi à toute épreuve et d'un infini dévouement, et qui groupe déjà un nombre considérable de cercles à travers la province, tint son congrès dans la grande salle de la nouvelle école. Sur les murs, on pouvait lire les gentils écriteaux: "Bien parler aide à mieux penser" — "Parlons mieux par intérêt et par fierté" — "Vivons et parlons en beauté", etc. Le soir, grand banquet de 500 couverts avec les discours d'usage. Monseigneur parla dans les deux langues — il manie le français avec une rare aisance. Le seul qui ait parlé en anglais seulement semble avoir été l'honorable ministre des Municipalités de la Colombie Britannique.

* * *

### Persécution sournoise, voilée

Sept mois après, avant même qu'elle ait servi un an, l'école dut fermer ses portes, victime des impositions financières par lesquelles la secte au pouvoir empêcha les parents d'éduquer chrétiennement leurs enfants. En Colombie Britannique, comme presque partout en Amérique du Nord et ailleurs, l'école du gouvernement, entretenue par l'argent de tous, est officiellement areligieuse, c'est-à-dire païenne. On prétend que la séparation de l'Eglise et de l'Etat exige cette monstruosité. La séparation de l'Eglise et de l'Etat devrait exiger que les parents puissent donner à leurs enfants l'éducation qu'ils désirent, et par les professeurs de leur choix, sans persécution ni violente, ni financière de l'Etat, et que l'Eglise, suivant le commandement de son Fondateur, puisse enseigner librement toutes les nations (voir S. Matthieu, ch. 28, v. 19). En revanche, l'union de la franc-maçonnerie et de l'Etat exige que l'argent de tout le monde favorise une secte, trop sournoise pour être autre chose qu'une société secrète, pas assez honnête pour dire qu'elle veut bâtir, avec l'argent des chrétiens extorqué avec toute la puissance de la loi, une société sans Dieu. Cela, le gros bon sens des ouvriers de Maillardville le comprit parfaitement.

En effet, la situation devint vite intenable. Les autobus scolaires ne recueillaient pas les enfants qui vont aux écoles catholiques. Donc, quatre heures par jour, le curé et son vicaire faisaient du taxi — à leurs frais évidemment — pour voiturer les enfants qui vivaient dans un rayon de trois milles. Ils ne pouvaient se payer le luxe d'un homme à tout faire; ils chauffaient donc les fournaises, faisaient le ménage des écoles. Cela, avec l'enseignement religieux, les malades, les confessions, le service régulier du culte! M. le curé Vanier y avait laissé sa santé. Avec l'ouverture de la nouvelle école, les responsabilités du curé devenaient encore plus écrasantes.

### Fardeau trop lourd

Tant qu'il ne s'agissait que de fournir leur travail, les ouvriers y mettaient tout leur coeur. Ils s'étaient saignés aux quatre veines pour créer et maintenir les oeuvres qui existaient déjà. L'école supérieure changea tout cela. Les jeunes gens et jeunes filles qui continuaient leurs études, au lieu d'aider le budget familial le grevaient plus lourdement; les manuels scolaires étaient nombreux et chers; l'entretien des laboratoires, coûteux. Il fallait un corps enseignant plus nombreux et mieux préparé. Les frais nouveaux dépassaient les capacités de payer. Normalement, les ouvriers de Maillardville auraient dû capituler et abandonner la partie. Ils décidèrent d'accepter la bataille.

En réalité, et ceci donne la mesure de leur grandeur, ils s'attaquent aux forces colossales qui imposèrent l'éducation athée à peu près partout dans le monde.

Il y avait, dans le cas de la Colombie Britannique, une circonstance particulièrement odieuse. Les écoles catholiques y existent depuis un siècle; les premières furent ouvertes par Mgr Demers avec le concours des Soeurs de Ste-Anne de Lachine.

### Fermeture des écoles

Le 1er avril 1951, les curés de deux paroisses convoquèrent les enfants et les fidèles pour le lendemain, à l'auditorium de la nouvelle école. Là, on annonça la fermeture des écoles et l'on partit en procession au Bureau d'Administration de la Commission scolaire 43. Le parcours était d'un mille et la procession prit une heure. En avant, le comité conjoint encadré de la Gendarmerie royale, puis, les enfants, en ordre parfait, rangés par classes; enfin les femmes et les ouvriers de l'équipe de nuit. Une fois sur la grande route, le cortège prit sa moitié du chemin et le trafic se trouva bloqué pour une période considérable. Tout le monde se rendait compte qu'il se passait quelque chose à Maillardville. Une fois arrivés, les enfants se rangèrent. Le porte-parole fit un bref discours: "Vu les injustices, les évasions, etc.", annonça la fermeture des classes, remit les papiers. Les enfants et ceux qui les accompagnaient chantèrent **O Canada** dans les deux langues, en français et en anglais et l'on se dispersa.

### Aux écoles publiques

Tout le monde fut pris au dépourvu. De grosses manchettes s'étalèrent sur les journaux de Vancouver. Le nom de Maillardville retentit à travers le Canada. Le lendemain et le surlendemain, les enfants allèrent s'inscrire aux écoles publiques. Ce fut un beau désordre: improviser des services pour 800 élèves de plus. On engagea 16 nouveaux professeurs dont pas un seul ne savait le français (dans tout le corps enseignant, d'ailleurs, il n'y a qu'une seule institutrice qui parle cette langue). Les enfants furent partagés en deux, parfois en trois équipes. Les autobus commencent à ramasser le petit monde à 6 h. 45 du matin. Avec l'heure avancée, cela veut dire qu'on commence à les lever vers 5 h. du matin. La première équipe (quand il y en a deux) étudie de 8 h. à midi; la seconde, de 1 h. à 5 h. Les mères de famille servent des repas à peu près à toutes les heures.

### Protestations des autorités

Le 22 avril, les curés annoncèrent au prône que les enfants viendraient, le lendemain, à leurs anciennes écoles pour une journée de catéchisme. Il y eut des protestations de la part des autorités scolaires, mais les parents, par l'entremise du comité conjoint, répliquèrent qu'ils avaient la responsabilité de l'éducation religieuse de leurs enfants, et qu'ils les retireraient, pour des leçons de catéchisme, chaque fois qu'ils le jugeraient opportun. Le 13 mai, l'Ascension, était fête d'obligation. Au prône du 9 mai, les curés annoncèrent que les enfants avaient le devoir d'assister aux offices religieux: le reste de la journée, ils avaient catéchisme. Cette fois, les autorités eurent trois jours pour réfléchir et fixer un plan d'action. La Commission scolaire envoya aux familles une lettre où elle cita le règlement, déclara qu'elles étaient passibles d'amende.

### Situation intenable

Les chefs de famille se virent menacés de se voir enlever leurs allocations familiales. Dans une école, m'a-t-on dit, deux maîtresses font la classe à 175 élèves. Les autorités scolaires ne savent pas quoi faire. Si on ne bâtit pas, la situation est intenable et bien des maîtresses donneront leur démission l'automne prochain. Si on bâtit, ça risque d'être pour rien. Si les parents se décident à retirer leurs enfants de l'école une fois par semaine pour le catéchisme, — et ça ne serait pas déraisonnable de leur part, — cela suffira pour désorganiser la vie scolaire au village. On ne peut tout de même pas mettre tous ces gens en prison parce qu'ils ne veulent pas que leurs enfants soient élevés en païens. Et puis, si les hommes vont en prison, qui travaillera au moulin? De plus, toute la population catholique, une grande partie des protestants, sympathisent avec ces ouvriers, parfaitement décidés, d'ailleurs, à marcher seuls s'il le faut. Beaucoup de personnes sont plus écoeurées qu'on ne le croit de la façon dont les écoles publiques sont païennes, amorales, et souvent des foyers d'immoralité. Plusieurs ministres protestants du voisinage ont loué, du haut de la chaire, ces chrétiens qui savaient ce qu'ils voulaient. Voici comment mon chauffeur de taxi, à Vancouver, m'expliqua la situation:

"All that noise about Maillardville makes me sick. Si les gens de Maillardville ont décidé d'éduquer chrétiennement leurs enfants, pourquoi diable les en empêcher? On dit que nous sommes un pays chrétien et qu'il faut se battre avec les communistes. Alors, pourquoi faire la guerre aux gens de Maillardville parce qu'ils sont **pour la religion?"**

### Quelle en sera l'issue?

Bien des personnes à travers le pays tout entier pensent de même. Ils regardent avec émotion ces pères de famille, bons chrétiens, bons parents, bons citoyens qui ne demandent pas mieux que d'obéir à la loi, pourvu qu'elle ne soit pas insensée, mais se dressent, de toute leur fierté blessée, pour sauver leurs enfants. Le Canada est assez grand, assez noble, assez éclairé, pour trouver la solution de liberté qui s'impose. Dieu donne qu'un mouvement généreux ébranle la lente démocratie! Ce jour-là, les gens de Maillardville auront une immense reconnaissance pour le courageux **Ensign,** qui aura plaidé leur cause **a mari usque ad mare** avec tant d'efficacité.

## Au congrès de l'A.C.E.L.F.



**Me Gaston Vincent, C.R., M.A., L.L.Ph.,** vice-président et conseiller juridique de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, membre du conseil catholique d'éducation de cette même province, sera le conférencier d'honneur à la séance d'ouverture du prochain congrès de l'Acelf, le 3 août prochain, à St-Joseph de Memramcook, N.-B. Le sujet traité sera: "Droit naturel et constitutionnel en éducation".

# La campagne en faveur des écoles catholiques de la C.-B.

### Première liste de souscripteurs

La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur a transmis en fin de semaine à l'archevêché de Vancouver les premières souscriptions reçues en faveur des écoles catholiques de Colombie. En voici le détail:

| | |
|---|---|
| Collège Jean de Brébeuf, Montréal | $ 75.00 |
| Association des Instituteurs catholiques de Verdun | 50.00 |
| Croisade Eucharistique de St-Urbain | 2.00 |
| Corporations municipales de St-Prime de Roberval | 20.00 |
| M. Roland Provost, Montréal | 3.00 |
| M. Jean-Marie Lavoie, Amos | 5.00 |
| M. Wilfrid Périard, Montréal | 1.50 |
| Corporation Municipale de Baie des Sables, Matane | 10.00 |
| M. l'abbé A. Larose, ptre, Sherbrooke | 5.00 |
| Corporation de la paroisse de l'Ancienne Lorette | 25.00 |
| Municipalité et Commission scolaire de St-Clément | 30.00 |
| M. le curé Clarence Roy, d'Alembert | 12.00 |
| Commission scolaire d'Alembert | 10.00 |
| Commission scolaire (anonymat demandé) | 63.00 |
| Ligue du Sacré-Coeur Ste-Marie de Beauce | 25.00 |
| Ligue du Sacré-Coeur St-Paul de la Croix, Montréal | 15.00 |
| M. Léopold Bilodeau, Montréal | 2.00 |
| M. l'abbé G. Marsolais, ptre, Berthierville | 2.00 |
| M. J.-D. Monette, Montréal | 5.00 |
| Eglise St-Narcisse Neubois, Lotbinière | 1.00 |
| Ligue du Sacré-Coeur St-Joseph de Drummondville | 10.00 |
| Corporation municipale du village N.-D. d'Hébertville | 25.00 |
| Corporation municipale de la paroisse N.-D. de Stanbridge | 50.00 |
| Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, Ont. | 5.00 |
| M. l'abbé A. Champagne, ptre, Montréal | 30.00 |
| Paroisse St-Etienne des Grès, St-Maurice | 35.00 |
| Municipalité de St-Joseph des Erables, Beauce | 2.00 |
| Commission scolaire de la Cité de Lachine | 25.00 |
| Corporation municipale du village St-Raymond, Portneuf | 10.00 |
| **Total:** | **$553.50** |

Cette liste des souscripteurs de la première semaine est encourageante. Les résultats de la deuxième semaine, non encore compilés, dépasseront sûrement ceux de la première. La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur invite instamment tous les catholiques à aider leurs frères de Colombie à régler leur injuste situation scolaire.

Libeller les chèques: "Archevêché de Vancouver"; les adresser directement à l'Archevêché, 646, Richards, Vancouver, ou à la Fédération générale des L.S.C., 8100, boul. St-Laurent, Montréal, laquelle transmettra le tout à Vancouver.

## Nouvel avion à jet pour l'entrainement des pilotes du C.A.R.C.



Le Corps d'Aviation Royal Canadien a commandé un nombre non révélé d'avions à jet américains qui serviront à l'entrainement au pays de pilotes du C.A.R.C. La première livraison de ces appareils s'est effectuée à Chatham, N.-B., où ils sont déjà en usage à cette fin. Les avions ressemblent aux F-80 Shooting Stars américains et portent le nom numéral T-33. (CPC)

## Le 5e Congrès Canadien à Régina . . .

(Suite de la première page)

presque tout le Canada français qui se donne la main, c'est la race française qui monte dans un bel esprit de coopération."

### "Ceux qui vivent sont ceux qui luttent"

"La coopération, continua-t-il, organisée depuis quelques années seulement, a pour but de grouper les nôtres. Toutes ces réunions tendent à resserrer les liens de la communion de la grande famille canadienne-française. Le Conseil Canadien de la Coopération a accompli ce grand rassemblement dans un même organisme. Nous sommes rassemblés ici dans cette belle province de la Saskatchewan que nous saluons pour son magnifique esprit coopératif qui, certes, est un des plus dynamique. 'Ceux qui vivent sont ceux qui luttent'. Avec cet esprit de lutte nous formerons une race fière. C'est la race qui monte, c'est le Canadien français qui s'affirme. Il faut viser grand et nous visons grand. Mais la cime de nos ambitions, pour être solide et durable, doit reposer sur une puissance économique et nous l'acquerrons par la coopération."

### Rapports de diverses provinces

Puis, tour à tour, les délégués firent un bref exposé sur le mouvement coopératif dans chacune des provinces du pays représentées: M. Joseph Marcotte, rédacteur de la revue "Ensemble", Conseil Supérieur de la Coopération, fit rapport pour le Québec; le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., secrétaire du C.O.O.P., pour l'Ontario; M. l'abbé Adélard-J. Couture, de l'Ile-de-Chênes, secrétaire de la section manitobaine du C.C.C., fit rapport pour le Manitoba; M. Laurent Hébert, surintendant des Caisses Populaires de l'Alberta, pour l'Alberta; M. l'abbé A. Marchildon, de Bonne Madone, secrétaire de la section du Saskatchewan du C.C.C., fit rapport pour la Saskatchewan.

### Radio et coopération

Après avoir suivi des statistiques prometteuses pour le mouvement coopératif au Canada, un grand cri se fit entendre dans la salle: c'était S. Exc. Mgr M. Baudoux qui s'était levé pour plaider la cause de la radio française en Saskatchewan.

Avec une conviction et une foi communicatives capables d'ébranler les montagnes, ce grand meneur de l'Ouest français et catholique s'écria: "La question de la radio est une question qui domine"; par son urgence actuelle, elle devient pour nous une vraie hantise. Tout ce qui a été dit est excellent, tout ce qui sera dit sera encore excellent, mais rien ne peut être plus important et plus urgent pour nous maintenant que Radio-Ouest-Française. C'est d'ailleurs une oeuvre imbue de l'esprit de coopération et qui trouve place parmi nous. Je crois sincèrement que, sans que nous nous en apercevions, nous sommes venus à étudier les problèmes qui nous manquaient depuis 1932. En ce qui concernait nos droits, nous avons toujours cru que nous pouvions nous fier à l'Etat. La coopération a pour devise: "Occupe-toi de tes affaires toi-même". Dans le domaine de la Survivance c'est le même problème qui s'impose, c'est la même coopération qui nous solidarise.

### Maitres de nos destins

Si nous voulions de la radio française, c'était à nous d'en mettre d'abord. En étant possesseurs de cette radio, c'est nous qui la dirigerons et en ferons notre instrument. En définitive cette Radio-Ouest-Française nous a convaincus que nous étions capables d'être les maîtres de nos destins. On nous a affirmé que c'était une folie de prétendre un instant pouvoir fonder un poste français en Saskatchewan: c'est pire que de la folie, puisque nous en ouvrons deux . . .

Nous sommes en train de ramasser **$300,000,** soit plus exactement **$250,000,** puisque nous avons déjà **$50,000** de la première souscription. Et ce n'est pas un rêve, c'est une réalité que nous menons à bonne fin.

C.H.F.A. comme C.K.S.B. nous permettent de respirer une atmosphère catholique et française. On ne peut pas permettre chez nous qu'un étranger entre et s'installe dans nos foyers avec tout ce que nous ne voulons pas.

Parce que nous sommes des catholiques de culture française, nous devons vaincre le matérialisme, pour trouver notre force dans les choses spirituelles. Notre survivance ne doit pas être une survivance qui s'aplatit, mais une survivance qui s'épanouit, qui va reprendre toutes les places perdues.

### Notre point faible . . .

Nous sommes hélas, quoi qu'on veuille dire, des vaincus. Nous vivons un peu de ce complexe d'infériorité et par là, nous n'exploitons pas nos richesses spirituelles et culturelles comme nous devrions le faire.

Il n'y a pas de sacrifice qu'il faille trouver trop lourd pour bâtir cette oeuvre-là. On ne bâtit pas une nation avec du surplus. Il faut donner jusqu'au nécessaire, il faut donner jusqu'à ce que ça fasse mal. Vous savez ce qu'il faut dans le domaine coopératif; il en est de même dans le domaine national.

C'est bien beau de parler de grands principes, mais il faut mettre les points sur les i pour savoir ce dont il s'agit: il s'agit pour chacun d'entre nous d'assurer pour les générations à venir cet esprit canadien-français et catholique que le bon Dieu nous a donné le devoir de conserver coûte que coûte.

Comme il fait bon de sentir un homme de chez nous, capable de faire jaillir toute la sève vive de ce qui nous reste d'énergie et de foi, par son action entrainante et son dynamisme communicatif.

### L'épargne, vertu de charité

"L'épargne, c'est la source du progrès économique et social, c'est une grande vertu de charité", déclara l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt.

La première coopération c'est celle des esprits. Il est inutile de former des coopératives sans coopérateurs. L'épargne est si effective qu'elle fournit la matière nécessaire pour créer et activer tous les autres mouvements.

Elle développe une vertu fondamentale qui demande des sacrifices. Savoir mettre de côté pour demain, pour ses enfants, pour son pays, cela demande un effort et beaucoup de sacrifices. Mais c'est précisément cet effort sur soi pour fins d'entraide et de charité, selon l'évangile, qui forme un homme de caractère, un homme qui sera mené par la vraie mystique chrétienne.

On pourra peut-être endiguer le communisme envahisseur avec des canons, des tanks et des mitrailleuses. Pour détruire le communisme il faut remplacer sa mystique par une autre mystique plus forte, une mystique d'amour, d'entraide et de charité.

### Entraide mutuelle

Le système d'épargne coopératif est la mise en oeuvre de cette mystique d'amour. C'est en s'aidant les uns les autres qu'on peut monter vers des sommets insoupçonnés. Cette épargne humanisée sert à aider son voisin qui, bien qu'étant dans le besoin, est aussi bon que soi.

A ceux qui me demandent combien je gagne comme gérant des Caisses Populaires, je réponds que je ne sais pas car je gagne plus qu'on puisse se l'imaginer.

En effet, quand je pense au foyer arraché à la misère par cette entraide d'amour, mon âme s'adresse à Dieu et lui dit: "Il y a à l'heure actuelle un foyer où l'on vous aime davantage et j'y ai un peu contribué".

Pour garder notre culture, il faudra être deux fois plus forts que les autres. Et nous serons plus forts que les autres, dans la mesure où nous croirons davantage aux forces spirituelles qui, non seulement pourront résister à l'avalanche du matérialisme, mais sauront le dominer et le spiritualiser.

Nous n'avons pas le droit d'être "vieux", pas plus à 20 ans qu'à 60 ans. On reste toujours jeune quand on croit à l'amour, à l'avenir et aux forces spirituelles. Avec un tel flambeau, le Canada français ne périra jamais.

### Remerciements

M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Maple Creek, Sask., organisateur du congrès et directeur du C.C.C.S.S., remercia le distingué orateur. "N'est-ce pas, dit-il, que ça fait du bien d'entendre, une fois dans sa vie, un homme comme l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, un homme qui sait vous convaincre de la foi ardente qui l'anime?"

### Elections

La journée du 5 juillet commença par les élections de l'exécutif qui se compose comme suit: président du C.C.C., M. Henri-C. Bois, de Montréal; vice-président, M. Martin-J. Légère, de Caraquet, N.-B.; secrétaire, M. Léo Bérubé, de Québec; directeurs, M. René Paré, de Montréal, R. P. A. Toupin, d'Ottawa, M. l'abbé A. Couture, de l'Ile-de-Chênes, Man., M. J. Joubert, de Montmartre, Sask., M. Laurent Normandeau, d'Edmonton, Alta.

### Séances d'études

Toute la matinée se passa à la salle coloniale de l'hôtel Saskatchewan, sous la présidence de M. Joseph Joubert, président du C.C.C.S.S.

M. Martin Légère, gérant de la Fédération Acadienne des Caisses Populaires, présenta une étude sur l'Assurance et les Caisses Populaires.

### La vertu de l'épargne et les qualités des directeurs

M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires du Manitoba, donna un intéressant exposé sur l'épargne et son éducation et sur les directives pratiques en ce qui concerne les qualités des directeurs.

"Le sort d'une Caisse Populaire, déclara-t-il, dépend de son administration. Les devoirs des directeurs consistent à diriger et à contrôler et surtout à communiquer à leurs employés ce vif intérêt pour la coopération qui est le but même de l'entreprise.

Les directeurs devraient avoir des réunions mensuelles pour administrer et contrôler leur Caisse Populaire. Ils devraient exiger, chaque mois, un rapport du comité de crédit et du comité de surveillance. Ce sont eux encore qui devraient s'occuper de l'éducation et de la publicité de la Caisse Populaire.

### Le comité de crédit

Il faut que le comité de crédit rende un service prompt et facile, et à cette fin, il devrait tenir une réunion chaque semaine. Il doit suggérer l'épargne à l'emprunteur, en l'invitant par exemple à emprunter $110 au lieu de $100, lui permettant de prendre $10 de parts. Le comité de crédit doit également examiner, sans trop de rigueur, sans trop fouiller dans la vie personnelle de l'emprunteur. Est-il honnête, travailleur, ou solvable? Est-ce que le but de son emprunt est intéressant?

### Le comité de surveillance

Lorsque le comité de surveillance fait la vérification, il ne devrait pas avertir le gérant. Il est important de vérifier le compte de caisse et le compte de banque."

### Le conseil canadien de la coopération

Le R. P. A. Toupin, O.M.I., dans un bel exposé, expliqua la formation du conseil canadien de la coopération, son but et son programme, comment il travaille avec le conseil anglais, la "Cooperative Union of Canada". Bref, son but est double: réunir les coopérateurs de langue française, d'une part, ceux de langue anglaise d'autre part, pour ensuite les unir entre eux, de façon organique et les joindre au reste du monde, dans l'effort commun de reconstruction et de paix pour la coopération.

### Banquet

Un grand diner fut offert par le gouvernement de la Saskatchewan, en l'honneur du conseil canadien de la coopération, sous la présidence de M. B. N. Arnason, "Deputy Minister of Cooperation", sous le haut patronage du premier ministre Douglas, de nombreux ministres de la législature et de hautes personnalités de la "Cooperation Union of Saskatchewan".

### Discours du premier ministre

Le premier ministre T. C. Douglas souhaita d'abord la bienvenue à tous nos délégués, venus des différentes parties du Canada, pour chercher dans la coopération, l'esprit national et le sens de la citoyenneté qui doit faire de notre rapprochement, un grand pays.

"Cela a toujours été un grand regret de ma vie, continua-t-il, d'avoir passé trop de temps à étudier les langues mortes et pas assez à l'étude de la deuxième langue officielle de notre pays. Quand je vais à Québec, mon vocabulaire français se limite à dire "Comment ça va?" et au parlement de M. Duplessis: "Monsieur Duplessis, combien?"

"De la part de mon gouvernement, je vous offre la plus cordiale bienvenue. Vous trouverez par vous-mêmes que les gens sont aussi libres ici que n'importe où ailleurs, quoi qu'on puisse dire. En réalité, ils ont toute la liberté que veut bien leur laisser leur femme!

"On vous a longtemps dit que, pour avoir la liberté, il fallait renoncer à sa sécurité économique. En d'autres mots, il fallait renoncer au pain pour avoir la liberté. Enfin, grâce à cette liberté nous avons pu combattre dans l'union et la coopération, pour avoir, avec la liberté politique, la sécurité économique qu'on nous a trop longtemps refusée.

"Et c'est pour cette raison que je vous salue, mes compatriotes, venus de l'Atlantique au Pacifique, parce que vous êtes les jalonneurs de ce mouvement coopératif, de cette nouvelle vie."

### Réponse de M. M.-J. Légère

M. Martin Légère remercia le premier ministre d'avoir bien voulu reconnaître et patronner officiellement, avec son gouvernement, le Conseil Canadien de la coopération. "C'est pour les Canadiens de langue française un grand honneur et un grand privilège", déclara-t-il. Mon voyage en Saskatchewan a été pour moi toute une révélation. J'ai remarqué que, malgré tout ce qu'on avait pu me dire, il y a ici des gens libres, "même au delà du rideau de fer de la C.C.F.". Cela a été pour moi un très grand privilège de m'asseoir à la droite du premier ministre, parce que, dans les autres provinces, je n'aurais pas eu ce privilège, et vous savez pourquoi.

C'est une très grande consolation pour nous de constater que, dans cette province où les Canadiens de langue française sont en minorité, ils ne trouvent pas moins une coopération étroite avec leurs compatriotes de langue anglaise.

C'est là le plus pur esprit de la coopération nationale, qui doit nous insuffler, avec l'entraide fraternelle, sans distinction de race ou de religion, un caractère unique et identique de vrais citoyens canadiens.

Le premier ministre et les membres du gouvernement acquiescèrent de la tête et avec de longs applaudissements.

### Etudes et clôture

L'après-midi fut consacrée aux dernières études. M. le Me René Paré, président du C.S.C., donna un brillant exposé sur l'épargne réalisée par les sociétaires de la "Société des Artisans". M. Romulus Beaulac, B.S.A., propagandiste du "Saskatchewan Wheat Pool" et organisateur pour le C.C.C.S.S., parla avec éloquence sur la coopérative du blé.

### La clôture

La clôture se fit à 5 h. par une motion en faveur d'un prochain congrès à Edmonton, Alta. Le congrès se termina par un banquet offert conjointement par le C.C.C. et le C.C.C.S.S. où figuraient les grands coopérateurs de la section française et de la section anglaise dans la plus grande harmonie de fraternité, sous le haut patronage du maire de Régina.

Ce qu'il y a à retenir de ce congrès des coopérateurs de langue française, et ce qui lui donne sa plus haute signification c'est que les plus hauts dignitaires de la Saskatchewan, sous le patronage du premier ministre T. C. Douglas, ont tenu à le légitimer avec l'autorité gouvernementale. Ils l'ont fait pour lui donner un caractère vraiment national, réunissant toutes les bonnes volontés canadiennes-françaises, pour les rapprocher de celles de leurs frères de langue anglaise, qui leur tendent la main pour construire ensemble un pays que nous revendiquons comme étant le nôtre, formé certes, de l'élément français et anglais, mais qui n'est pas moins le Canada tout court.

### Autres délégués

M. Ernest Colpron, de Gravelbourg, directeur pour le district no 2; le R. P. Louis Gagnon, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg; M. le docteur Laurent Roy, de Régina, ancien président de l'A.C.F.C.; M. M. Beaulieu, gérant de la Caisse Populaire de St-Boniface; M. Léo Fillion, de la Coopérative Fédérée de Québec; M. Eugène Bachelu, vice-président du C.C.C.S.S., directeur de la coopérative de Laflèche; M. l'abbé Roger Ducharme, directeur du C.C.C.S.S., aumônier général de l'A.C.F.C.; M. Joseph Morin, directeur du C.C.C.S.S., gérant de la Caisse Populaire de Ferland; M. Georges Charpentier, directeur du C.C.C.S.S.; M. Edmond Bilodeau, vérificateur du C.C.C.S.S. et gérant de la Caisse Populaire de Laflèche; M. Dumont Lepage, président de Radio-Gravelbourg et gérant de la Caisse Populaire de cette ville; M. C.-A. Gamache, officier en loi au ministère de l'Agriculture, Québec.

C. BAZIN.

## Dons pour Maillardville

QUEBEC —Le Comité de la Survivance Française a déjà fait parvenir à nos compatriotes de Maillardville au delà de mille dollars. Cet argent servira au soutien des deux écoles canadiennes-françaises de cette localité. Il y a bon espoir que ces deux écoles puissent ouvrir leurs portes en septembre si l'appui moral et financier de l'extérieur est suffisant.






**La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.**
**Pensionnat-Ecole Supérieure**
**GRADES 8, 9, 10, 11, 12**

**Cours général**
(High School)
**du Département d'Education et de l'Association d'Education du Manitoba**

## Vacances et vie de famille

Nous, écoliers-pensionnaires, savons ce que c'est que d'être séparés de notre famille. Oh! que nous sommes donc bien quand nous sommes en vacances chez nous!

Nous retrouvons nos chers parents, nous nous amusons en compagnie de nos frères et soeurs, nous sortons ensemble, nous travaillons aussi ensemble. Et dans ce temps-là, ce sont encore nos bons parents qui nous fournissent l'argent de nos petites dépenses.

Alors pour les remercier de tout ce qu'ils font pour nous, nous leur rendons toutes sortes de services à la maison, aux champs, partout enfin. A table, par exemple, nous ne craignons pas de nous lever pour servir les autres afin d'aider notre maman.

Comment peuvent-ils faire pour vivre heureux ceux qui n'ont plus de mère, plus de père, plus de soeurs ou plus de frères?

Soyons donc reconnaissants à Dieu de pouvoir vivre avec notre famille.

Oscar LAGASSE, grade 8.

* * *

## Cher ami . . .

Si tu es lassé par tes livres et tes cours;
Si tu es fatigué;
Si tu sens le besoin de respirer . . .
Regarde l'horizon, là-bas! . . . (Ce n'est pas cela qui manque dans l'Ouest, heureusement!)
Sens-tu ce parfum qui monte de la terre, et de la sève qui fermente?

Neuf mois durant, tu semblais un oiseau en cage,
Maintenant, prends tes ébats!
Epanouis-toi dans la nature créée par Dieu pour toi!

Le surmenage des examens a-t-il fatigué ton esprit? . . .
Cours dans les champs . . .
Nourris-toi de l'air pur de la campagne.
Fortifie-toi . . . tu serviras mieux. (l'an prochain!)

Pierre L'ERMITE.

* * *

## "Mon courrier"

Ce matin, 29 juin, nos derniers pensionnaires quittaient le nid qui les avait abrités de longs mois. Alors "Mon journal", qui vous renseignait sur les activités de la Maison St-Joseph, va se trouver dans l'obligation de se taire jusqu'en septembre prochain. Pour le remplacer pendant les vacances, nous aurons "Mon courrier".

Que sera ce courrier? Evidemment, il vous donnera des nouvelles, mais d'un genre spécial. L'idée c'est de maintenir le contact entre nous, étudiants et professeurs, qui avons vécu ensemble à la Maison St-Joseph. Ce qui vous touche de près intéresse tous vos amis. Alors pourquoi ne pas le leur faire connaître? Ecrivez-nous, donnez-nous de vos nouvelles, dites-nous ce que vous faites pour vous occuper et nous en ferons part aux autres par l'entremise de **La Liberté et le Patriote.**

De plus, vous avez commencé un beau cours supérieur. **Vous** devez le mener à bonne fin. (Quand on commence quelque chose, on le finit, n'est-ce pas Marcel?) Votre éducation, c'est en grande partie à **vous** d'y voir. Quand même le gouvernement, vos parents, vos professeurs voudraient vous faire éduquer, si vous ne faites pas votre part, si vous ne voulez pas, si vous êtes indifférents . . . (Si le cheval n'a pas soif . . . en vain vous essaierez de le faire boire, vous vous souvenez?), leurs efforts seront inutiles. Par conséquent, voyez à votre affaire **vous-même.**

Vous connaissez le proverbe: "On ne fait bien que ce que l'on fait soi-même."

Alors écrivez à "Mon courrier". Demandez-lui le nom des cours que vous suivrez en 8e, 9e, 10e, 11e et 12e; informez-vous de leurs difficultés, de la façon de vous y prendre pour les résoudre afin de n'être pas désorientés ou accablés d'ouvrage pendant l'année. Par ailleurs, "Mon courrier" pourra vous faire d'utiles suggestions comme celle-ci: feuilletez, lisez, au moins un livre que vous devrez étudier l'an prochain. Repassez la matière qui fait votre faiblesse, celle que vous aimez le moins. Tout s'apprend . . . avec du travail et de la persévérance. Vous serez ensuite plus à l'aise aux examens. Le bon sens le dit. Ainsi quand "Mon courrier" vous répondra, tous vos camarades en profiteront.

Donc, nous commençons. Pour cette semaine, je vais supposer que vous demandez à "Mon courrier" la question suivante, (elle vous brûle les lèvres, j'en suis sûr):

— Avez-vous corrigé mes examens? Est-ce que j'ai ma moyenne?

**Réponse:** Oui, vos examens sont corrigés et rendus au Département pour révision. Mais la discrétion et le secret professionnel nous empêchent de vous en dire plus long.

Etes-vous contents? Alors j'attends vos lettres.

R.

# Population mondiale accrue de 826 millions en 50 ans

### Le continent américain a enregistré le taux d'accroissement le plus rapide.

GENEVE — Une étude statistique publiée par l'Organisation mondiale de la santé sur l'accroissement de la population du monde indique que celle-ci s'est accrue de 826 millions depuis le début du siècle, dont la moitié pour les pays d'Asie. En 1949, la population totale du globe atteignait 2,378,000,000 d'êtres humains contre 1,522,000,000 en 1900. Il semble que l'augmentation quotidienne nette de la population mondiale soit actuellement de 60,000 personnes.

Des 52 pays sur lesquels portent ces statistiques, seule l'Irlande est en régression, comptant maintenant 3 millions d'habitants au regard de 3,200,000 en 1900. L'accroissement le plus élevé a été atteint par l'Argentine, dont la population de 4,800,000 habitants en 1900 a atteint 16,800,000 en 1949, représentant une hausse de 251 pour-cent. Pour le Brésil, cette augmentation est de 191 pour-cent.

Au total, c'est le continent américain qui a enregistré le taux d'accroissement le plus rapide au cours des dernières 50 années.

Les taux d'accroissement les plus lents ont été enregistrés en Europe, où la population (l'Union soviétique non comprise) est passée de 288,000,000 en 1900 à 392,-000,000 en 1949, soit une augmentation de 36 pour-cent.

L'accroissement le plus fort en Europe a été enregistré en Italie: 33,400,000 habitants en 1900 à 46,000,000 en 1949.

## Vivent les vacances!

La Rév. **Sr Mary Faban** et deux des enfants de l'hospice St-Joseph pour les aveugles jouissent de moments de détente dans un canot automobile à Palisades Park, N.J., où les enfants de l'hospice purent se rendre en excursion grâce à la courtoisie des Elks de la ville. (NCWC)

# Au pays des Narcisses

**. . . A l'éclosion du printemps au bord du lac Léman, en Suisse**

L'hiver nous a quittés. Si ensoleillé, si beau, si favorable qu'il ait été, si propice et si cher aux skieurs et aux patineurs; il fuit enfin et tous les coeurs accueillent avec joie le printemps, toujours jeune et triomphant, escaladant nos pentes et traquant le vieil hiver dans ses derniers retranchements. La sève circule et la vie s'épanouit au clair soleil. Tout s'anime. Là-haut, aux Avants sur Montreux, belvédère incomparable sur la nappe d'infini du Léman, vallon alpestre et tranquille, les prés se sont couverts de myriades de petites étoiles blanches à coeur d'or, d'une blancheur immaculée et irréelle. Un parfum pénétrant embaume toute la vallée. Le narcisse a fait de ce pays son domaine; c'est là seulement qu'il s'épanouit avec une pareille richesse à perte de vue, tapissant et recouvrant les profonds ravins, les flancs des coteaux, les pentes ensoleillées. Longtemps il a dormi sous l'épaisse carapace glacée, sillonnée d'innombrables chemins que trace le skieur ailé. Vienne le printemps, tout éclate au soleil. Toutes les coroiles s'ouvrent avec volupté, avec ivresse, avec une hâte intense de jouir et de s'épanouir. Quelle fête pour les yeux!

De tous les coins du pays, de très loin, de l'étranger, on vient alors pour admirer cette splendide floraison, cette surabondance de vie. Et l'on en cueille et l'on en emporte des gerbes et des gerbes. Par les pentes, par les sentiers qui serpentent au fond du ravin, on emporte le narcisse comme on vole un trésor longtemps convoité pour en faire l'agréable offrande à quelque ami ou pour fleurir le home où sa splendeur et son parfum sauvage rappelleront le haut pays, son air pur et vivifiant, ses noires forêts, le torrent qui gronde au fond du val, la hautaine pyramide de Jaman, le lac en bas, tout en bas, et la brume légère étendue sur la plaine.

Et l'on revoit aussi le joli, le confortable train de montagne de la ligne Montreux-Oberland bernois, qui, de Montreux, nous transporte là-haut. Au-dessus de la nappe lumineuse et miroitante du lac qu'il domine tout entière, il s'élève, escalade allégrement les pentes, traverse les tunnels, franchit des gorges sauvages, hardiment, et de toutes ses baies, comme de larges yeux, offre à nos regards émerveillés la dentelure de montagnes fières et abruptes, la ligne douce des verdoyantes collines, les villages alpestres tapis au fond des vallons ou audacieusement accrochés sur la pente des Avants, il continue sa course sur Château-d'Oex, Gstaad, Zweisimmen, Spiez, Interlaken, offrant l'agrément d'un parcours le plus heureusement varié qu'il soit possible de faire.

## Voyage peu coûteux à travers les Prairies

Le goût de l'aventure, une vieille automobile d'une valeur de $10.00 et des dépenses de $35.00 pour la gazoline et l'huile, tels furent les facteurs qui entrèrent en compte dans l'excursion de la famille Buck à travers les Prairies. Partis de Kimberley, C.-B., **M. et Mme Gerald Buck,** leurs 3 enfants et un ami, parcoururent un trajet de 3,000 milles jusqu'à Pickering, Ont., dans l'espace de 12 jours qui furent, selon leur dire, "les plus beaux de leur vie". Leur seule malchance au cours de leur voyage fut une crevaison. (CPC)

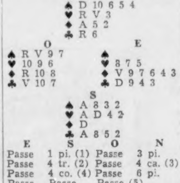



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-174**
**Tableau renversé**

Généralement le déclarant cherche à éliminer les perdantes de sa propre main. Mais quelquefois le problème le plus simple consiste à affranchir la main du Mort. C'est ce qu'on appelle jouer tableau renversé.



**DONNEUR EST**
Nord Sud vulnérables

N
♠ D 10 6 5 4
♥ R V 3
♦ A 5 2
♣ R 6

O
♠ R V 9 7
♥ 10 9 6
♦ R 10 8
♣ V 10 7

E
♠
♥ 8 7 5
♦ V 9 7 6 4 3
♣ D 9 4 3

S
♠ A 8 3 2
♥ A D 4 2
♦ D
♣ A 8 5 2

| E | S | O | N |
|---|---|---|---|
| Passe | 1 pi. (1) | Passe | 3 pi. |
| Passe | 4 tr. (2) | Passe | 4 ca. (3) |
| Passe | 4 co. (4) | Passe | 6 pi. |
| Passe | Passe | Passe (5) | |

(1) Cette suite est faible, mais comme Sud présume que la réponse de son partenaire sera probablement à carreau, il désire annoncer les deux suites majeures et si le partenaire ne montre d'enthousiasme pour aucune de ces deux suites, un contrat à sans-atout sera alors envisagé.

(2) Pique ayant été accepté avec enthousiasme par le partenaire, par cette enchère Sud ne peut montrer un désir de jouer le coup à trèfle. Il indique un supplément de valeurs, tout en montrant le premier contrôle des trèfles et en invitant son partenaire à préciser quel as il possède? (Cue bids)

(3) Nord accepte l'idée d'un chelem, tout en indiquant la possession de l'as de carreau.

(4) Alors que les enchères ne dépassent pas le palier de quatre trics, les joueurs ont échangé plusieurs informations. Le dernier message de Sud garantit la possession de l'as de coeur.

(5) Tout en étant assuré d'obtenir une levée d'atout, Ouest n'ose contrer, car il accorde peu de valeur à son roi de carreau, Nord ayant indiqué qu'il en possédait l'as.

Entame: valet de trèfle.

Le déclarant juge qu'il est beaucoup plus simple d'affranchir la main du Mort, car il suffit de couper un carreau, l'autre étant écarté sur un coeur de Sud. Le problème consistera à ne perdre qu'une seule levée d'atout.

Nord prend de son roi de trèfle et encaisse l'as de carreau. Le déclarant coupe le deux de carreau et fait suivre l'as de pique. Comme Est écarte un petit carreau, le mauvais partage des atouts est révélé. Sud retourne le trois de pique et Ouest prend de son roi. Afin de forcer le dernier atout du déclarant et l'empêcher de redemander atout, Ouest joue son roi de carreau et Sud doit couper de son dernier atout. Alors que la main est à Sud, les jeux présentent maintenant le tableau suivant:

N
♠ D 10 6
♥ R V 3
♦
♣ 6

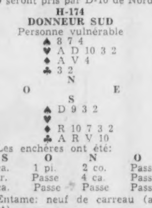
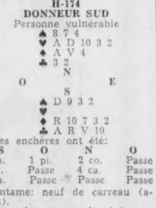
O
♠ V 9
♥ 10 9 6
♦
♣ 10 7

E
♠
♥ 8 7 5
♦ V
♣ D 9 4

S
♠
♥ A D 4 2
♦
♣ A 8 5

Pour capturer les deux atouts de Ouest, Nord doit réduire sa main à deux atouts et de plus Ouest doit fournir trois fois à coeur.

Le déclarant encaisse l'as de trèfle et le retour du cinq est coupé par Nord. Après le jeu du roi de coeur, Sud prend le valet de son as et retourne la dame. Comme Ouest doit fournir un troisième coeur, ses deux atouts V-9 seront pris par D-10 de Nord.

**H-174**
**DONNEUR SUD**
Personne vulnérable

♠ 8 7 4
♥ A D 10 3 2
♦ A V 4
♣ 3 2
N

O — E

S
♠ D 9 3 2
♥
♦ R 10 7 3 2
♣ A R V 10

Les enchères ont été:

| S | O | N | O |
|---|---|---|---|
| 1 ca. | 1 pi. | 2 co. | Passe |
| 3 tr. | Passe | 4 ca. | Passe |
| 5 ca. | Passe | Passe | Passe |

Entame: neuf de carreau (atout).

Vous basant sur les informations fournies par les enchères et l'entame quelle est la possibilité de réaliser le contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Scrutateur.** Parlant d'élection, je voudrais savoir comment désigner en français acceptable l'**officier rapporteur,** le **sous-officier rapporteur** et le **secrétaire de poll.**

**Réponse.** Le grand officier rapporteur, celui désigné par Ottawa pour s'occuper des élections dans tout le pays, c'est le président du scrutin. Celui qui dirige l'élection dans un comté ou une circonscription électorale, c'est le président d'élection. Le personnage désigné pour prendre soin d'un bureau de vote, c'est le scrutateur et son secrétaire, c'est le greffier du bureau de vote.

**Escabeau.** Quelle différence y a-t-il entre un escabeau et un marchepied?

**Réponse.** En France, on réserve généralement le nom d'escabeau au marchepied à deux ou trois degrés; quand cette échelle a plus de trois marches, elle prend le nom de marchepied. Quant aux chaises dont les parties se développent de manière à former un escabeau à quelques gradins, ce sont des escabeaux-chaises ou des chaises-escabeaux.

**Entrainement.** "Le camp d'entrainement militaire Tremblay". (training).

Dire: "Le camp d'instruction Tremblay".

On lit dans "la Grande Source de nos Anglicismes", par Joseph Donnay, ce qui suit:

"Nos journaux abusent du mot **entrainement** dans leur vocabulaire militaire. **Entrainement militaire** (military training) est à remplacer, dans l'immense majorité des cas, par instruction militaire ou, simplement, instruction. On dira, en parlant des recrues: la période d'instruction est de six mois. On parlera de centres d'instruction des officiers de réserve. On dira des jeunes soldats apprenant le métier des armes, qu'ils sont à l'instruction ou en période d'instruction, qu'ils achèvent leur instruction militaire. La **cédule d'entrainement** est, évidemment, le programme d'instruction. Il ne faut pas dire qu'en temps normal **l'entrainement militaire** n'existe pas au Canada, mais bien qu'il n'y a pas de service militaire obligatoire. Enfin, un navire d'entrainement est un navire-école. Quant à 'l'école d'entrainement' de la gendarmerie canadienne, on se demande ce que cela peut signifier! Dans une Ecole de Chimie, on enseigne la Chimie; dans une Ecole des Mines, on enseigne l'art des mines; mais dans une **école d'entrainement**? Il s'agit purement et simplement d'une école."

**Diète.** "Ceci peut faire partie de votre **diète** quotidienne". (daily diet).

Dire: "Ceci peut faire partie de votre alimentation, de votre nourriture quotidienne".

**Frapper.** "Nerveuse au point de se **frapper** à la grande huche".

Dire: "Nerveuse au point de se heurter, de se cogner à la grande huche.

1. Deux trains se sont **frappés.** (to hit).

—Deux trains se sont télescopés; sont entrés, sont venus en collision; se sont heurtés.

2. Le petit de dix ans avait été **frappé** par une automobile américaine.

—Le petit de dix ans avait été renversé, heurté, blessé par une automobile américaine.

**Appropriation.** "Les **appropriations** pour le prochain recensement".

Dire: "Le budget, le crédit, la somme cotée pour le prochain recensement". "Appropriation" est français, mais n'a pas le sens susdit, qui provient du substantif anglais "appropriation".

**Trailer.** On me demande comment se traduit en français le mot **trailer** dans le sens de courts films pour annoncer un grand film qui va paraître les semaines suivantes sur l'écran.

**Réponse.** C'est un film annonce ou film-éclair. Le dictionnaire Harrap dit: "extrait de film".

**Mieux.** "Soirée des mieux **réussie** au Forum".

Ecrire: "Soirée des mieux réussies au Forum".

On veut dire ici: entre les mieux réussies, et il faut pluriel.

**Pemmican.** Qu'est-ce que le pemmican?

**Réponse.** C'est une nourriture comprimée, faite de boeuf sec, de graisse, de sucre et de raisin de Corinthe sec. Cette nourriture est employée exclusivement par les explorateurs.

**Temps.** "Il fera comme il **veut**". (as he wants).

Dire: "Il fera comme il voudra, comme il l'entendra".

La concordance des temps demande ici le futur.

Paul LEFRANC.

## Congrès des éducateurs au N.-B.

Cet été, tous les chemins mènent au Nouveau-Brunswick, surtout à St-Joseph de Memramcook, où se tiendra le IVe Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française, les 3, 4, 5 et 6 août prochains.

Sont invités à se joindre au groupe, non seulement les éducateurs, mais tous leurs parents et amis ainsi que les amis des Acadiens et tous ceux qui aimeraient profiter de cette occasion pour faire d'une pierre deux coups: assister aux très intéressantes assises du Congrès et en même temps visiter ce coin pittoresque et historique du pays.

Pour ajouter à l'attrait du voyage, le programme prévoit, après la visite des Ecoles régionales de Port Elgin et de Barachois, une excursion au bord de la mer, un souper champêtre, des danses de folklore, un feu de camp, etc. Pour plus de renseignements s'adresser au Secrétariat de l'Acelf, 369 A, rue St-Jean, Québec, P.Q.




# Nos Lectures

## Le testament spirituel de Theodor Haecker

par BLAISE ORLIER

(Suite)

Theodor Haecker n'a jamais pu se satisfaire d'une philosophie, même parfaite, parce qu'il possédait à un degré éminent le sens du mystère, et parce qu'il a vraiment vécu dans la nuit de la foi. Toute la foi consiste précisément à admettre ce qu'on ne comprend pas, comme l'espérance consiste à attendre l'avènement de ce qui paraît impossible, et la charité à se donner tout entier à Dieu, à ceux qui nous sont proches et jusqu'aux plus indignes. Le surnaturel est vraiment, à la lettre, ce qui dépasse la nature; la grâce est vraiment, à la lettre, cette aspiration qui nous élève au-dessus de nous-mêmes et nous fait réaliser ce que la raison tient pour irréalisable. Ce sens du mystère, cette nuit de la foi, nous les retrouvons à toutes les pages du **Livre des jours et des nuits,** et c'est pourquoi le dernier message de Theodor Haecker est vraiment un message religieux, un témoignage chrétien.

Vivant à une époque où triomphait partout dans le monde une coalition de peuples irrespectueux des droits fondamentaux de l'homme, témoin des persécutions qui affligeaient chrétiens, Juifs et autres, Haecker a été amené à comprendre d'une manière aiguë que l'Eglise n'est pas d'abord une institution visible, mais surtout et essentiellement un corps mystique, une communion des saints et des justes. C'est pourquoi sa foi n'a jamais été ébranlée, son espérance n'a jamais été éteinte, son amour jamais été menacé. "Un être humain, une plante, une machine ne peuvent périr ou être anéantis que dans l'ordre au sein duquel ils sont nés. Ainsi en est-il des royaumes de ce monde et du royaume qui n'est pas de ce monde, mais **dans** ce monde. Ce que les ennemis mortels du royaume du Christ peuvent détruire, c'est tout ce qui, dans l'Eglise, est de ce monde. Cela peut être beaucoup, étonnamment et tristement beaucoup, tellement que cela peut sembler être tout. Le royaume du Christ, s'il est dépouillé de tout, repose sur la foi, l'espérance et la charité. Ce ne sont pas là les puissances qui jouent un rôle en ce monde."

Peut-être les chrétiens sont-ils destinés à se retrouver un jour dans la même situation que les premiers chrétiens? Nous n'en savons rien, les desseins de Dieu restent toujours impénétrables, et les succès de la grâce résultent souvent de ce qui à nos yeux aveugles semble défaite, échec. Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, l'Evangile l'a affirmé une fois pour toutes, et les hommes ne manquent jamais une occasion de se le rappeler réciproquement. Mais la foi, l'espérance et la charité ne se mesurent pas avec des normes naturelles, elles sont un don gratuit de Dieu, et les pouvoirs temporels n'ont pas de prise sur elles.

Les Etats peuvent mutiler les corps, ils peuvent détruire les églises, ils ne peuvent empêcher la grâce de poursuivre son oeuvre secrète. C'est pourquoi les apparentes victoires des forces inhumaines sur les forces surnaturelles ne sauraient être objets de scandale pour le chrétien: il y a longtemps que le Christ est mort sur la Croix, dans l'ignominie aux yeux des hommes, dans la gloire aux yeux du Père. Ce qui est scandale pour la raison — la folie de la Croix — est à la base même de la vie chrétienne, et c'est pour l'avoir compris que Theodor Haecker a conservé jusque dans l'indignité nationale une dignité chrétienne qui était une victoire de l'homme sur l'Etat apparemment vainqueur.

La vie de Theodor Haecker prend ainsi une rare valeur d'exemple, surtout à une époque où la pensée menace de s'installer dans l'absurde et le désespoir faute de les dominer par la foi. Haecker n'a pas nié la nuit, il n'a pas rejeté le mystère, il ne s'est pas fermé les yeux devant une société pourrie, il n'a pas opposé au désordre du monde un bel équilibre conceptuel abstrait, il a tout simplement continué à affirmer tranquillement que le royaume de Dieu n'est pas de ce monde et que la grâce est imprévisible et inestimable. Comme Kierkegaard, il a dominé le temps en s'installant dans l'éternel vécu dans chaque instant. L'amour a le pouvoir de transcender le désordre, non en l'acceptant certes, mais en le dominant pour le voir dans sa lumière vraie.

C'est dans cet amour que réside notre seule chance de liberté réelle; tout le reste n'est qu'esclavage. Cela est vrai sans doute, mais Haecker n'a pas suffisamment mis en lumière comment la nature peut et doit être pour la grâce le terrain d'opération. Il y a chez lui une méfiance souvent excessive à l'égard de la raison, et sa philosophie est surtout une critique des limites de la philosophie. Mais il a admirablement saisi l'insuffisance de la nature, de la raison et de la philosophie, et toute son oeuvre est suspendue à la foi. Par là, il est beaucoup plus près de Kierkegaard que la majorité des existentialistes de ce temps; on aura beau tenter de laïciser la pensée kierkegaardienne, on n'y parviendra pas parce que ce que le penseur danois a cherché, c'est moins une philosophie qu'une doctrine de vie, et de vie chrétienne.

C'est pourquoi tout existentialiste chrétien doit nécessairement se faire théologien, et Haecker est beaucoup plus un théologien qu'un philosophe. Pour lui, dans la nuit de la foi, la loi première est l'amour, et c'est l'amour qui est la vérité. C'est ce qui lui a permis de ne pas désespérer lorsque tout y portait naturellement. Pour avoir mis sa foi, son espérance et son amour sous le signe de l'Eternel, il a réussi à les perpétuer en dépit des événements indignes dont il a été le témoin et des traitements humiliants dont il a été la victime. **Beati qui patiuntur persecutionem;** au fond de la douleur, Haecker a été rapproché du Christ crucifié, et parce qu'il est resté fidèle à son Maître, ses paroles étaient déjà des promesses de résurrection.

## Le Courrier

Bien des gens se demandent ce qu'est exactement l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture. Rien de mieux, pour se renseigner sur cet organisme international de première importance, que de se procurer son journal mensuel: **Le Courrier.**

**Le Courrier** est la seule publication de l'UNESCO qui donne une image de l'Organisation dans sa totalité. Il s'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, et surtout à ceux qui ont consacré une partie de leurs efforts à la noble tâche qui consiste à enrichir la vie humaine. C'est vraiment une publication à la portée de tous, à mettre entre toutes les mains.

L'un des buts essentiels du **Courrier** est d'aider tous ceux qui exercent une influence directe en tant qu'instituteurs, chefs syndicalistes, assistantes sociales, etc., à travailler, dans un esprit de fraternité humaine, d'une façon encore plus efficace.

Les articles que présente **Le Courrier** sont des plus variés. Outre les exposés de principes et d'objectifs à poursuivre, on y trouve tous les renseignements désirables sur les problèmes d'éducation, de science et de culture qui confrontent l'humanité présente.

On s'abonne au **Courrier** en s'adressant au dépositaire officiel au Canada des publications françaises de l'UNESCO: le Service général d'abonnement Benoit Baril, 4234, rue de la Roche, Montréal-34. Le prix de l'abonnement est de $1.00 par an. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande contre envoi de dix cents en timbres.

## ECCLESIA

**Un digeste idéal**

Qui ne connaît aujourd'hui la revue **Ecclesia?** Sous la direction avertie de Daniel-Rops, elle a en effet tenu ses promesses du début et apparaît véritablement comme une espèce de "digeste idéal", grâce à une formule à la fois sérieuse et attrayante, bien adaptée à la mentalité de notre époque.

**Mieux qu'un digeste**

Mais il ne faut pas se méprendre, et il s'agit de beaucoup mieux, avec **Ecclesia,** que d'un digeste ordinaire. En fait, ces recueils mensuels de "lectures chrétiennes" ne retiennent du digeste que les qualités: présentation engageante, format commode, ton alerte, simplicité d'ensemble. Mais **Ecclesia** ne présente que des textes originaux, et des maîtres de la pensée catholique, textes qui ont d'abord pour but de rendre accessibles à tous les grandes questions spirituelles, d'orienter la curiosité des masses vers des questions qui en valent vraiment la peine. Et la preuve en est faite: une telle formule répond à un besoin évident et **Ecclesia** est un succès unique.

**A la conquête des masses**

On l'a souvent remarqué: au moment où le peuple accède en quelque sorte à sa "majorité historique", l'élite des penseurs et des artistes se séparent trop facilement de la masse. L'on doit donc se réjouir de voir une publication comme **Ecclesia** pénétrer la foule, connaître le succès populaire, lutter avec les publications à la mode sur leur propre terrain, tout en gardant la dignité nécessaire à son rôle. Une telle revue, chrétienne sans étroitesse, intelligente sans pédantisme, d'un ton à la fois relevé et simple, est un moyen idéal d'apostolat culturel dans tous les milieux.

**Soyons donc à la page**

Soyons donc à la page, dans le meilleur sens du mot, en nous abonnant nous-mêmes et en faisant connaître autour de nous une revue comme **Ecclesia.** Les 128 pages de chaque numéro mensuel présentent des articles pour tous les goûts et le prix d'abonnement de $3.00 par année rend la revue abordable pour toutes les bourses. On s'abonne en s'adressant au Service Général d'Abonnement Benoit Baril, 4234, rue de la Roche, Montréal-34. Spécimen sur demande contre 15 cents en timbres.

Une fourmi noire sur un marbre noir, Dieu la voit et l'entend.
V. HUGO.

# Des millions d'ouvriers soustraits au communisme

### La Confédération internationale des syndicats libres compte 525,000,000 de membres dans 66 pays.

MILAN — Le secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres, M. J. H. Oldenbroek, de Hollande, a déclaré que les associations ouvrières du monde libre ont obtenu "beaucoup de succès" en soustrayant les travailleurs à l'influence communiste.

En présentant son rapport au congrès mondial de la Confédération, M. Oldenbroek a souligné qu'"environ la moitié" des 84 fédérations syndicales actuellement affiliées à la confédération "faisaient autrefois partie de la Fédération mondiale des syndicats dominés par les communistes".

"Le travail se poursuit", a-t-il dit. Il a signalé la présence au présent congrès de M. Olaf Lindblom, de Finlande, délégué comme observateur, qui demanderait l'admission du centre syndical finlandais.

M. Oldenbroek a annoncé que la confédération est maintenant implantée dans plus de pays que toute autre association internationale et que le nombre de ses membres, qui était de 48,000,000 dans 51 pays en 1949, est, cette année, de 525,000,000 dans 66 pays.

La confédération vise à grouper, a-t-il dit, 1,000,000,000 de travailleurs.

Le secrétaire général de la confédération a prévenu les syndicats chrétiens dans le monde qu'à moins de s'affilier à la confédération "ils entreront inévitablement en conflit avec nous".

Les syndicats chrétiens sont les associations ouvrières catholiques qui groupent près de 10,000,000 de travailleurs et qui ont constitué leur propre organisation internationale.

## Combien la guerre de Corée a coûté à Londres

LONDRES — M. Hugh Gaitskell, chancelier de l'Echiquier, a répondu à un député, à la Chambre des communes, que la première année de la guerre de Corée a coûté 10 millions de livres à la Grande-Bretagne. Il ne s'agit là que des frais directs. M. Gaitskell s'avoue incapable de calculer pour l'instant les frais indirects, les pertes résultant de la guerre de Corée.

# 30,000 milles en avion

(5,000 milles de plus que le tour de la terre)

(suite)

Un corbillard-automobile défila un jour sur une grande rue de New-York. Des passants s'inclinèrent en se signant devant la dépouille mortelle, qui n'était qu'un coffre-fort que des bandits éventraient.

Près du port de New-York, il y a bien des années, on éleva une statue à Mme Amélia Bloomer qui, en 1840, inventa les "BLOOMERS". Et chaque jour des dames, reconnaissantes, jeunes et vieilles, viennent déposer aux pieds de cette statue des couronnes de fleurs!

L'Empire State Building, de New-York, est une véritable petite ville: sa population normale est de douze mille personnes.

Le jour suivant, avant de partir pour les BERMUDES, nous avons respiré à longs traits l'automne qui, à New-York, décline sitôt.

**LES BERMUDES**: c'est un voyage de quatre heures EN AVION, entre New-York et les Bermudes. Avant d'atterrir l'avion survola les Bermudes. Les îles nous grisèrent d'un enchantement presque ininterrompu; avec leur luxuriante végétation qui s'avançait jusqu'au rivage où des files de cocotiers semblaient monter la garde. A peine avions-nous mis pieds à terre que des parfums subtils nous parvenaient, exhalés sous l'ardent soleil par ces masses de verdures. LES BERMUDES, si en faveur auprès des touristes, sont un groupe de 365 îles de l'océan Atlantique, au nord des Antilles, appartenant à l'Angleterre. Il y a autant d'îles qu'il y a de jours dans une année; vingt seulement d'entre elles sont habitées. Le mot "BERMUDES" vient de Bermudez, grand explorateur espagnol qui découvrit les îles en 1515. Aujourd'hui, il y a 40,000 habitants aux Bermudes, dont les deux tiers sont des noirs. On se rend vite compte de l'odeur "sui generis" que dégagent les nègres, lorsque fonctionnent à plein rendement les pores de leur peau. D'ailleurs, chacune des grandes familles humaines a son "parfum" particulier, et nous n'échappons pas à la règle: les jaunes ont des émanations répugnantes. Je défie tout "canayen" de rester plus de dix minutes dans une salle remplie de Chinois, pour qui les oeufs avariés sont un régal et qui mêlent à leurs aliments des sauces dont le poisson pourri est le principal condiment, etc.

AUX BERMUDES, il y a du soleil plein le ciel. La douceur des matins, la magnificence des soirs font de ce pays un printemps perpétuel. Une flore luxuriante entoure les villes, les blanches bâtisses aux toits en terrasses. Le parfum des roses réussit même à masquer les odeurs d'hôpital. AUX BERMUDES, il y a même des "fleurs" qui prient à leur manière... qui louent leur créateur... et partout il y a des haies fleuries où pépient les oiseaux, où ils font entendre leurs ritournelles. Tous les jardins des Bermudes ronflent d'abeilles; c'est un bourdonnement extrêmement musical. De tous côtés, on entend monter vers Dieu des chants d'allégresse. Et cette harmonie, monte, monte, monte toujours vers le ciel! Oui, c'est vraiment le matin que le panorama montre toute sa beauté; alors que les rayons d'un soleil encore invisible balaient un ciel immaculé.

Tout au long des routes ombrées ce sont des défilés de paysages merveilleux au fond desquels se cachent de luxuriantes villas. Partout on frôle de magnifiques propriétés, heureux de sentir la caresse des feuilles sous ses doigts, de jouir de la fraîcheur parfumée de l'air et le **soir**, du scintillement des étoiles. Les couchers de soleil aux Bermudes, comme ils sont merveilleux! Et cette lune qui répand sa clarté sur le mystère de la nuit! Oui, nous l'avons respiré à pleins poumons l'air vivifiant et parfumé des Bermudes, dans nos promenades capricieuses par tous les chemins, en marchant sans entendre rien d'autre que le crissement du sable qui se tassait sous nos pas. AUX BERMUDES, les plages sont fourmillantes de promeneurs; c'est une véritable foule massée à l'ombre des cabines, pour recevoir la brûlante caresse du soleil du midi. Ici, on vous sert des tranches de bananes cuites sous la cendre ou confites au soleil; ou bien encore un ragoût fumant: c'est-à-dire du sanglier, des plantains et des patates douces. Il ne faut jamais oublier d'exprimer aux noirs, ses compliments sur leur cuisine. Ils en sont visiblement flattés.

LES BERMUDES, c'est le royaume des agréables brunettes, des fleurs, etc. D'innombrables plantes importées de toute l'Amérique centrale forment des massifs qui réjouiraient le coeur d'un botaniste; le profane que j'étais se contenta d'en admirer les fleurs.

Les Bermudes, c'est le royaume des oiseaux, des perruches, des perroquets, de milliers et de milliers d'oiseaux chanteurs. QUEL CONCERT CONTINUEL! Ici, les gens mènent une existence paradisiaque. Dans de telles conditions climatiques, il fait bon se laisser vivre loin des pincements quotidiens de la civilisation. De tous les pays que j'ai visités, les Bermudes m'ont laissé les visions les plus chatoyantes.

AUX BERMUDES, les terrains se vendent leur pesant d'or. La terre est rouge, mais très fertile. Il y a quatre récoltes par année. Aussi nous affirme-t-on qu'il n'y a pas de pauvres aux Bermudes. Les gens vivent très vieux. Les personnes âgées de plus 90 ans n'y sont pas rares. Ces nonagénaires ratatinés ne gardent de leur jeunesse que le très vif éclat de leurs yeux. Tous mènent une vie sans histoire; une existence heureuse. Pour cette population de 40,000 habitants, il n'y a qu'un seul hospice pour vieillards et il ne contient que 32 personnes très âgées. La seule eau potable aux Bermudes est celle du ciel, des toits des maisons blanches en stuc, qui sont blanchies deux fois par année. Et lorsque la pluie n'est pas suffisante, des bateaux-citernes apportent de l'eau douce de la Floride. Les Bermudes sont des îles volcaniques, et il est impossible de creuser des puits dans cette pierre poreuse; l'eau de la mer s'y infiltre. Il y a beaucoup d'insectes dans ces îles, qui dévastent souvent les cultures. Depuis cinq ans, une maladie inconnue jusqu'alors, fait mourir des milliers de cyprès.

**POUR TUER LE TEMPS, DITES VITE**: "Si six scies scient six cyprès, six cent six scies, scient six cent six cyprès".

Les merveilleuses forêts aux arbres centenaires attirent les promeneurs, les touristes. **Pour** fuir l'étouffante atmosphère des villes, les touristes se rendent en grand nombre dans les beaux parcs embellis par les ailes colorées des oiseaux qui sont aussi brillants que des fleurs. Les perroquets ne parlent qu'en captivité. Captifs ils ont une grande facilité à imiter la voix humaine. N'ayant pas de lèvres, ils parlent comme les ventriloques, de la gorge, et d'autres organes distants. Ils peuvent miauler comme un chat, japper comme un chien, siffler et parler comme les humains. Ils ne sont pas rares les perroquets qui ont un vocabulaire de cent à deux cents mots. Il y a cent ans, un perroquet savant avait un vocabulaire de 250 mots. Il pouvait réciter sans broncher le NOTRE PERE et le JE CROIS EN DIEU et sans passer un seul mot. Un cardinal de la Ste-Eglise l'acheta pour cent couronnes.

Pendant la belle saison les touristes vivent délicieusement, à leur fantaisie, ils vagabondent solitairement à pied ou à bicyclette dans de jolis chemins verts. Puis ils s'arrêtent pour faire une dînette. Comme ces randonnées reposent de ces promenades saupoudrées de poussière du Canada et des Etats-Unis! Une jeune touriste américaine qui en était à sa première visite m'amusa beaucoup. Elle questionnait son guide, sans même attendre les réponses, sautillant comme les petits oiseaux de la forêt, non de branche en branche, mais d'objet en objet. Et son doigt désignait, l'un après l'autre, les quatre points cardinaux.

Les Bermudes sont un endroit idéal pour les santés précaires, les santés qui donnent des inquiétudes. Il est si reposant ce firmament bleu doux, délicieux, qui rappelle celui d'un ciel d'été après la pluie. Le ciel est bleu; l'air est tiède; la brise caresse les flots, et les flots caressent la rive. Il fait oublier toutes ces images d'une civilisation trop policée. Et cette mer comme elle est belle! Cette mer qui ressemble à une nappe étincelante. AU LOIN, on peut entrevoir le jeu mouvant les vagues. Cependant, les Canadiens et les Américains qui, depuis plusieurs années, vivent dans ces îles, semblent regretter encore nos Noëls tout blancs, nos arbres parés de cette blancheur glacée, nos champs frimatés par la gelée, les giboulées aveuglantes de mars, le gai rayon de soleil perçant entre deux giboulées, le ciel chargé des neiges de l'hiver, la neige cette blanche reine de la montagne, **oui**, la majesté de l'hiver canadien, de ces hivers quasi-polaires, de ces hivers longs et froids et de ces étés courts et torrides! Rares sont donc ceux qui finissent par s'acclimater aux Bermudes. Ils ont mal à l'âme du regret de tout cela.

Observer ces centaines de touristes des Bermudes est une étude des plus intéressantes, c'est presque suivre un cours de "charme"! Parmi eux on voit de bien braves gens, mais aussi trop de snobs oisifs, de migraineux qui parlent avec hargne, des vieilles petites bonnes femmes rabougries, rétrécies, ratatinées; on dirait que la vie se retire de ces corps parcheminés, momifiés! On rencontre aussi des vieux retraités à la peau de tambour, des femmes moustachues qui viennent faire une cure de repos; de ces moustachues brunes à gauche et blondes à droite. Ces tourterelles ne sont pas des boutons de roses! Leur principal mérite réside dans les dollars paternels. Elles croient se rajeunir en altérant leur extrait de baptême. Elles n'ont qu'un soupçon d'élégance. Elles sentent la dent creuse. Elles ont un large visage plat, une peau de crapaud et beaucoup de diamants et je suppose du lait sec. On reste indifférent devant ce charme féminin!

L'automobile n'a fait son apparition dans ces îles qu'après la grande guerre. On les conduit à gauche des rues à la mode anglaise. Il est défendu sous peine d'amende de faire plus de vingt milles à l'heure; afin dit-on, de garder ce cachet particulier aux îles qui sont appelés "ILES DU REPOS".

**PETITE HISTOIRE**: un pasteur noir à la voix de velours, à l'éloquence creuse et mensongère, après avoir vu la première automobile de sa vie, en parla le dimanche suivant à sa congrégation en ces termes: "MES FRERES, l'automobile, c'est un monstre sorti de l'enfer. Ça a les yeux en feu, ça fait pouf, pouf, pis ça pue". C'est assez pour vous donner des frissons à la nuque.

Il y a encore de vieilles superstitions aux Bermudes et beaucoup de vices crapuleux. HAMILTON est la capitale des Bermudes. Elle est située au fond d'une jolie baie, loin de toute brise. Il ne fait pas bon se promener dans ses rues claires où s'épand la splendeur du soleil de midi. Les noirs que vous rencontrez-là vous lâchent des "HELLO PUP". Pour avoir craché sur le trottoir, un gendarme noir me fit payer une amende de deux "douleurs", $2. Il était caché dans l'encoignure que forme l'entrée d'un magasin. J'eus une "petite compensation": au moins c'était un crachat d'habitant, avec du "snuff" dedans! Si vous voulez vous amuser, allez passer quelques instants sur la baie de Hamilton. Vous y verrez de nombreux petits négrillons qui plongent à tout instant pour ramasser les sous que les touristes jettent à la mer.

Nous n'avions qu'à traverser la baie pour aller à notre hôtel: LE BELMONT MANOR HOTEL. Onze dollars par jour pour une toute petite chambre, si petite qu'il fallait sortir dehors pour changer d'idée, elle était grande comme la main, mais bien close et paisible, elle était petite comme une coquille, mais belle comme un nid! Dans la salle à dîner, il fallait se présenter sur son trente-six; jamais en bras de chemise. Un noir me voyant sur le point d'aller prendre mon souper, me demanda poliment de retourner dans ma chambre pour mettre ma cravate: FORMAL DRESS, me dit-il. Je suppose qu'il n'avait jamais vu auparavant un collet romain? Dans cet hôtel si chic, on sait faire de l'argent. Pour nous forcer à acheter des liqueurs douces, on cherche à nous convaincre que l'eau potable manque et on nous offre du Coco Cola à 40 sous la bouteille. Oui, du **CACA Collé** comme prononcent les noirs. Le gérant de l'hôtel était avare comme un juif et fin comme un grec. Le sacripant, il gardait même le sourire aux dents, malgré son teint cireux et son crâne presque déboisé!

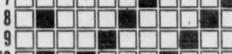
**EXCURSION: à DEVIL'S HOLE**: le gardien de cet étang artificiel avait la déplorable habitude de garder la bouche béante et de renifler sans arrêt sa salive s'échappant de sa bouche avec les mots. Son nez était surmonté d'une paire de lunettes fumées qui ressemblaient aux deux phares d'une locomotive. Mon Dieu! qu'il m'horripilait ce bonhomme-là! Il sentait aussi mauvais qu'un bocal de pharmacie! Les poissons de l'étang reconnaissaient ses pas, lorsqu'il s'approchait pour leur jeter leur pitance. ANNA, (poisson) la plus apprivoisée, lui faisait des mamours, des clins d'oeil et lui jetait des "becs". D'autres poissons d'une autre espèce changent de couleur lorsqu'ils sont effrayés. Cette coloration protectrice est un parfait camouflage. Ces poissons changent de couleur selon les saisons, de manière à être assortis à leur milieu. Ces poissons ont un camouflage qui leur permet de se confondre avec les tiges des roseaux dans lesquels ils se meuvent. Ils peuvent prendre une douzaine de teintes différentes par jour d'après l'endroit où ils vont se nourrir. Et leurs taches noires et blanches ont l'aspect des cailloux et du gravier du fond. Lorsqu'ils fuient un ennemi, ils changent de couleur en un clin d'oeil.

DES CENTAINES DE POISSONS PASSENT LEUR VIE DANS CET ETANG ARTIFICIEL. Oui, des merveilles de poissons d'un luisant satin bleu azur, **parés d'un collier** de corail; le poisson carré qui a des tatouages noirs; le poisson lune rond et plat comme une grosse pièce d'argent et bien d'autres encore. Toute la joaillerie de la mer est là.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

## Nos Mots Croisés



### HORIZONTAL

1—Bolet comestible — Position d'une chose vis-à-vis d'une autre.
2—Prénom féminin — Indique un mouvement ample et large (Mus).
3—Auge dans lequel se meut une meule — Vêtement court et sans manches — Anciennement seigneur.
4—Roue à gorge d'une poulie — Au loin — Condiment.
5—Conjonction — Genre d'équisétacées — Pronom personnel.
6—Elevé, construit — Monnaie roumaine.
7—Qui a de la saveur — Préposition — Clarté, lumière du soleil.
8—Principe de la vie — Règle obligatoire — Damnation.
9—Train, manière d'aller — Plat personnage — Un des précurseurs de Broussais (1766-1837).
10—Evénement fortuit — Une des Cyclades.
11—Conjonction — Gourde des soldats — Note de la gamme.
12—Terme du jeu d'échecs — Petite coiffe de paysanne — Du verbe être.
13—Archipel de la Malaisie hollandaise — Mince, menu — Couleur.
14—Dessin achevé, par opposition à croquis — Monticule de terre et de pierres élevé par les Celtes.
15—Qui récite par coeur — Disséminé.

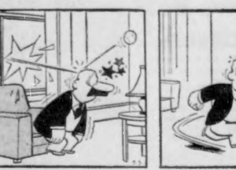
### VERTICAL

1—Qui fabrique des voitures de luxe — Compositeur italien né à Parme.
2—Souffrer — Squelette du poignet.
3—Batracien anoure — Répandu çà et là — Etendard turc.
4—Division du compas — Premier (Vx) — Canton suisse.
5—Sec stérile — Cabriolet — Conjonction.
6—Se dit de la soie telle qu'on l'a tirée de dessus le cocon — Unité pratique de capacité électrique.
7—Pièce honorable en forme d'Y (Blas) — Fatigué — Air agité par un moyen quelconque.
8—Epaissi — Marmite de cuisine — Grosse pilule.
9—Borne, lisière — Laïque — Endroit éloigné des bords.
10—Choisir parmi plusieurs — Filet pour prendre les alouettes.
11—Pronom personnel — Choisi — Trou dans la paroi d'un navire pour faire écouler l'eau.
12—Monceau d'objets — Fils d'Eson, roi d'Iolcos — Grave, peu intense en parlant d'un son.
13—Messagère des dieux — Dieu qui présidait aux plaisirs de la table chez les Grecs — Ville des Etats-Unis.
14—Géant vorace dans les contes de fées (Pl) — Géomètre français né à Genève.
15—Pronom masculin — Instrument de locomotion.

### Solution du précédent

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | ■ | P | A | S | S | E | ■ | C | O | S | T | U | M | E | R |
| 2 | T | O | B | I | E | ■ | A | ■ | C | O | R | ■ | A | ■ | A |
| 3 | ■ | T | E | S | T | A | C | E | ■ | R | A | M | S | E | S |
| 4 | N | ■ | L | ■ | E | L | I | T | E | ■ | C | ■ | T | ■ | T |
| 5 | A | U | ■ | B | ■ | E | N | E | ■ | G | ■ | L | I | M | A |
| 6 | N | ■ | V | O | L | ■ | E | ■ | G | E | R | ■ | C | O | Q |
| 7 | T | R | A | C | E | R | ■ | V | A | R | E | C | ■ | L | U |
| 8 | I | ■ | L | A | C | E | T | ■ | D | E | B | A | T | ■ | O |
| 9 | S | A | ■ | L | O | G | E | R | ■ | R | E | V | E | N | U |
| 10 | S | U | D | ■ | N | I | L | ■ | M | ■ | C | E | S | ■ | E |
| 11 | E | X | I | L | ■ | R | ■ | P | I | C | ■ | R | ■ | E | R |
| 12 | M | ■ | O | ■ | A | ■ | P | A | N | I | C | ■ | R | ■ | E |
| 13 | E | R | N | E | S | T | ■ | R | E | D | I | M | E | R | ■ |
| 14 | N | ■ | E | ■ | T | E | T | ■ | R | ■ | M | A | D | I | A |
| 15 | T | R | E | V | I | R | E | S | ■ | C | E | N | I | S | ■ |

## LOUIE — par HARRY HANAN



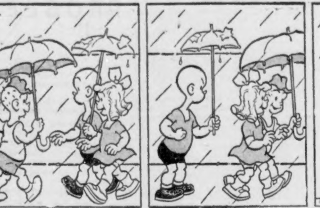
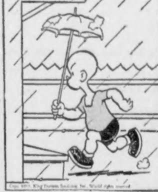



## BOZO — par FOXO REARDON






## HENRI — par Carl ANDERSON

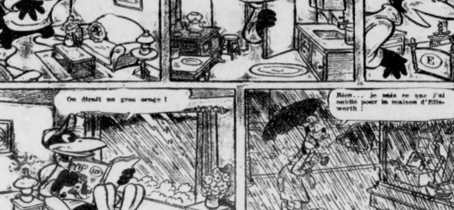

## LA SOURIS MIQUETTE

*par Walt Disney*














## Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN























# POUR VOUS, MESDAMES



## Dans la vie, il faut . . .

Il faut partir dans la vie avec la volonté de bien vivre, c'est-à-dire de remplir à pleins bords sa vie et de ne pas être de ces loques lamentables, de ces larves, de ces épaves qui se mettent à la remorque des autres.

**Des entraineurs**

Il faut être des entraîneurs et non des entraînés, et s'élancer dans la vie, non pas avec ces lourds bagages que composent les besoins de confort, de richesse ou de luxe, mais avec les quelques sentiments essentiels qui, seuls, colorent les jours et leur fixent un vrai but. Quand ils atteignent leur apogée, ils rencontrent inévitablement ce sens du divin qui transforme et élargit toutes les amours humaines, comme d'une cime on voit mieux les clartés et les ombres qui divisent les chaînes et les vallées.

Le capitaine Morel, tué au Maroc, faisait en mourant cette recommandation pour le fils qu'il laissait: "Dites-lui plus tard de vivre intensément".

**Vivre intensément**

Vivre intensément, c'est vivre à plein coeur et à pleine volonté pour un but qui dure après nous et par là même nous dépasse.

Le bonheur n'est peut-être que l'acceptation courageuse de la vie.

C'est le premier des héroïsmes à panaches et à fanfares, mais un héroïsme obscur, qui doit être continu et se manifester dans les plus petites choses.

Accepter la vie tout entière, rien n'est plus difficile.

## De fraiches boissons pour les jours chauds

En été, il faut boire frais, sauf lorsque l'on est en grande transpiration. C'est un fait. Mais que boire?

Tout simplement de l'eau fraîche . . . Mais attention à la campagne aux eaux douteuses! Ne prenez aucun risque: faites-les bouillir, puis rafraîchir.

Donnez du goût à votre eau. Pour cela, n'essayez pas de dissoudre dans votre verre un peu de confiture. Le résultat est très laid. Faites comme en Orient. Posez dans votre bouche une petite noix de confiture, et buvez de l'eau fraîche par-dessus. C'est délicieux.

Vous pouvez aussi écraser et passer au tamis ou à la passoire des cerises, des fraises, des framboises, des groseilles, des cassis. Mélangez ces sucs de fruits avec de l'eau fraîche sucrée. Vous avez là des boissons savoureuses.

Essayez de parfumer votre eau fraîche avec du café noir, du thé très infusé. Sucrez un peu. Ce sont là aussi des boissons éminemment désaltérantes, rivalisant avec les fraîches citronnades et orangeades dont chacune a imaginé ses recettes.

Et pour recevoir vos amis, préparez des fraîches boissons.

Pour les rendre plus appétissantes encore, mouillez avant de les verser les bords des verres avec du jus de citron et trempez ces bords dans du sucre en poudre. Vos verres paraîtront givrés et l'effet sera ravissant.

L'amour est l'apanage de beaucoup; l'amitié est le privilège des âmes bien faites. — L. ROUZIC.

Mets de riz et de poulet



## Prière de la mère de famille

Je viens à Vous, Seigneur, avec ma journée lourde sur mes épaules...
Depuis le matin jusqu'au soir, j'ai poursuivi mon humble rôle . . .
Je n'ai pu comme les vierges des cloîtres demeurer longtemps à genoux,
J'ai marché, travaillé, lutté.
Du fond d'un abîme de fatigue, je crie vers Vous.
Je Vous offre tous ces travaux que je dois accomplir au long des jours,
Dans leur monotonie et dans leur pauvreté.
Je Vous offre ma vie qui passe,
Ses amertumes et son amour.
Je Vous offre tous ces travaux que je dois accomplir au long des jours,
Je Vous confie les bien-aimés,
Tous ceux que Vous m'avez donnés,
Dont je dois assurer les pas dans votre voie.
Je Vous prie de me réserver le labeur et la peine et de leur garder la joie,
Je Vous prie que la paix règne en cette demeure,
Que mon âme soit à son tour une demeure nette et bien ornée, dont Vous balaierez la poussière,
Que je m'achemine doucement vers la mort, à travers la besogne des heures,
A travers la jeunesse qui fuit,
Que Vous mettiez sur mon chemin Votre lumière
Et que Vous m'assistiez demain comme aujourd'hui.

(Foyers) M. Th. LE MOIGN-KLIPFFEL.

## Armons-nous de prudence

Avec les beaux jours, les accidents ont repris leur essor funeste. On n'a qu'à parcourir les grands quotidiens pour être édifié sur les résultats de l'imprudence humaine. En fin de semaine surtout, quand deux jours de liberté les enivrent, on peut voir les automobilistes roulant avec allégresse ce qui est parfois leur dernier ruban de route terrestre. Ils courent à la rencontre de leurs semblables, s'arrêtent souvent à jamais sur un poteau, dégringolent au bas des ponts, entrent dans le champ du voisin et ces embardées sont si peu rares qu'elles ne surprennent plus personne bien qu'elles en fassent gémir plusieurs. Une machine ne vaut que par la tête qui la contrôle; qu'on soit sur terre ou en plein ciel, la réflexion et la prudence sont de mise pour tous ceux-là dont l'existence est à la merci d'une simple distraction.

Les passagers d'un véhicule doivent également avoir conscience de leurs responsabilités et faire en sorte de ne pas trop détourner l'attention du chauffeur et de ne pas entraver la liberté de ses mouvements.

Il est évident que les piétons usant de la même prudence doivent éviter de surgir inopinément sur le passage des voitures. Faute d'avoir regardé, on se fait souvent frapper bêtement aussi bien dans une rue paisible que sur une grande artère. En ville, pour plus de protection, prenons garde de ne jamais traverser les rues entre deux coins; il faut attendre prudemment aux intersections afin de voir venir dans toutes les directions.

Et que penser des pauvres petits qui choisissent la rue comme terrain de jeux? Dans leur belle inconscience, ils gambadent parfois au-devant de la mort, sourire aux lèvres, sous les yeux de leurs camarades ou même de leurs parents. Il s'agit presque toujours de jeunes bambins qu'on croit avoir habitués à la prudence. On leur a bien défendu de quitter la cour ou le trottoir, mais ayons l'oeil ouvert, sans quoi ils pourraient tricher la consigne et nous faire payer cher en larmes et en remords quelques instants de surveillance relâchée.

En somme, la rue est une belle, parée de mille attraits comme de mille dangers, et sitôt qu'on quitte le "home", qu'il s'agisse de marcher ou de rouler, armons-nous de prudence pour mieux faire face à ses traîtrises.

Françoise ROY.

## L'homme que vous devez épouser

(suite)

Nous avons vu, la semaine dernière, que le secret d'être heureux en ménage consistait dans le choix sûr que la jeune amoureuse fait avant de se lancer dans le mariage. C'est aujourd'hui au tour de la sportive, de la romantique et du bas-bleu à savoir vers quel genre d'hommes doivent aller leurs inclinations et leurs sentiments.

ooOoo

Ainsi, si vous êtes sportive, le mari que vous choisirez devra posséder une carrure athlétique et vous séduire par ses exploits sur le court de tennis ou la piste de course. Mais vous devrez fuir cependant tous ces êtres dits masculins et qui semblent dédaigner la culture corporelle pour celle de l'esprit. L'affluence des réunions sportives ne vous permettra peut-être pas de doux tête à tête très fréquents, mais si vous êtes habile, vous saurez quand même lui murmurer des mots tendres entre deux joutes de hockey!

ooOoo

Si vous appartenez au groupe des romantiques, épousez un homme d'une dizaine d'années plus âgé que vous et possédant une situation assez calme. Il saura par des sentiments un peu paternels, vous protéger et conserver vos songes de petite fille. Gardez-vous par ailleurs de vous attacher à un penseur qui ne ferait qu'accentuer la déformation de votre caractère. De même un matérialiste ou un cynique ne saurait vous comprendre.

ooOoo

Enfin, si vous êtes du type bas-bleu, ne vous désolez pas. La seule condition que vous devrez exiger de votre compagnon est qu'il soit intelligent, même plus que vous. Votre ironie ne lui donnera pas, de cette manière, un sentiment d'infériorité. Tournez par contre le dos aux rêveurs et à tous les imaginatifs qui préfèrent bâtir un monde à leur gré plutôt que de regarder crûment la réalité. N'oubliez pas non plus que l'étalage de votre science pourra peut-être intéresser votre mari, mais que vous devrez aussi être un délassement à ses réflexions.

## A votre santé



Que douces sont les vacances!
Ce bon air en abondance!
Mais ne prenez pas
de chances,
Ne buvez que du lait
pasteurisé d'avance!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Petits pains au son et "parfait"



## LA LETTRE

Petit chiffon de papier! Humble feuille! Tendre ou cruelle missive!

Parfois embaumée de parfum par les heureux; mais, souventes fois, hélas! arrosée des larmes amères des malheureux.

Restes-tu bien impassible ou frémis-tu de bonheur ou d'horreur sous la main de la personne qui fait de toi son intermédiaire, courrier porteur de joyeux ou douloureux messages? . . .

Elle est plus grande et plus noble qu'on le pense, la mission de la lettre!

N'avez-vous jamais étudié avec un intérêt grandissant cette foule avide de nouvelles des chers absents, arrivée au bureau de poste de campagne, même une heure et plus avant le courrier, attendant avec anxiété au guichet pour la distribution de la malle? Voyez ce sourire épanoui, cette figure illuminée de joie et entendez ce merci accentué, adressé au maître de poste en recevant de celui-ci la missive si impatiemment attendue; mais, voyez aussi ce désappointement, ce sourire amer sur la figure de celui qui n'a pas reçu sa lettre, longtemps attendue aussi . . . et qui ne viendra peut-être jamais . . .

**Plusieurs catégories**

Il y a plusieurs catégories de lettres. D'abord: lettres d'affaires, banales, celles-là; lettres d'invitations, courtoises et respectueuses; lettres de condoléances, nécessairement sympathiques; lettres d'amitié, réciproques et sincères; lettres d'amoureux, enjolivées de doux mots et de tendres aveux; lettres de famille, de parents, écho du coeur, de l'amour filial ou maternel, etc.

O lettre, fidèle gardienne et messagère de nos plus intimes confidences, emportée à toute vitesse à travers l'espace, continue ta mission de par le monde. Peu importe le lieu, le nom, l'adresse, la calligraphie, la nationalité, la catégorie à laquelle tu appartiens. N'as-tu pas pour nous tous la même importance; envers tous le même devoir; et n'es-tu pas pour tous le même intermédiaire? Je pourrais dire représentant! Voyageant tout spécialement protégée et sur les trains les plus rapides, afin de remettre dans le plus court délai possible, à qui de droit, les messages confiés à ta discrétion; car tu te plies facilement et docilement sous la main de l'auteur et tu portes soigneusement cachés dans tes plis nos voeux, nos amitiés, nos sympathies à l'être aimé, absent, mais non oublié!

Oh! ne soyons pas oublieux ni ingrats! Il en coûte si peu pour tracer quelques lignes, qui veulent dire quelque chose . . . Les mots que la main a tracés, le temps pourra les effacer; mais le coeur qui les a dictés ne saura les oublier!

Faisons donc bien douce cette missive, bien sympathique ce petit billet. Mettons-y un peu de notre âme, et souvenons-nous que l'on peut mourir faute d'une lettre, comme l'on meurt faute d'un sourire!

Athala A. BRILLON,
South Makwa, Sask.

## Les citrons

(suite)

12. Le miel et l'alun et un jus de citron constituent un remède ancien contre le croup.

13. Tout le monde connait la valeur du sel et du jus de citron pour enlever les taches de rouille sur les objets blancs.

14. Après que le jus a été extrait, l'écorce du citron trempée dans du sel sert à nettoyer parfaitement le cuivre.

15. Il enlève aussi les taches malpropres sur les mains.

16. Le jus de citron est excellent pour assaisonner la cuisine.

17. Une fois que la pulpe a été enlevée, les citrons font d'excellents réceptacles pour servir les salades, les glaces, etc.

18. Une viande dure peut être rendue plus tendre en mettant une cuillerée de jus de citron dans l'eau où elle bout.

19. Des tranches de citron peuvent servir de garniture à toute espèce de poisson.

20. Une tranche de citron améliore beaucoup le thé, soit qu'on le prenne à la glace en été, ou qu'on le prenne à la russe dans une journée froide d'hiver.

En achetant des citrons, choisissez ceux qui ont une écorce mince et sèche, ils sont bien meilleur marché et plus juteux que les gros citrons.

## Le Courrier de Louise

**Q. — L'année dernière, je sortais avec un jeune garçon de mon âge. Il était bien gentil et poli. Le père de mon ami ne fait pas de religion, mais sa mère est très pieuse et a très bien élevé sa famille.**

**Mes parents ont insisté pour que je cesse de voir ce jeune homme à cause du manque de religion de son père. A-t-on le droit de blâmer les enfants pour les fautes de leurs parents? Nous avons tous deux 20 ans. Merci. — YEUX BLEUS.**

R. — Il est bien malheureux qu'on ait blâmé, ou plutôt puni ce garçon de l'irréligion de son père. Ses visites chez vous lui auraient sans doute fait du bien. Vos parents avaient peut-être d'autres raisons de vouloir faire cesser ces fréquentations et vous devez certainement vous soumettre.

Il n'arrive que trop souvent que les innocents paient pour les coupables. Si votre jeune ami sait se mettre au-dessus de ces injustices, il acquerra une force d'âme qui le soutiendra à travers tout. Certainement que tous ne seront pas aussi sévères à son égard que vous semblent l'avoir été vos parents. S'il a été bien élevé par une bonne mère, sûrement il sera un honnête homme.

• • •

**Q. — J'ai lu dans un livre que si un jeune homme et une jeune fille s'embrassent, c'est un péché. Est-ce vrai? Merci. BLONDE.**

R. — Cette question relève d'un autre domaine que le mien. Il faudra vous adresser à votre confesseur pour la réponse.

• • •

**Q. — Chaque fois que vos bons conseils paraissent dans le journal "La Liberté et le Patriote", je vous lis sans manquer. Mais c'est la première fois que je vous écris.**

**Je voudrais savoir si à l'occasion de noces d'or on doit faire une liste complète des noms de ceux qui ont contribué à la bourse ou aux cadeaux offerts aux jubilaires, et si on doit inscrire le montant de chaque contribution, ou bien y met-on les noms seulement? Merci beaucoup d'avance. — UNE ABONNEE.**

R. Les jubilaires seront heureux d'avoir la liste des noms de ceux qui leur offrent un cadeau. Il ne serait pas délicat de donner le montant que chaque personne a donné. Merci de vos bonnes remarques et j'espère que la fête que vous préparez sera un grand succès.

• • •

**Q. — On lit depuis peu dans les journaux des avertissements qui nous suggèrent d'être prêts à donner les premiers soins en cas de bombardements. Pouvez-vous me dire si les jeunes filles peuvent suivre ces cours? Je vous remercie et j'apprécie beaucoup vos conseils. INQUIETE.**

R. Certainement que vous pouvez suivre des cours de premiers soins. Vous n'avez qu'à vous adresser aux quartiers provinciaux de la St. John's Ambulance, angle McMillan et Aynsley, à Winnipeg. Vous êtes bien sage de profiter de ces cours qui sont utiles même en temps de paix.

**Q. — Mes parents m'ont fait cesser mes fréquentations avec une jeune fille qui était de 6 ans plus âgée que moi. Il y a un an de cela et je sens que je ne l'oublierai pas. Je ne sors pas et je suis triste. J'ai 25 ans. Aidez-moi, je vous prie. Merci. MOROSE.**

R. — Sortez plus souvent et avec des personnes de votre âge. Vos parents vous ont certainement épargné de grandes déceptions en insistant pour que vous rompiez avec cette personne. Voyons, réfléchissez un peu: quand vous fonderez un foyer vous voudrez en être le chef, et comment y arriverez-vous avec une femme de 6 ans votre aînée!! Il est excessivement rare que de tels mariages soient heureux, et encore faut-il que l'homme soit bien docile.

• • •

**Q. — Mon beau-frère est en grand deuil. Peut-il assister aux noces d'une nièce? Peut-il y danser? Merci. SANS GENE.**

R. Il peut y assister, pourvu que le deuil soit d'au moins 3 mois, mais il ne devrait certainement pas danser.

LOUISE.

## L'usage modéré du parfum

Vous êtes-vous jamais arrêtée à penser que le parfum que vous portez est aussi important dans le domaine des accessoires, que votre chapeau, vos souliers ou votre bourse?

La femme chic — ce qui veut dire qu'elle sait s'habiller pour l'heure et la circonstance — possède un assortiment de parfums différents qu'elle emploie selon les occasions, tout comme elle varie ses costumes.

**Pour le sport**

Si vous avez l'intention d'assister à une joute de football, vous penserez à revêtir un ensemble plutôt sportif. Quant à votre parfum, qu'une femme élégante n'oublie jamais, vous choisirez un parfum frais, à l'odeur très délicate de fleurs ou de senteur des bois, pour convenir à votre costume et à la circonstance.

**Voyages, courses**

Pour le voyage ou les courses à la ville, le parfum le mieux indiqué, avec un costume tailleur, aura une odeur riche de bouquet de fleurs, qui exprimera la demi-sévérité du costume et du chapeau.

**Réception**

A l'occasion d'un thé intime en compagnie d'amis, un délicat parfum, d'une seule fleur, ajoutera juste la note nécessaire à votre féminité. S'il s'agit d'une réception particulière, d'un bal par exemple, procurez-vous un parfum qui convient à votre robe longue. Vous choisirez un parfum lourd du type oriental, ou une odeur encore plus trompeuse. Quel qu'il soit, ce parfum devra être gai et donner un air de fête et de mystère à votre toilette.

N'appliquez jamais de parfum directement sur vos vêtements, pour ne pas les tacher. Faites usage d'un vaporisateur pour répandre le parfum sur toute votre personne; vous éviterez ainsi d'en gaspiller inutilement.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

# Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO IV

Luc reste affectueux. Mais, jeune marié, absorbé par l'emprise de son usine et de sa vie parisienne, et d'une nature de plus en plus renfermée, il néglige son frère, sans trop s'en rendre compte.

Cette solitude de Brice est d'autant plus pénible, qu'elle contraste avec l'ensemble des élèves, dont les familles sont sympathisantes, et qui viennent souvent voir leurs enfants à l'Ecole, leur apportant bons souvenirs et gâteries.

Heureusement pour Brice, il est resté très pieux, de toute la piété de sa mère. Et l'aumônier de La Mothe-Achard le soutient aux heures de dépression.

Alors, il va, dans la petite chapelle de l'Ecole, chercher la force là où est la force.

Et puis, il a conservé, bien vivante, son affection pour l'abbé Blaize, qui n'a fait qu'un court apostolat à Noirmoutier. Car, à son grand regret, cet abbé vient d'être nommé curé de La Fraisière, joli village forestier dans la région de Mervent, mais loin de la mer, et à l'autre bout du département.

Brice, fidèle à La Mothe-Achard, restée sa demeure temporaire, fait l'acquisition d'une petite voiture, et, avec elle, il va trouver le curé de La Fraisière, comme il allait voir le vicaire de Noirmoutier, son seul ami ici-bas.

A une époque de désarroi général, l'abbé Blaize garde des idées précises sur les valeurs substantielles. Il n'a cessé d'encourager Brice dans sa vocation de terrien, mais sans jamais lui cacher la vérité.

Vocation dure, mais sûre . . . lui a-t-il toujours dit.

La terre paye toujours ceux qui la traitent comme elle doit être traitée.

Dans une ferme, on ne connait jamais la famine.

Les enfants y sont une richesse.

Et si on se lève tôt, on se couche tôt aussi.

Il lui montre le malheur national que fut l'abandon des campagnes par la classe dirigeante, la tristesse de voir le monde paysan, si puissamment intéressant, livré à tant de mauvais bergers, et que ce serait une aurore de résurrection si les fils de famille revenaient de tout coeur à la terre et, courageusement, la travaillaient "eux-mêmes".

— Après celle du sacerdoce, vous avez, mon cher Brice, choisi la plus belle vocation qui soit ici-bas. Aussi, je fais parfois un rêve . . . un beau rêve! . . .

— Lequel?

— D'abord, que vous trouviez, dans notre chère Vendée, la ferme que vous cherchez . . .

— C'est bien mon intention de ne pas la chercher ailleurs.

— Mais, je vais plus loin. Je voudrais que vous y trouviez aussi . . . la fermière. J'ai peur d'une Parisienne inconnue venant s'installer ici, ne connaissant rien de chez nous. J'ai peur pour le pays . . . peur aussi pour vous.

— Rassurez-vous! . . . Mon père m'a affirmé qu'aucune Parisienne ne voudrait de moi.

— Et ici, vous n'aurez qu'à choisir.

— Eh bien, nous chercherons ici la fermière.

— Et, avec la grâce de Dieu, nous la trouverons!

Et ces deux jeunes, celui du sacerdoce et celui de la terre, se serrent la main, et fixent ensemble le prochain rendez-vous, qui aura lieu au retour du curé, obligé d'aller à Noirmoutier pour régler quelques affaires laissées en suspens par son départ.

— N'oubliez pas que vous m'avez promis de soigner mon jardin. Mon prédécesseur, malade, l'a bien laissé à l'abandon, et j'en ai souci.

— Oui, je viendrai tailler vos arbres, et je vous apporterai de belles boutures. Vous faites mon âme, c'est bien le moins que je fasse votre jardin.

C'est ainsi que, instruit par l'Ecole, et soutenu par une amitié de prêtre, Brice arrive, aussi préparé que possible, au seuil de la rude vie paysanne, qui va devenir la sienne.

**CHAPITRE V**

A ce moment Brice est à la croisée de deux chemins.

Louer une ferme?

Ou l'acheter?

Louer? C'est plus facile. Mais c'est du provisoire. La vie est courte. Brice a faim et soif d'installer son foyer sur une base solide, définitive.

Alors, en acheter une? C'est nettement l'avis de l'abbé Blaize.

Mais avec quoi?

Son père, si riche, ne lui donne que le strict nécessaire.

Il a bien, personnellement, quelques centaines de mille francs qui lui viennent de sa mère. Mais, s'il les met dans l'achat d'une ferme, que lui restera-t-il pour son exploitation, qui est parfois un gouffre d'argent?

C'est alors que, dans ses méditations quotidiennes, la pensée de son frère se présente avec insistance à son esprit.

Si Luc veut bien me prêter, pour quelque temps, deux cent mille francs . . . avec ce que j'ai déjà, je puis commencer. Il y a un risque évidemment. Je puis tomber sur de mauvaises années . . . Avoir une épidémie parmi les animaux. Mais ici-bas, comme je l'ai dit à Luc, tout est un risque. J'estime qu'avec mon frère, qui est bon, pas intéressé, riche, ce risque est au minimum.

Les vies sont conduites.

Pendant que Brice remue toutes ces idées, lit toutes les annonces de ventes de propriétés, et, chaque matin, supplie le Saint-Esprit de l'éclairer pour le choix judicieux . . . "Recta sapere" . . . l'abbé Blaize lui écrit de Noirmoutier, où il est auprès de son ancien curé, qu'un de ses confrères de Vendée, le curé de Douze-Vents, vient de lui envoyer une lettre très importante qu'il pourrait bien lui faire suivre. Or, cinq minutes de conversation valant toutes les lettres du monde, il insiste pour que Brice vienne aussitôt le voir à Noirmoutier. Il lui donne, à tout hasard, les heures des trains par Fromentine. Mais que, bien plutôt, il prenne sa petite voiture, passe le Goâ, et arrive à Noirmoutier. L'occasion n'ayant qu'un cheveu, qu'il fasse vite!

Très intrigué, Brice consulte la carte du département, l'horaire des marées, et calcule qu'il peut arriver devant le Goâ vers minuit, au moment où la mer commence à remonter. Il aura juste le temps de franchir les cinq kilomètres du passage et sera à 1 heure du matin au presbytère . . .

Il faudra réveiller M. le curé, qui est le meilleur des hommes, mais aussi la bonne!

Alors, il recule.

Il ne part donc que le lendemain par un temps magnifique, et roule à belle allure.

La mer est tout à fait tombée, quand la voiture gravit le petit monticule qui domine le passage.

Le Goâ est un désert de sable humide, où traîne le goémon, et que fouillent les mouettes.

13 heures sonnent au clocher de Noirmoutier quand Brice arrive devant le château fort, et arrête sa voiture au coin de la vieille maison de M. Troussier, l'ancien adjoint de la ville, et historien réputé de la Vendée.

L'abbé Blaize l'attend, le fait déjeuner dans la salle à manger si hospitalière du chanoine Lebreton.

Et, pendant que Brice, hâtivement, se restaure, il lui lit la lettre de son confrère.

Douze-Vents, 25 juillet.

Mon cher ami,

Comme vous le savez, j'ai, en pleine Vendée, une belle paroisse de culture. Or, par suite de difficultés de succession, une des fermes de ma paroisse est à vendre.

Le notaire, très pratiquant, est venu me trouver ce matin, et nous avons parlé ensemble de l'importance qu'il y aurait pour le pays à ne vendre cette ferme qu'à un vrai chrétien, ayant bien conscience de l'importance de son rôle social à l'époque présente.

Vous m'avez entretenu plusieurs fois, et avec grande sympathie, d'un jeune camarade de votre collège parisien, qui, très chrétien, avait la passion de la terre, et serait entré, il y a quelques années, à La Mothe-Achard.

Il doit actuellement en être sorti. Et, peut-être ne s'est-il encore fixé nulle part?

S'il a déjà une ferme, alors, tenez ma demande comme nulle et non avenue.

Mais, si, par un hasard providentiel, il en cherchait une, il ne peut pas trouver une meilleure occasion que celle que je viens vous proposer.

La question d'argent, sans doute, existe. Mais on lui faciliterait les choses le plus possible par des payements échelonnés au fur et à mesure de l'exploitation.

La ferme est de 70 hectares; mais elle peut facilement s'agrandir.

Elle se trouve dans un pays religieux, plein d'histoire et de souvenirs.

Elle est même la seule que les "bleus" n'aient pas incendiée. Nous avons tous l'horreur des théories modernes qui propageraient, ici, des idées dangereuses pour la famille et la religion.

C'est vous dire que, pour rien au monde, nous ne voudrions laisser tomber cette belle propriété entre les mains d'un parpaillot. Tous les héritiers sont d'accord sur ce point là.

Quant aux autres, le notaire et moi ferons tout ce que nous pourrons.

Répondez-moi assez vite; vous comprenez certainement pourquoi.

Que saint Philbert vous guide et nous fasse aboutir!

A la hâte, et bien cordialement "in Christo".

Yves GRISON,
curé doyen de Douze-Vents.

**P.-S.** — La ferme dont il s'agit s'appelle La Gobretière. On y cultive tout: le blé, le seigle, les betteraves, le maïs, les pommes de terre, les asperges, et même la vigne.

Quand l'abbé Blaize a fini la lecture, un silence tombe entre les deux hommes. L'abbé le rompt le premier:

— Je vois dans cette lettre une réponse évidente de la Providence.

Brice lit . . . relit la lettre.

A la fin, ses mains tremblent.

— Mais, mon cher ami, s'écrie-t-il, c'est absolument ce que je cherche! Seulement, il y a loin de la coupe aux lèvres! Pourvu que ce ne soit pas pour moi le supplice de Tantale!

— Attention! Vous n'avez pas la foi.

— Si, je l'ai. Mais ce serait tellement beau!

— Alors, quelle objection?

— La question d'argent.

— On vous dit qu'on s'arrangera. Et puis, votre père est riche?

— Très riche. Il ne me donnera pas un sou.

— Moi, je vous donnerais bien tout ce que j'ai. Mais, mon pauvre grand, je n'ai rien. Et votre frère?

— Lui, peut-être, répond Brice, j'y ai déjà pensé.

— Ecrivez-lui. Si vous voulez, je puis ajouter un mot d'appréciation? Un rien fait quelquefois pencher la balance.

— Mais certainement!

Le soir même, Brice écrivait de l'hôtel Saint-Paul, dans le Bois de la Chaize:

Mon cher Luc,

Une occasion magnifique, inespérée, presque miraculeuse, s'offre à moi pour l'achat d'une ferme dans un pays rêvé . . . un pays de foi, de tradition, où les gens sont bienveillants . . . où la lutte des classes n'existe pas, à Douze-Vents, en pleine Vendée.

Je joins d'ailleurs la copie de la lettre du curé de ce pays.

Une seule difficulté: j'aurai peut-être besoin d'argent.

Je dis "peut-être", parce que j'ignore encore les conditions de prix et de payement. Tu verras toi-même qu'elles me seront facilitées autant qu'il sera possible. Je suis, là-bas, d'avance, entouré de sympathie. Mais, avant d'aller prendre langue, et d'engager l'affaire, j'ai besoin d'une certitude. Eventuellement, pourrais-tu me prêter deux cent mille francs, que je te rendrai, j'espère, assez rapidement?

Dans l'espoir d'une bonne réponse, je t'embrasse bien affectueusement.

BRICE.

L'abbé Blaize y joint ces lignes:

Mon cher Luc,

Je connais assez l'abbé Grison pour être certain que sa proposition est infiniment sérieuse et intéressante. Il s'agit de tout l'avenir de votre frère. Aussi, je me permets d'insister auprès de vous pour que vous fassiez le geste fraternel qu'il vous demande. J'aime votre frère que je connais depuis toujours, et qui est le meilleur garçon du monde. Il mérite bien qu'on l'aide à cette croisée des chemins.

En m'excusant d'intervenir ainsi dans un cas familial, mais qui me tient très à coeur, je vous prie, mon cher Luc, de croire à toute la fidélité de mon meilleur souvenir.

J. BLAIZE,
curé de La Fraisière.

Brice porta lui-même sa lettre à la poste de Noirmoutier.

Et il repassa par le presbytère avec l'intention de demander une messe pour le succès de l'affaire.

— Une messe, mon cher ami? Mais j'ai déjà décidé que je dirai, demain, la mienne pour "vous" . . . Vous m'entendez bien . . .? Pour "vous!"

— J'en suis extrêmement touché. Tout de même j'espère bien que vous direz aussi la seconde?

— Et comme il n'y a, paraît-il, jamais deux sans trois, j'en dirai une troisième. Mais, alors, d'action de grâces, parce que tout aura bien marché.

— Que Dieu vous entende! s'écrie Brice. Si vous saviez comme, déjà, ma pensée tout entière, s'envole là-bas!

A l'aube du jour suivant, dans la petite chapelle du Bois de la Chaize, Brice assiste à la messe de l'abbé Blaize, et communie de sa main avec une ferveur pleine d'espérance.

Il ne pouvait avoir une réponse que le lendemain.

A la première levée du matin, aucune lettre.

Mais à la seconde levée de 14 heures, Brice aperçoit une enveloppe, sur laquelle il reconnait l'écriture de son frère.

D'une main fébrile, il l'ouvre.

Elle n'est pas longue, et Brice l'avale d'un seul trait:

Mon cher Brice,

"C'est entendu. Compte sur 200,000. Je dis: deux cent mille francs.

"Je t'embrasse."

LUC.

**P.-S.** — Une autre fois, écris-moi "à mon bureau", pas à l'appartement.

Brice ferme les yeux. Et, pendant quelques instants, il adresse son plus fervent merci à Dieu.

Puis il saute dans sa voiture, et dévale, en vitesse, vers le presbytère.

De la porte, il crie à son ami:

— C'est fait! Mon frère accepte.

L'abbé Blaize, lui aussi, joint les mains en un geste de reconnaissance.

— Je vous l'avais bien dit. La troisième messe sera celle de l'action de grâces. Je télégraphie aussitôt à mon confrère que tout s'arrange.

En revenant seul à son hôtel, Brice relit encore la lettre laconique, bien dans la manière sèche de Luc . . . une lettre où il y a tout, et rien de plus. Mais, cette fois, rassuré sur le principal, il s'attarde au "post-scriptum".

Pourquoi Luc me demande-t-il de ne plus lui écrire chez lui . . . à l'appartement?

Alors, sur son grand bonheur, il y eut comme une ligne d'ombre . . .

**CHAPITRE VI**

Douze-Vents! . . .

Le nom lui paraît amusant, et facile à retenir.

Il va donc voir ce petit patelin inconnu des humains, recéleur peut-être de tout son avenir.

Et, le lendemain, par une belle matinée de juillet, Brice serre la main à l'abbé Blaize, monte dans sa voiture, repasse le Goâ et s'en retourne, dans la direction de Machecoul, pour retrouver la bifurcation vers Douze-Vents.

Il roule lentement, laissant bercer sa pensée au rythme de sa voiture.

La route est belle et solitaire . . . Elle ondule, comme un lourd ruban d'or au souffle du vent. Les peupliers qui la bordent semblent se montrer le voyageur, et parler entre eux, tout bas.

Un ruisseau murmure une prière.

Tout dans cette nature est ami pour lui: les halliers verdoyants . . . ces vignes . . . ces prés où rêvent les vaches . . . ces barrières où accourent les jeunes chevaux pour le regarder passer . . . ces calvaires de granit, que les Vendéens aiment à mettre à l'entrée et à la sortie de leurs villages, souvenir d'une mission, d'un pèlerinage, d'un vieux recteur qui a usé sa vie là, à défendre les âmes contre l'infiltration du scepticisme moderne . . . calvaires, parfois tout neufs . . . mais, plus souvent, couverts de mousse, et couleur du temps. Tous aimés, vénérés, fleuris par des mains de pieuses jeunes filles.

(A suivre)

# Petites Annonces

**Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.**

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

**REMEDES** — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 761-T.F

**SPECIAL POUR JUIN ET JUILLET** — Laine à tricoter de première qualité. Ne foule pas, 2 et 3 plis, blanche ou grise, à $2.85 la livre; prix régulier, $3.50. Combinaisons pour hommes, grandeurs 36 à 42, à $9.50, transport payé. **S'adresser au Moulin à laine, LaSarre, P.Q.** 679-14C.

**DAME DEMANDEE** — Le Comité du Nursing Home de St-Claude désire employer une dame pour prendre charge du Nursing Home pour le 15 août. Veuve ou femme mariée sans enfants, bilingue, de préférence. Pour salaire, conditions, etc., **s'adresser à Henri Rosset, président du Comité, St-Claude, Man.** 20-15C.

**LA MEILLEURE OFFRE L'EMPORTE** —Garage et agence Texaco, établis depuis 25 ans. Aussi cottage de 4 chambres, attenant. Propriétaire se retire. **Téléphoner à: Transcona 213, ou s'adresser à B.-J. Séguin, 122, rue Melrose ouest, Transcona, Man.** 3-17C.

**TONDEUSES A GAZON AIGUISEES**, service prompt. Ramassées à domicile et livrées. **Appeler 501 085.** 739-16C.

**A VENDRE** — Magasin de viandes et épiceries avec logis. Bonne bâtisse en briques, dans bon village; commerce bien établi. — Bon magasin général avec logis, dans bon village canadien-français. — Bonne épicerie avec logis moderne, belle location, à Prince-Albert, Sask. **Pour plus d'informations, s'adresser à Casier Postal 715, Prince-Albert, Sask.** 700-14P.

**A LOUER** — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 192-T.F.

**CORSETIERE**

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

**Nouvelles Permanentes de 1951**

Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden

**$3.95 et plus**

Ondulations à froid du Salon Golden

**$5.95 et plus**

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

**GOLDEN BEAUTY SALON**

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951.

**A VENDRE DANS CENTRE CANADIEN-FRANCAIS** — 480 acres, bonne terre; environ 400 acres en culture. Maison de 6 chambres sur fondation, citerne à eau douce, étable 28 x 40, avec appentis 16 x 40, grenier, garage double 22 x 26, étable et garage, plancher cimenté, 3 bonnes graineries 12 x 16, bâtisse bien bonne. Ecole à 2 milles. A vendre avec machineries et récolte, si désiré. **S'adresser à H. Mouly, Montmartre, Sask.** 22-15P.

**A VENDRE POUR ETRE DEMENAGES**, les bâtiments neufs suivants: Maison de 6 chambres et salle de bain, 24' x 28'. Poulailler 30' x 22', à 2 rangs de bois et insulé. Situés à 2½ milles à l'ouest d'Otterburne, Colson Place. Pour plus de renseignements, **écrire à Argue Bros. Ltd., édifice Avenue. Téléphone 927 291. Le soir, appeler M. Henricks: 41 496.** 21-15C.

**A VENDRE** — Agences de machines Cockshutt dans un bon district canadien-français. Bâtisse neuve de 30 x 50. Stock, $3,000.00; outillage, $1,000.00; le tout pour $9,000.00 Raison de vente, autre commerce. **S'adresser à L. Messier, Legal, Alta.** 18-17P.

**A VENDRE** — Tracteur Ford, modèle 1947 — **Faucheuse Ferguson 7 pieds**, et charrue 2-14 pces, comme neuve. Prix, $1,050.00 pour les trois. — Charrue Massey-Harris, comme neuve, modèle 1949, 2 set de pointes. Prix, $285.00. — Charrue 1 H C 3-14 pces. $75.00. — Tracteur C Case, 4 pneus neufs et roues de fer avec extension, nouveaux piston et ring. Prix, $695. — Tracteur Field Marshall modèle 1949, garanti en très bonne condition. Prix raisonnable ou changerais pour un tracteur de deux charrues. **S'adresser à F. Magne, St-Claude, Man. Téléphone 9.** 19-15P.

**Allard Motors & Implements**
**Jerry Allard, prop.**

agents locaux pour Allis-Chalmers, sont maintenant situés à 662, Pembina Highway, Winnipeg.

Vente et service de réparation de tracteurs de ferme et de machines agricoles. 712-15C.

**A VENDRE** — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. **S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864.** 33-T.F.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 4 chambres, en stucco. Prix, $10,-500.00, à termes.

**St-Boniface** — Bungalow de 4 chambres, en stucco. Prix, $7,500.00, à termes.

**Norwood** — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.

**Norwood** — Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

**St-Vital** — Maison de 6 chambres. Prix, $5,500.00, à termes.

**St-Vital** — Bungalow de 4 chambres. Prix, $5,600.00, à termes.

**St-Boniface** — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Prix demandé: $7,-500.00, à termes. Considérerait maison en échange.

**S'adresser à**
**SYLVESTRE ET KENSTON REALTY**
**500, rue Ritchot, St-Boniface**
**Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852.** 28-15C.

**J.-A. TRUDEL**
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.

713, rue Elgin — Winnipeg, Man.
Téléphone 89 874

**C. R. DUFAULT LIMITED**
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.
**677, rue St-Joseph, St-Boniface**
**Tél.: 202 505**

**M. J.-A.-M.**
**De La Giclais**
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

**Réparations de**
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
**WINNIPEG PEN SERVICE**
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 34 241
**J.-G.-E. Emond**
Propriétaire

**A VENDRE**
Combine 8 pieds Cockshutt, avec moteur. N'a servi que pour 300 acres. Comme neuve. $1,900.00.
S'adresser à
Louis Pavennec
Téléphone 69-4 — Hoey, Sask. 5-19P.

**A LOUER** — 1 chambre meublée, pour jeune homme ou jeune fille. **Appeler: 206 411.** 10-15C.

**JEUNE COUPLE MARIE** désire une suite dans maison privée pour le 15 août. **Téléphoner à 203 217.** 16-15C.

**COUPLE DE JEUNES MARIES** demande à louer une suite de 2 ou 3 chambres, pour le 1er ou le 15 septembre. **Téléphoner au numéro 201 568.** 27-15C.

**A VENDRE** — Motocyclette New Hudson, condition comme neuve; n'a fait que 800 milles. **Voir Henri Savin, 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 204 446.** 26-16P.

**A LOUER** — 2 suites de 3 chambres chacune avec salles de bain privées. Pour adultes seulement. Maison tranquille; autobus à la porte. Possession le 1er août. **S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface.** 29-15C.

**A VENDRE** — 2 poêles électriques, McClary et Moffat, en excellente condition, à bas prix. **S'adresser à 533, rue des Meurons, St-Boniface.** 30-15C.

**A LOUER** — Suite de 5 chambres, entièrement privée. Possession le 1er août. **Appeler: 202 591.** 31-16C.

**A LOUER** — Suite de 2 chambres meublées. **S'adresser à 461, rue Tissot, St-Boniface.** 25-15P.

**A VENDRE**

**Restaurant et magasin**, grill-room rapportant $400.00 de revenus par mois. Prix, $7,000.00, à termes.

**Epicerie** rapportant bons revenus. Prix, $7,500.00, plus stock. Accepterait, comme paiement partiel, biens meubles ou immeubles.

**Maison appartements** de 6 suites. Prix, $18,000.00, à termes très faciles.

**Magasin** de marchandises sèches. Prix, $1,500.00, plus stock, à termes.

**Fort Garry** — 2 maisons, à bon marché.

S'adresser à
**APOLLINAIRE GENDRON**
529, rue Langevin — St-Boniface
Téléphone 202 531 32-15C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Maison de 10 chambres; soubassement neuf. Exigerait réparations. Prix, $3,000.00 comptant.

**St-Boniface** — Maison moderne de 7 chambres. 2 entrées. Prix, pour vente immédiate: $5,800.00.

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 6 chambres. Garage. Possession immédiate. Prix, $8,750.00.

**St-Boniface** — Rue Ritchot — Duplexe moderne de 3 chambres; haut loué pour $60.00 par mois. Possession immédiate de la suite du bas. Prix, $7,900,00, à termes.

**Norwood** — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

**Transcona** — Bloc moderne de 11 suites. Revenus nets par année: $3,800. Prix, $23,000.00; comptant requis, $12,000.00.

**Centre canadien-français** — Environ 130 milles de Winnipeg — restaurant, salle de billard et salon de barbier. Logis de 10 chambres. Possession immédiate. Prix, $10,500.00.

**Centre canadien-français**, environ 40 milles de Winnipeg — 260 acres. 250 en culture. 1 mille du village. Maison de 6 chambres; étable; garage; poulailler. Prix, $63.00 de l'acre.

**Centre canadien-français** — environ 38 milles de Winnipeg. 160 acres, 60 en foin. Reste en bois et pâturage. Tout clôturé. Maison de 6 chambres; étable pour 20 bêtes; garage. 1 mille du village. Prix, $1,700.00.

S'adresser à
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.) 34-15C.

**POUR ACHAT ET VENTE** de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
**C. BUFFET**
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F.

**Louis Mutile & FILS**
**Horloger Suisse**
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
**Téléphone 926 625**

**IMMEUBLES A VENDRE**
Maison de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
**Four Provinces Investment Co.**
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

**GUERTIN Frères**
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
**266, rue Sherbrook**
Winnipeg — Tél.: 726 456

# Au Sacré-Coeur

**Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes**

Le pèlerinage annuel des Dames de la paroisse à Ste-Anne des Chênes aura lieu cette année le 18 juillet prochain.

Les autobus partiront de l'église du Sacré-Coeur, angle Lydia et Bannatyne, à 8 h. du matin (heure avancée). Départ de Ste-Anne à 3 h. de l'après-midi (heure avancée).

Vous êtes libres d'apporter votre goûter. Néanmoins, les Dames de la paroisse de Ste-Anne des Chênes, avec leur amabilité habituelle, se tiendront prêtes à vous servir de la soupe, du café, des sandwiches et des liqueurs douces.

Nous vous invitons tous à prendre part à ce pieux voyage en l'honneur de la bonne Ste-Anne. Veuillez-vous procurer au plus tôt vos billets afin que nous puissions retenir les services d'un assez grand nombre d'autobus. Prix du billet, aller et retour, $1.00. Ils sont en vente au presbytère du Sacré-Coeur, chez Mme O. Roy, présidente, tél. 25 798, ou chez Mme Dumontier, 599, avenue Bannatyne (en face de l'église du Sacré-Coeur), tél. 26 210.

Nos Dames sont priées de porter leur insigne.

Il y aura réception de nouvelles congréganistes le jour de la fête de Ste-Anne. Veuillez s.v.p. donner vos noms à la présidente.

La secrétaire.

# Mariage

**MORIN—MEILLEUR**

En l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le jeudi 21 juin, le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, bénit le mariage de Mlle Alma Meilleur, fille de Mme G. Meilleur, avec M. Wilfrid Morin, fils de M. et Mme Henri Morin, de Winnipeg.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Elphège Lavigne, portait une toilette de satin blanc dont la jupe ample formait une traîne. Le corsage ajusté était garni d'une berthe bordée de dentelle et les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et elle tenait une gerbe de roses rouges.

Mme Albert Arnal, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle était revêtue d'une toilette mauve. Les filles d'honneur, Mlles Evelyn Schilling et Flora Morin, étaient respectivement vêtues de robes rose et jaune. La petite bouquetière, Lucille Arnal, portait une jolie robe vert pâle. Mme G. Meilleur, mère de la mariée, avait choisi pour la circonstance une toilette vieux rose avec accessoires bleu-marine. Son bouquet de corsage était de roses rouges.

MM. Albert Arnal, Fernand Beaubien et Gilbert Précourt agissaient comme garçons d'honneur et MM. Hector Morin et Gabriel Lavigne étaient huissiers.

Au cours de la messe nuptiale, Mlle Aline Morin chanta le "Panis Angelicus" et la "Bénédiction nuptiale". Mme Georges LaFlèche touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier où l'on s'amusa jusqu'à 5 h. Le soir, les parents et amis se réunirent de nouveau à la même salle pour y passer une agréable soirée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage. Pour la circonstance, Mme Morin portait un costume rose pâle avec accessoires bleu pâle. A leur retour, M. et Mme Morin résideront à Winnipeg.

**On demande**

Demoiselle ou dame comme ménagère pour un presbytère de campagne au Manitoba. Ouvrage très facile. $35.00 par mois, plus pension. **Ecrire à Boîte 13, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.**

13-17P.

# Chevaliers de Colomb

## Conseil Provencher

**Initiation**

Une belle classe de 44 candidats, remarquable sous plusieurs aspects, était initiée, le dimanche 8 juillet dernier, aux rites mystérieux de la Chevalerie. Grâce au beau travail qu'accomplit depuis de nombreuses années son chef de recrutement, le Frère Victor Guilbert, le Conseil Provencher est accoutumé à ces succès répétés. Le Frère Guilbert est toujours pessimiste quant à la réussite éventuelle du projet jusqu'à la dernière semaine avant l'initiation. Mais, tel que nous le disions plus haut, le succès couronne toujours ses efforts.

Pour des raisons évidentes nous devons passer sous silence les détails héroïques de cette initiation. Qu'il suffise d'affirmer que les pèlerins de dimanche dernier n'oublieront pas de sitôt les événements de ce jour. Fasse le Ciel que les grandes leçons de cette journée ne soient perdues pour aucun de ces nouveaux Chevaliers.

Les officiers conférants, vétérans et novices, accomplirent un travail superbe, apprécié à sa juste valeur et par les invités et par les vieux membres.

Sous la présidence du nouveau Grand Chevalier, Frère Henri Prud'homme, un beau banquet eut lieu à l'hôtel Marlborough. Plusieurs discours très intéressants y furent prononcés. Le Député d'Etat nous parla de notre Ordre; le Frère Jos. Guay, Député de District, trouva quelque chose de bien aimable et spirituel à dire au sujet des dames présentes. Le Frère Henri Lacerte s'y connaît en fait de pèlerins, et pour cause et nous entretint sur ce sujet d'actualité. Enfin plusieurs initiés de la journée, encore sous le choc des émotions, tentèrent de nous donner, à mots voilés, leurs impressions de la journée. Jusqu'à du Boileau! Nous aimons ce magister de la poésie, dans le bon temps des études, même si nous oubliions son objurgation de "vingt fois sur le métier remettez votre travail".

A la table d'honneur, outre les officiers mentionnés ci-haut, l'on remarquait tous les officiers de Provencher, le Grand Chevalier de St-Boniface, le Grand Navigateur du 4ème degré, Frère Céleste Muller, trois membres fondateurs de Provencher, les Frères Ernest Guertin, Eugène Dufresne et le Sénateur A. Beaubien. Ce dernier nous dit quelques mots de félicitation au sujet de nos succès passés et nous pria de continuer ce travail pour la sauvegarde de l'Eglise.

Pendant le banquet M. Gelley, accompagné par Mlle Gelley, se fit entendre en plusieurs morceaux de chant très bien rendus. Le Frère Gauthier, de Pine Falls, avait eu une journée plus mouvementée qu'à la Foundation mais donna, avec brio, quelques chansons de son meilleur cru. Bref, une journée mémorable pour tous. Nos félicitations et remerciements à tous les nombreux Frères qui assurèrent le succès de l'entreprise par leur travail intelligent.

Nous avions, hier au soir, l'assemblée-réception pour nos nouveaux Frères. La soirée fut des plus agréables pour tous et les initiés purent enfin donner libre cours à leurs impressions.

**Si nous voulons du français, à nous d'en mettre. C'est parfait, mais n'avons-nous pas entendu plusieurs chansons anglaises provenant d'un char allégorique d'une compagnie française, lors de la grande parade de la St-Jean-Baptiste?**

**N'est-ce pas vrai, Docteur Trudel? Et qu'en dis-tu, Lucien D.**

Méritées ou non, nous prenons des vacances mais nous espérons vous revenir en septembre. D'ailleurs nous nous apercevons que notre collègue, Après-Tout, a déjà devancé dans ce domaine, votre fidèle.

BISTOURI

**WINNIPEG HOTEL**
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
**Téléphone 99 394**
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

Rencontrez vos amis au
**HAVEN LUNCH**
**344, rue Main**
Prix populaires - Service courtois
**Salles de banquets pour toutes occasions**
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
**Gus George, prop.**
**TELEPHONE 921 076**

# NOUVEL ASPIRATEUR DROIT "EATONIA" 1951

## FACILITEZ LE NETTOYAGE AVEC UN ASPIRATEUR "EATONIA"

Il est muni d'un manche à triple position: droite, pour le remiser, inclinée, pour le nettoyage ordinaire, et horizontale pour le nettoyage des tapis d'escalier, sous les meubles bas, etc. Le suceur s'ajuste pour planchers nus, linoléums, ou pour tapis ou carpettes de n'importe quelle épaisseur. Il est économique, aussi . . . la brosse mue par un moteur peut être baissée à 3 positions à mesure que les poils s'usent. Autres caractéristiques: lumière pilote 15 watts qui aide à découvrir la poussière, la charpie, etc., dans les coins sombres; accord silencieux pour radio et T. V. Sac deux nuances de gris et bleu. Accessoires faciles à mettre et à enlever.

Aspirateur Valeur EATONIA, chacun ........ **74.50**

Accessoires illustrés plus bas (sans la cireuse) ........ **20.00**

**Cirez les planchers aussi!**
La cireuse s'ajuste en dedans du suceur, assurant une portion normale pour le cirage. Facile à mettre et à enlever.
Cireuse, chacune, 8.00

**Appareil de nettoyage EATONIA complet $102.50**




Eatonia — ONE OF EATON'S OWN BRANDS

**"Votre Meilleur Achat est une Marque EATON"**

Aspirateurs, Ile de l'électricité, 3e étage.

**THE T. EATON Co LIMITED**
WINNIPEG — CANADA

## Washington demande à la Russie de lui remettre 672 navires

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, a demandé, pour la 3ème fois cette année, que la Russie retourne "immédiatement" 672 navires américains qu'elle avait empruntés au cours de la deuxième guerre mondiale en vertu du prêt-bail.

La Russie a déjà manifesté l'intention de ne pas rendre ces navires. La note américaine remise au représentant de Moscou laisse entendre que Washington ne laissera pas tomber l'affaire.

Les Etats-Unis réclament aussi la somme de $800,000,000 comme règlement final du compte de prêt-bail. La Russie n'offre que $240,000,000.

## *Pour un front ouvrier mondial anticommuniste*

MILAN, Italie — Les chefs de plus de 16,000,000 d'ouvriers syndiqués canadiens et américains ont offert leur appui à l'édification d'un front anticommuniste en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et dans les autres régions peu développées de l'univers.

Cet appui fut offert au cours du deuxième congrès mondial de la Confédération internationale des unions ouvrières libres.

Les congressistes ont proposé un plan d'action syndicale pour les régions peu développées qui prévoit la formation d'unions anticommunistes à l'aide de sommes d'argent et d'organisateurs provenant des pays démocratiques de l'ouest.

## Le Vatican craint que son délégué ne soit expulsé de la Chine

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican a déclaré que certains indices laissent croire que la Chine communiste va bientôt expulser le délégué apostolique de ce pays, Mgr Antonio Riberi. L'émission citait alors un "correspondant de Pékin".

On a ajouté que le gouvernement et la presse chinoise, depuis quelques mois, accusent Mgr Riberi "d'intrusion" dans les affaires gouvernementales. On sait également que les rouges ont tenté de mettre sur pied une église catholique "nationale".

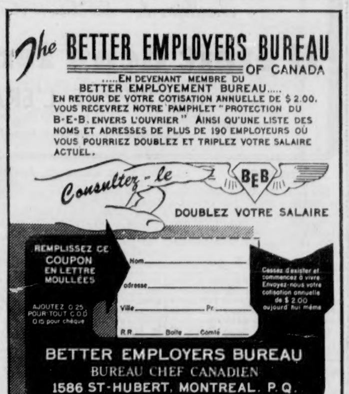
## Des armes canadiennes

OTTAWA — Le ministère de la défense a annoncé que le Canada enverrait les armes nécessaires à l'équipement d'une division à l'Italie, au cours du mois.

L'Italie deviendra ainsi le troisième pays du Pacte de l'Atlantique-Nord à recevoir des armes du Canada qui est en train de se départir de ses armes de modèles anglais pour adopter les modèles américains.

**Poils Disgracieux**
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
**The Dermic Institute**
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

**WILFRID ROYAL & COMPANY**
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
**314-315, édifice Avenue** — **Winnipeg, Man.**
**Téléphone 927 803**
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
**"GENERAL"** Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!




**POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,**
s'adresser à
**ARPIN REALTY**
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

**ROYAL REALTY CO.**
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.
**Consultez-nous pour un bon choix.**
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
**J.-R. POIRIER, agent**
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

**Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati**
*Salon mortuaire*
**Desjardins -- McGee**
138, blvd Dollard — St-Boniface
**Tél. 201 467**

# Le problème économique du coût de la vie

## La Maison Huot contribue à maintenir au plus bas niveau possible le coût de la vie en offrant à ses clients des habits à des prix raisonnables. — Deux aubaines sans précédent!

**VESTONS DE SPORT**
Dans les teintes claires pour la belle saison d'été et les beaux jours d'automne. Ils sont d'une coupe impeccable en tissu tout laine, et des meilleures qualités. Prix rég., $33.50.
Prix très spécial, $21.50

# CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 7 h. p.m.

**PANTALONS "SLACKS"**
Teintes claires, qui s'harmonisent avec le veston. Les styles les plus nouveaux. En gabardine, rayonne et laine. Prix rég., $11.95 à $14.25.
Prix très spécial, $9.95
Un service de 15 minutes pour la finition du pantalon.